PHOTO-JOURNAL

MONTREAL, SAMEDI
VOL. XX — No 16
4 AOUT 1956

Hebdomadaire illustré et littéraire

10 cents

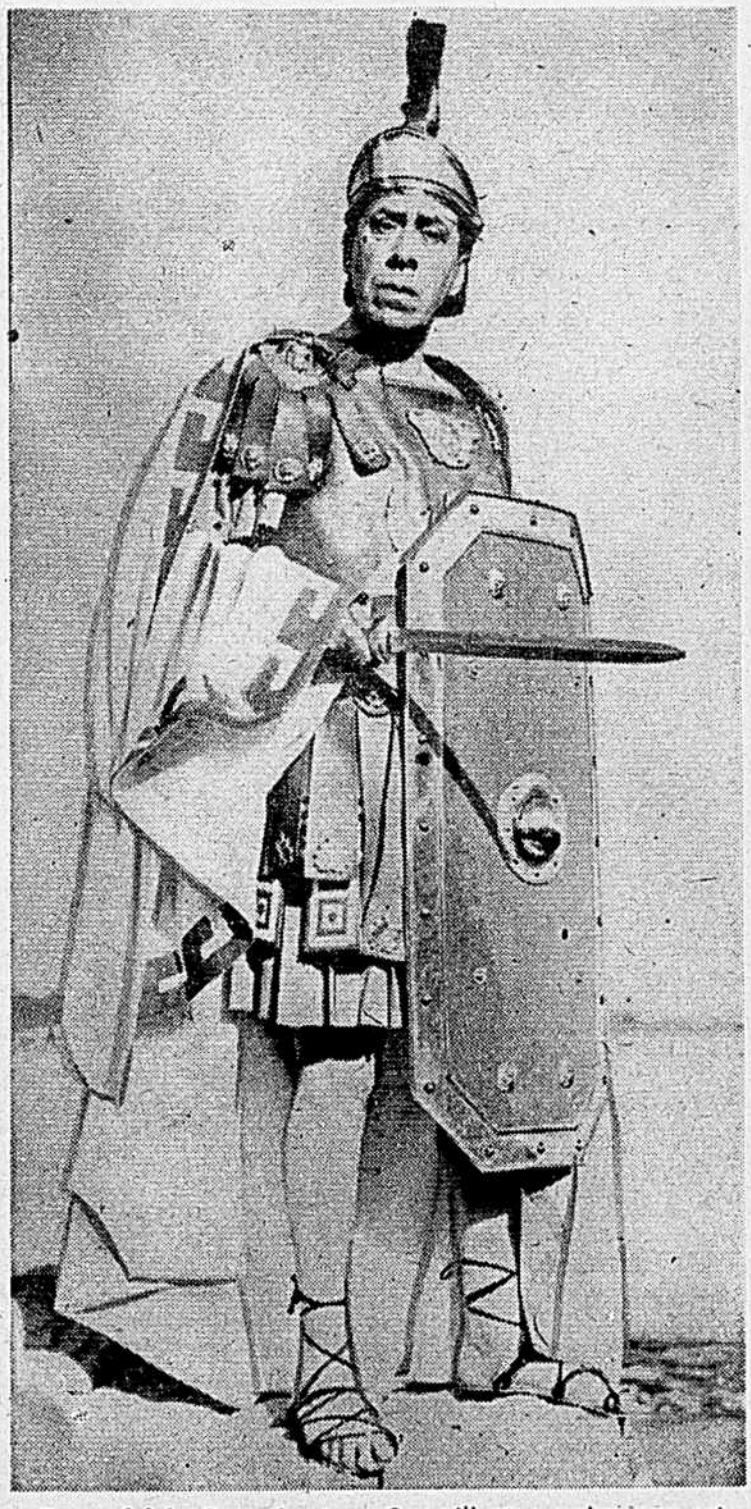
Pour arrêter les filles de joie

LA POLICE A SES SECRETS

(A LIRE EN PAGE 3)

La gloire au bout du fil. — Shirley Smith a conquis la gloire à Broadway grâce à son interprétation dans la pièce "Picnic". De partout on l'appelle pour la féliciter.

Elle lance le "Bardot-Mambo". — Accompagnée d'un orchestre noir, la jolie Brigitte Bardot innove, dans le film "Et Dieu créa la femme", une danse de mambo appelée à faire sensation. Il s'agit d'un "Bardot-Mambo" frénétique, dont la musique a été écrite par Paul Misraki.



Fernandel le Conquérant. — Ce vaillant guerrier grec est nul autre que Fernandel, qui a troqué sa soutane de "Don Camillo" contre l'armure de Honorus, pour les besoins du film "Honoré de Marseille". Il oubliera ses projets de conquête pour épouser la fille du roi ennemi . . .

Avis aux "gogos"

Fuyez Las Vegas!

(A LIRE EN PAGE 2)

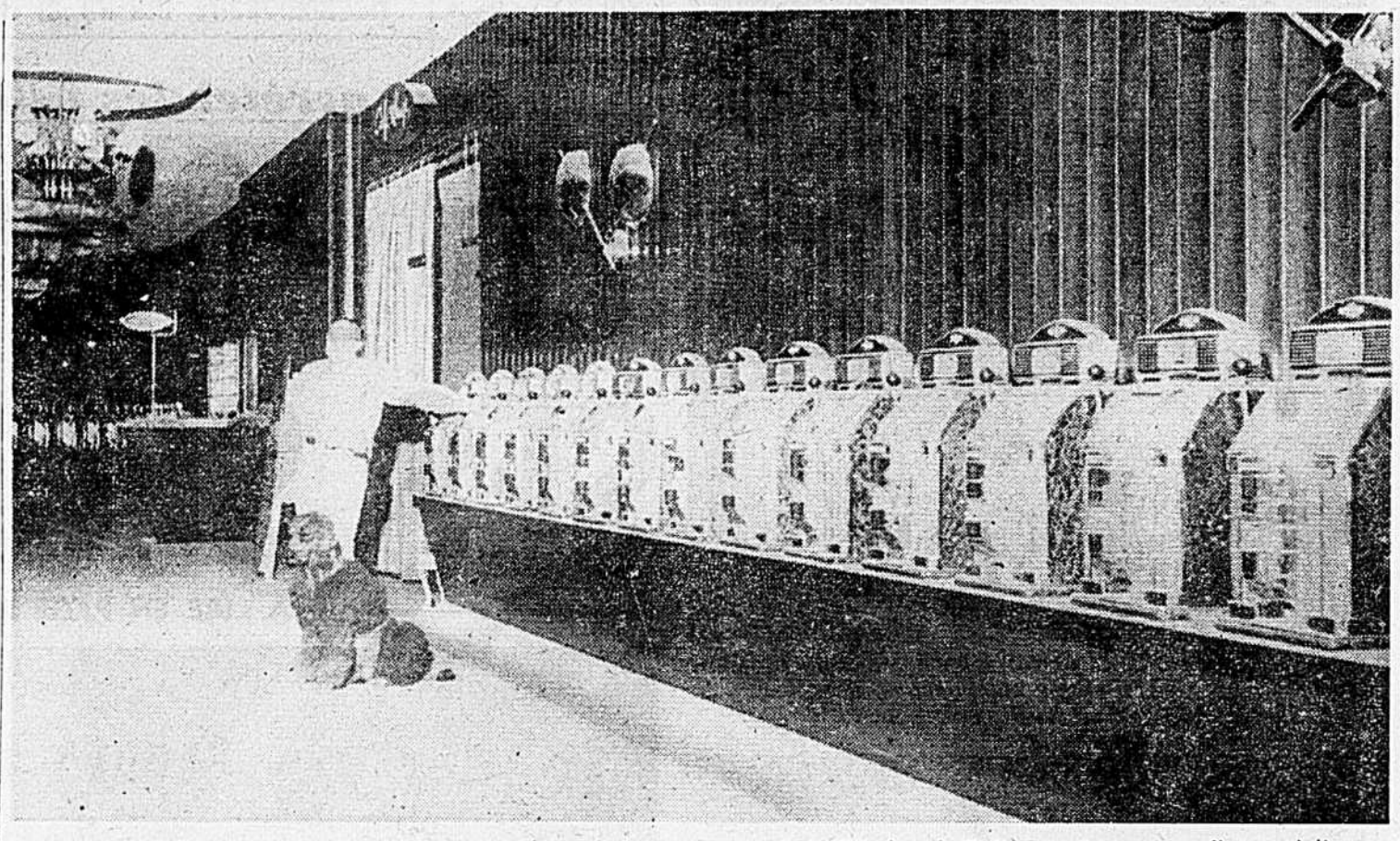
Une enquête dans la ville des gogos (1)

Las Vegas et son enfer...

Las Vegas, ville où l'on joue gros jeu et où l'on se marie sans y penser, sous les lois bienveillantes du Névada, a-t-elle perdu sa lampe d'Aladin, son toucher du roi Midas ? Les dépêches, depuis cinq ou six mois, laissent entendre que la prospérité de la "Ville des Gogos", construite sur un château de cartes, avec des fondations de jetons et de dés, est à la veille de s'écrouler. Afin de tirer ces choses au clair, le journaliste Paul Weeks, correspondant de "Photo-Journal", est allé y voir de près, à l'occasion des noces d'argent — 25e anniversaire — de la scintillante cité du jeu légalisé de l'Etat du Névada. Nous publions ici son premier article, d'une série de quatre, bourrée d'observations originales et de faits exacts.

Par PAUL WEEKS

(Tous droits réservés, Mirror Enterprises Co., Los Angelès, et "Photo-Journal", Montréal).



Le "Nevada", hôtel luxueux qui avait ouvert ses portes au printemps de 1955, dans le Strip, quartier par excellence où l'on joue, fut cadenassé par le shérif au Jour de l'an. L'aube de l'année 1956 se leva sur un casino désert. Ci-haut, Tony Foley, l'ancien caissier du casino, se tient au milieu de la salle de jeu, complètement vide.

Comme la femme de Loth fuyant la ville pourrie et biblique de Sodome, je me retournai (la différence, c'est que j'étais en avion) pour regarder, dans la nuit, les lumières de Las Vegas, Nevada.

Mais, voyez ! Le Seigneur ne l'avait point détruite comme il le fit pour Sodome et Gomorrhe, lesquelles, comme chacun sait, périrent sous le soufre et le feu célestes.

Il est vrai que le quartier de Glitter Gulch (littéralement, "Ravin étincelant") flambait comme l'enfer même, alimenté par ses enseignes au néon, dont les rouges, les violets et les orangés mêlaient leurs conflagrations.

Ça, à vrai dire, ne signifiait rien. Glitter Gulch est infernal, le jour aussi bien que la nuit.

De plus, une rivière flamboyante débordait de la route, envahissant le Strip (région principale des casinos).

Cela non plus ne découlait pas de la colère céleste se disposant à cuire dans son jus la ville des gogos. Regardant ma montre, je compris. C'était l'heure des spectacles.

Les phares des autos dirigeaient leurs rubans aveuglants vers les casinos du Strip. Lena Horne chantait au "Sands", Donald O'Connor au "Sahara", Sophie Tucker au "El Rancho", Jimmy Durante au "Desert Inn", Maurice Chevalier au "Dunes".

● Pour les gogos

Les plus grands noms parmi les artistes, servent d'appâts pour les gogos, avec le poulet à la barbecue, les choeurs de girls, les tapis moelleux et les whisky verjutés.

Tout ça, des invites aux qualités anesthésiques! Parce que l'extraction d'argent comptant, des poches du client, s'avère bien moins douloureuse, lorsque, tout d'abord, vous le faites rigoler, excitez son libido, imprimez un mouvement giratoire à ses sucs gastriques et arrosez ses inhibitions d'un liquide enivrant.

Par le hublot de l'avion, je contemplais la ville s'effaçant dans le lointain. Une monstrueuse machine gobe-sous, voilà ce qu'elle est! L'institution la plus criarde, la plus bourrée de faux luxe que l'histoire ait jamais vue. Opérant grâce aux fentes par où l'on introduit la monnaie. Et nourrie, nourrie, nourrie sans fin.

Est-il vrai qu'enfin Las Vegas soit au pied du mur? La riche veine aurifère des gogos-touristes s'épuise-t-elle? Les casinos s'écroulent-ils, ruinés, l'un après l'autre?

La droiture et la vertu triomphent-elles derechef du péché, de l'avarice et de la cupidité?

Lorsque la femme de Loth désobéit et regarda les restes fumants de Sodome et Gomorrhe, elle fut changée en statue de sel.

Mais, Dieu me juge! Et Il ne me changera pas en statue de sel parce que je crie à tue-tête: Las Vegas, la paillarde et la corrompue, ne fait pas face au désastre!

● Loi inéluctable

La Ville des gogos, U.S.A., fut construite sur les "chances de la maison", ces chances irréductibles qui veulent que la banque gagnera fatalement, si vous jouez contre elle assez longtemps.

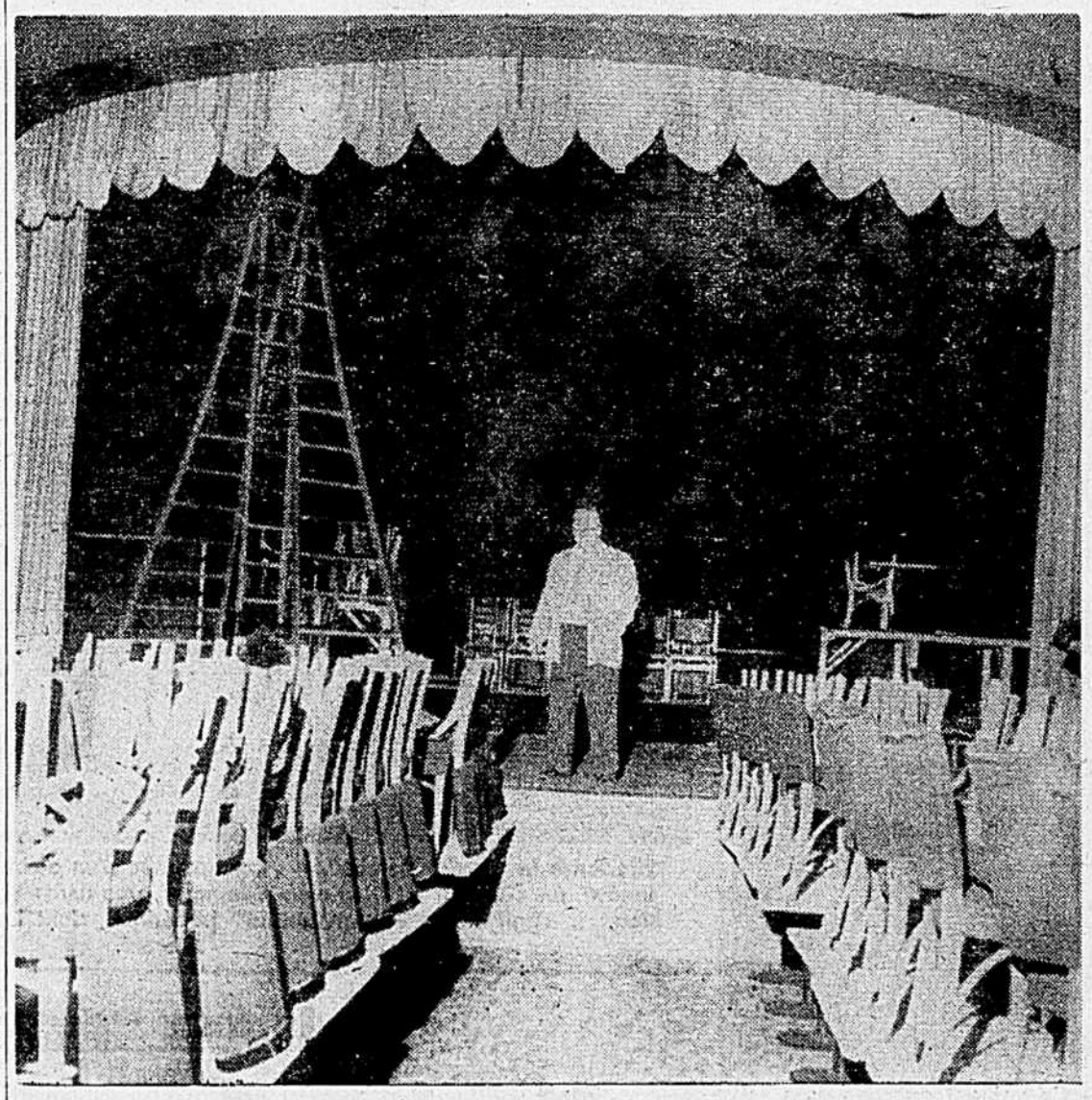
Mais, aujourd'hui, la Ville des gogos sent le rouge de la honte lui monter à la face. Les vieux de la vieille expliquent pourquoi: elle aurait dû savoir qu'il était immoral de laisser les amateurs s'en mêler et fonder leurs tripots personnels.

Sept hôtels-casinos opulents, la plupart financés par les ci-devant bootleggers et joueurs illicites venus de l'Est (s'étant lavés et rasés) apparurent sur le Strip après la Guerre mondiale No 2, et se mirent à réaliser des profits incroyables.

— Quatre autres palais babyloniens furent consacrés au Veau d'or en 1955. Il y en avait encore deux, à la fin de l'année, plaçant encore leurs jetons au jeu, après quelques refinancements aussi rapides que subtils.

● Deux banqueroutes

Cependant, les deux autres agissaient comme si, en termes de poker, ils cherchaient à "tirer une straight (séquence) par le milieu". Le "Moulin Rouge" rendit l'âme dans la chaleur de l'été. Le "Royal Nevada" s'en retourna d'où il était venu, comme Cendrillon, c'est-à-dire dans une citrouille, le matin du jour de l'An. Deux boîtes sur quatre avaient donc fait banqueroute. Au moment où j'écris, les Las Végasiens soignent encore la gueule de bois qui leur est restée de cette griserie.



L'hôtel "Moulin Rouge" dura le moins longtemps du lot : moins de six mois. Ci-haut, une rangée de "bandits manchots", abandonnés à la garde d'un huissier et d'un caniche. Parmi les derniers à quitter l'endroit furent l'ex-champion Joe Louis et ses partenaires, qui vidèrent les lieux sous la surveillance de l'assistant-shérif Cy Adams.

Tony Foley, caissier du casino au "Royal Nevada", s'était empressé d'aller visiter sa femme à l'hôpital, à 9.15 dans la soirée du 31 décembre.

Elle venait de mettre au monde leur cinquième enfant. A 10.30, Tony revint au casino. Quelque chose n'allait pas là-dedans, incontestablement.

La foule y était plus dense que jamais, mais un député-shérif était présent aussi, avec une saisie de $3,900 de la part du Syndicat des cuisiniers, pour salaires non payés. Il ne put même pas la présenter, la panique ayant précédé son geste.

Plus tôt, dans la soirée, cinq cents soupeurs s'étaient réunis pour entendre et contempler le spectacle d'Anna-Marie Albertghetti. Ils ignoraient qu'elle avait consenti un retard sur son salaire de $11,500 par semaine, afin que les recettes de la salle à manger pussent payer les musiciens.

Lorsque les croupiers et les barmen aperçurent le député-shérif dans le casino, leur impassibilité professionnelle les abandonna. Certains empochèrent tous les objets d'argent massif à portée de leurs mains; d'autres griffonnèrent en hâte des IOU's et les déposèrent à la place de la monnaie qui, ils s'en convainquirent promptement, leur appartenait de toute façon.

● "Bonne année !"

La rumeur s'en répandit du haut en bas du Strip. Quoique les vieux opérateurs des casinos se fussent doutés de l'effet qu'aurait, sur la publicité de Las Vegas, la fermeture de l'un de ceux-ci, aucun ne bougea.

A minuit, personne n'avait envie de dire: "Bonne et heureuse année", car la ruine était survenue pour des centaines de pau-

(suite à la page 4)

Deux enfants sont morts et les parents ont dit:

"On ne les surveille jamais trop"

"Je le tenais par la main, pour être bien sûr qu'il ne traverserait pas la rue en courant . . . mais il m'a filé entre les doigts". Devant la tombe de son fils Yvan, M. Robert Gravel raconte comment son enfant de 9 ans a eu la tête broyée par un camion.

"J'avais habitué mes enfants à être prudents dans la rue, de continuer M. Gravel, mais mon petit Yvan était très nerveux depuis un premier accident subi il y a trois ans."

● En allant au jeu

M. et Mme Gravel demeurent rue De Montigny, près de Frontenac. Après le souper, vendredi soir dernier (le 20), le jeune Yvan voulut aller chercher son grand frère (12 ans) qui jouait dans un parc voisin. Son père l'accompagna en le tenant par la main.

Arrivé à la rue Frontenac, Yvan lâcha vivement la main de son père et se précipita dans la rue. Un camion le happa au passage; l'enfant fut projeté plus loin sur la chaussée où un camion, qui venait en sens inverse, lui broya la tête. Le tout s'était fait en quelques secondes.

La famille de M. et Mme Gravel ne comprend plus maintenant que trois enfants: Jacques, 12 ans; Micheline, 8 ans, et Danielle, 4 ans. La tête de la victime a été broyée au point qu'on a été obligé de la voiler dans la tombe. Une photo de première communion est appuyée sur le couvercle ouvert.

● Accident banal

Un autre enfant de 9 ans, Robert Vincent, a succombé à la suite d'un accident. Mais le tragique ici tient au fait que l'accident était banal et tellement loin, en apparence, d'être mortel.

"Je venais tout juste de lui acheter une petite bicyclette, de dire M. Vincent, et quand Robert la vit, il eut bien hâte de l'essayer. A peine était-il installé sur le siège qu'il perdit l'équilibre et tomba poitrine contre le guidon."

On ramena l'enfant à la maison où la mère ne s'alarma pas outre mesure: une chute de bicyclette, cela arrive tous les jours. D'autant plus que Robert ne montrait pas signe de blessure grave.

Mais quelques heures plus tard, le visage de l'enfant se mit à enfler, comme dans un cas d'asphyxie. On appela le médecin qui constata une perforation des poumons et ordonna le transport d'urgence du malade à l'hôpital Maisonneuve. Il y mourait quelques heures plus tard.

"Nous ne pouvons pas le croire, dit tristement Mme Vincent; une chute aussi anodine, semblait-il . . . un accident aussi banal . . ."

Un frère et trois jeunes soeurs survivent à Robert. La famille demeure à Montréal-Est.

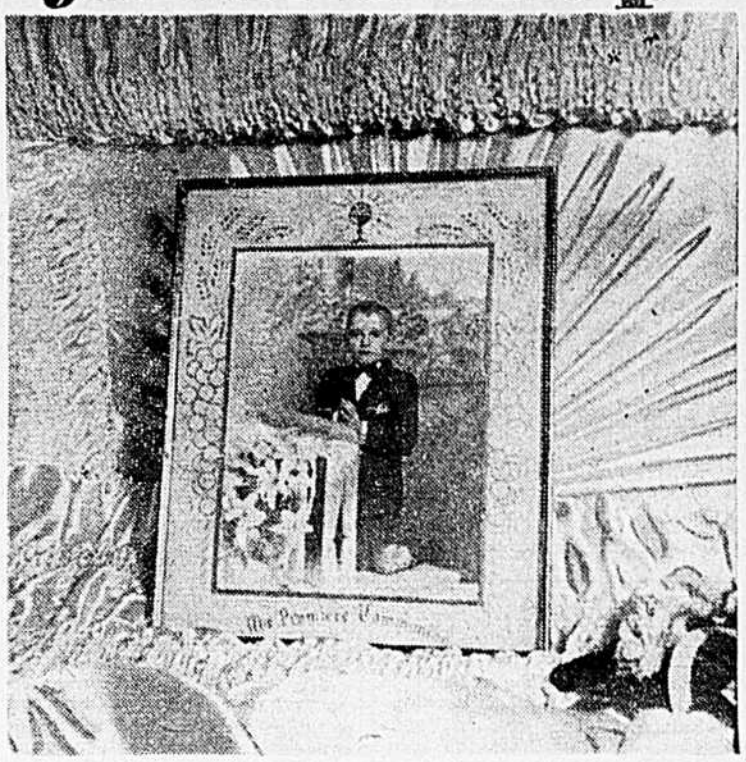
● Tous les jours

Les journaux rapportent tous les jours de semblables accidents. Malgré la surveillance des parents, malgré les avertissements qu'on leur donne, les jeunes s'exposent à mille dangers. Victimes de leur inconscience, ils ne pouvaient pas savoir à quels périls ils s'exposaient inutilement.

On n'est jamais trop prudent avec les enfants. Il suffit d'un instant d'inattention pour qu'un accident arrive, et dont les conséquences sont lamentables.

Il est utile de se rappeler aussi qu'à la moindre blessure, qui semble à première vue sans gravité, il n'est pas mauvais d'appeler le médecin. Peut-être n'y aura-t-il rien; peut-être la blessure sera-t-elle plus grave qu'on ne le croyait. Et même si le médecin ne peut rien faire pour le blessé, on aura du moins tenté l'impossible pour prévenir une catastrophe.

A la suite de la mort étrange de leur fils aîné, il ne reste plus que quatre enfants à M. et Mme Pierre Vincent. De gauche à droite: Nicole, 9 ans, soeur jumelle du défunt; Christiane, 3 ans; la mère; le père tenant Louise, un an et demi, et Jean-Claude, 6 ans. (Photo Jean Taylor)



On a dû recouvrir complètement le visage méconnaissable d'Yvan Gravel. Sur la tombe, on voit la photo prise le jour de sa Première Communion. (Photo Jean Taylor)

A Montréal

80 filles de joie arrêtées par mois

(Par Alain Stanké)

L'escouade de la moralité de la police de Montréal arrête (en moyenne) 80 prostituées chaque mois. Au cours de l'année 1955, près de 1,000 femmes vivant du commerce de leurs charmes ont été traduites devant les tribunaux. Voici comment nos policiers s'y prennent pour réussir de telles arrestations.

La respectueuse de chez nous peut être arrêtée sous trois chefs d'accusations. Celui d'avoir vagabondé, flâné la nuit ou d'avoir été trouvée dans une maison de désordre. Afin de réussir ces causes, les membres de l'escouade de la moralité utilisent toutes sortes de ruses allant jusqu'aux déguisements les plus inattendus.

● Flâner la nuit

Une respectueuse peut être arrêtée, en vertu d'un règlement municipal, seulement entre neuf heures du soir et 6 heures du matin. Lorsqu'une femme est surprise à flâner la nuit dans une rue ou un parc et ne peut pas légitimer sa présence, au moment où elle est requise de le faire par deux policiers, elle peut être arrêtée et traduite en cour. Dans ce cas, les policiers surveillent généralement les allées et gestes de la personne avant de l'appréhender. Si la femme parle à plusieurs hommes dans la rue, cela aide à prouver son "caractère" en cour. Les limiers iront l'arrêter au moment où elle s'apprêtera à monter dans une maison de chambre avec un inconnu. Au cas où la femme est trouvée coupable d'avoir "flâné la nuit", le juge ne la condamnera pas à la prison mais pourra lui imposer une amende de $200. A défaut de payer ce montant, la respectueuse devra faire six mois de prison.

● Vagabondage

Les policiers observent les allées et venues de la femme durant trois ou quatre jours. Si elle flâne dans un endroit public sans pouvoir donner un compte rendu satisfaisant au moment où elle est requise de le faire, la respectueuse est mise sous arrêt. Avant de la questionner toutefois, les policiers doivent bien s'assurer que la dame se conduit comme une femme de vie, ou qu'elle a un dossier comme telle. Dans ce cas, comme dans l'autre, elle est appréhendée au moment où elle entre dans une maison. Ici encore, si elle est vue durant trois jours avec des hommes différents à chaque fois, elle est fortement compromise . . .

Afin de réussir leurs observations, les limiers de l'escouade revêtent parfois les déguisements les plus surprenants et se font parfois même passer pour des hommes recherchant un tant soit peu des joies clandestines et . . . exotiques.

● Trouvée dans . . .

C'est le cas de la respectueuse découverte dans quelque lupanar, "blind-pig", maison de massage pour hommes, maison de chambre, pension ou hôtel. Ici, en règle générale, toute personne trouvée dans une maison de désordre, sans excuse légitime, peut être arrêtée. (Les personnes trouvées dans ces maisons étant presque toujours dévêtues . . . il leur est très difficile de trouver une excuse valable . . .)

Pour réussir de telles arrestations, les policiers doivent continuellement varier leurs méthodes car les respectueuses connaissent souvent nos limiers. De plus, elles s'assurent souvent des services de savants avocats. Malgré tout, munis d'appareils émetteurs portatifs, de différents déguisements et bien entraînés, les policiers de notre brigade des moeurs réussissent à mettre la main au collet de quelques 80 prostituées par mois.

Mariage spectaculaire

Lune de miel sur les quais

Des deux côtés de l'Atlantique, l'été a été riche en mariages. D'abord nous avons eu le mariage Rainier-Kelly, puis l'union de la beauté et de l'intelligence: Miller-Marilyn; et ce n'est que le début.

On entrevoit maintenant un autre mariage à l'horizon.

On n'en a pas encore beaucoup parlé, mais ce sera sans doute l'union la plus extraordinaire de la saison.

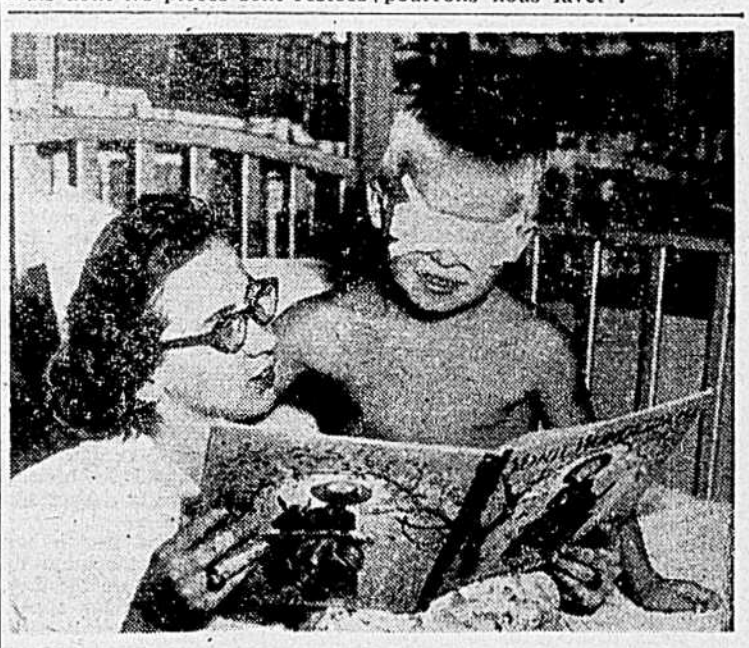
Il s'agit de la charmante Mme Yvonne Bernard, veuve d'un riche industriel français, et de Uffa Fox, champion yachtman anglais et ami intime du duc d'Edimbourg. Tous deux ne peuvent être accusés d'inconséquence puisqu'ils sont âgés respectivement de 57 et 58 ans.

Mais jamais contraste plus grand n'a été vu! Fox est un des plus dignes représentants de la race des célibataires enragés. Il habite sur les quais un ancien entrepôt qui a été aménagé, mais dont les pièces sont restées sans style, sans confort et encombrées de moteurs de yacht et de bouts de câbles.

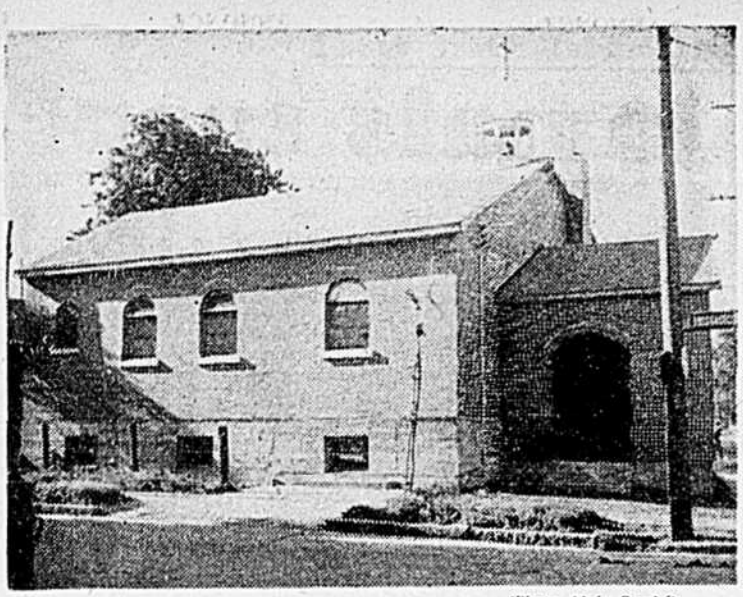
Mme Bernard est une des femmes les plus élégantes de France. Elle habite un superbe appartement sur la rive droite, à Paris, garni de meubles Louis XV, de tapisseries d'Aubusson et de sculptures.

Parce que Mme Bernard se propose d'être une épouse modèle, elle abandonnera son petit palais et ira vivre dans l'entrepôt de Fox.

"Je ferai sans doute quelques petits changements", a-t-elle dit en souriant, "comme par exemple une autre chambre de bain. Un bain servira à Uffa pour dessiner ses bateaux. Dans l'autre, nous pourrons nous laver".



Blessé par une pièce pyrotechnique. — Une garde d'un hôpital de Pittsburgh lit une histoire illustrée au petit John O'Donnell, âgé de 5 ans, qui a été blessé au visage par une pièce pyrotechnique. Il avait trouvé cette pièce dans un camion. A la suite de cet accident, le conducteur du véhicule a été condamné à $50 d'amende pour avoir enfreint un règlement de la ville de Pittsburgh.



(Photo Alain Stanké)

Voici la plus petite église de Montréal. Elle appartient aux Ukrainiens. Située à l'angle des rues Briand et Denonville, à Ville-Emard, elle vient de subir quelques petites améliorations.

Las Vegas et...

(suite de la page 2)

vres types comme Tony Foley et ses cinq petits. Et les humbles hommes d'affaires de Las Vegas feuilletaient des factures non payées et secouaient la tête.

Les dépêches, émanant de la Ville des gogos, après ce plongeon en piqué, semblèrent suggérer un désastre de première grandeur. Etait-ce la faillite générale, la fin de la prospérité factice? On m'ordonna d'y aller voir. Je me mis à chercher le moyen de m'y rendre.

● Proposition tentante

"Un soir à Las Vegas" *n'est pas* le nom d'un parfum à 59 cents.

C'est une proposition aussi tentante que si l'on vous offrait d'acheter le pont de Brooklyn pour $3.98.

Pour $27.50, vous avez une envolée aller et retour Las Vegas-Los Angeles, avec champagne en route, le transport jusqu'au casino "Showboat", deux cocktails durant le spectacle (qui est gratis), le choix entre un dîner au poulet ou au bifteck braisé et des jetons pour $10, histoire de vous lancer sur la piste du tapis vert.

Hein? Comment aimez-vous ça?

Dès le début, vous éprouvez la sensation délicieuse d'avoir fraudé la direction de l'établissement, tout en utilisant *son* argent pour gagner davantage de *son* argent sur les tables de jeu!

Vous quittez Los Angeles après l'ouvrage, à six heures du soir; vous rentrez à la maison vers quatre heures du matin, avec tout le temps qu'il faut pour entreprendre vigoureusement la journée nouvelle.

C'est bien tentant pour un monsieur doué d'une forte volonté, qui a une grand'mère malade à Las Vegas et qui tient à la revoir une dernière fois.

L'inconvénient, c'est qu'on n'a jamais entendu parler d'un monsieur à forte volonté qui tient à visiter Las Vegas. De plus, prenez-en ma parole, il n'existe point de grand'mère malade dans la Ville des gogos. Aucune grand'mère n'oserait tomber malade, de crainte de manquer son pèlerinage quotidien au salon de bingo.

● Et en route !

Après que la jeune téléphoniste m'eut rassuré en m'affirmant que le bifteck pesait au moins 14 onces, j'achetai mon billet pour "Un soir à Las Vegas" avec champagne en route et les privilèges du séjour là-bas.

A l'aéroport de Burbank, 23 passagers s'entassaient dans le petit DC-3. C'étaient des propriétaires de boutiques, des poinçonneurs de l'horloge à cadran, de jeunes couples ayant établi des plans pour, cette fois, "rentrer dans leur argent" au casino.

Je note aussi deux dames d'un certain âge venant d'Omaha. L'une était munie d'une caméra à lumière-éclair; elle avait déjà commencé fébrilement à photographier les étapes de ce voyage excitant. Aussi, deux ou trois adolescents vêtus de vestons sport, un reflet vengeur dans les yeux.

Egalement, deux mécaniciens de cette compagnie d'aviation (l'étaient-ils en vérité?) qui se vantaient, à qui voulait les entendre, que cette randonnée ne leur coûtait rien: leurs gains, sur les tables de jeu, lors du dernier voyage "au champagne" les remboursaient.

A noter, de plus, deux citoyens en bluejeans - jaquettes - de-cuir, flottant haut dans les airs avant même que l'avion s'envole. Ils s'étaient saoulés. Ils décidèrent impulsivement d'aller à Las Vegas.

"Minute et quart! prononça le plus mâle des deux; qu'à ce qu'à diraient, les femmes, si elles savaient notre idée!"

En prêtant l'oreille, nous discernions, en déchiffrant leur vocabulaire de chimpanzés, qu'ils laissaient derrière eux deux femmes dépitées et une pleine maisonnée d'enfants.

"Et puis après? J'ai envie d'avoir du fun. Je voudrais bien voir celui qui m'arrêtera!" .

Un hoquet.

● Voilà la publicité !

Dans le gousset en face de votre siège, il y a deux dépliants: "Un guide-souvenir du jeu", lequel vous enseigne charitablement comment jouer à la roulette, lancer les dés, alimenter les machines gobe-sous et comprendre le bingo.

De cette façon, le néophyte ne se montrera pas tellement hésitant à l'abord des tables de jeu. Il fera son plongeon sans trop de timidité.

L'autre dépliant explique les "règlements". Voyez-vous, la navigation aérienne est aléatoire, tout comme la température. Alors, personne ne saurait indiquer l'horaire *exact* des départs, n'est-ce pas?

Le moniteur du voyage, explique le dépliant, "insiste pour que vous ne quittiez pas le "Showboat", car nous ne garantissons pas votre retour, à moins que vous ne soyez présent lorsque nous ferons l'appel pour le départ."

Et largue les amarres, matelot! Quelles voluptés terrestres nous attendent au sol? Combien d'argent gagnerons-nous ce soir?

L'hôtesse, aux yeux de biche et à la toison brune, se présente, la bouteille à la main...

Merci, chérie! Juste deux doigts de champagne. Oh! Mon doux! C'est assez, c'est assez!

En moins de deux heures d'envolée, la voici là-dessous, la Ville des gogos, U.S.A.! L'éblouissement des feux qui vous font des clins d'oeil de bienvenue; les sirènes de la chance qui vous chantent leur appel.

Ulysse s'était fait lier à son mât pour éviter la tentation de ces monstres à torse de femmes. Mais, s'il avait connu les appels de Las Vegas, il se serait assuré d'avance que les noeuds du câble étaient plutôt lâches!

* * *

La semaine prochaine: Les citoyens véritables de Las Vegas — hommes d'église, banquiers, fonctionnaires — analysent le régime économique de la Ville des gogos. La "tournée du champagne" atterrit en territoire du Nevada. Nous constatons que des sentiments amicaux inspirent les aborigènes.

Dans deux semaines: Où donc la compétition s'arrêtera-t-elle, dans l'enchère où l'on se dispute les vedettes à coups de prix astronomiques? Liberace reçut $50,000; Mario Lanza reçut un accès de mauvaise humeur, et Zsa Zsa Gabor reçut un oeil au beurre noir, au cours du plus grand tournoi entre agents de presse de notre époque.

Dans trois semaines: Barnum a déjà déclaré qu'il naît un gogo toutes les minutes et Las Vegas compte avec ferveur sur l'augmentation des naissances. La fermeture de deux hôtels tout neufs, construits à coups de millions de dollars, est-elle sans signification particulière, ou sert-elle d'avertissement à tous les amateurs, pour laisser l'industrie du jeu entre les mains des spécialistes? Las Vegas est maintenant à la croisée des chemins. Quelle route les gros opérateurs choisiront-ils?

Les BRUITS de la VILLE

(Par Alain Georges et son cousin)

Il y a, à Montréal, un docteur qui se nomme C. Montour. Ha, ha, doit-il dire à ses clients "c'est chacun Montour..."

* * *

Il n'y a pas très longtemps, "Montréal Confidentiel" disait à ses lecteurs que Marilyn Monroe ne se marierait pas... Au même moment elle épousait Miller!

* * *

Sur la rue Henri-Bourassa, près de la maison des Jésuites, on peut lire une annonce ainsi rédigée: "Reckail for sale"...

* * *

Il s'en passe encore de bonnes à Ville Jacques-Cartier. Il paraît que le chef de police de cette ville a tenu au garde-à-vous un constable durant plus d'un heure pour le punir. Le policier était malade et aurait quitté le département.

* * *

Un nommé Caroll Blackburn, de Chicoutimi, jeune Canadien d'origine française de 15 ans, est venu sur le pouce, la semaine dernière, pour louer une cuirasse chez Ponton. Avec 5 ou 6 autres amis, ce jeune gars tourne des films silencieux qui sont ensuite montrés dans des salles paroissiales. On paie souvent jusqu'à 35 sous pour voir ces films d'amateurs où les artistes sont vêtus d'habits de papiers. Il paraît qu'il en coûte jusqu'à 75 dollars à ces jeunes gens pour tourner un film (historique) et une bobine rapporterait $250...

* * *

A l'angle de St-Laurent et Ste-Catherine, un cortège d'hommes portant des mannequins sous leurs bras attira une foule considérable l'autre jour au moment où un marchand de vêtements pour femmes avait décidé de déménager... Un policier, qui avait vu la chose de loin, se présenta (à la course) sur ces lieux pensant qu'il s'agissait de mannequins vivants. Désolé, il fit aussitôt demi-tour...

* * *

La commission culturelle du Parti Ouvrier Canadien a fait parvenir une lettre aux employés de Radio-Canada au sujet de la question de faire passer notre TV aux mains des postes privés. Cette lettre était très favorable au système actuel.

* * *

Un citoyen de New-Glasgow, près de St-Jérôme, aperçut, il y a quelques jours, un oiseau de proie qui passait à environ 100 pieds au-dessus de sa propriété. Il courut chercher son fusil et tira en direction de l'oiseau. A sa grande surprise, le pauvre homme vit se détacher de l'oiseau un poulet dodu qui vint s'abattre près de lui. Il eut ainsi un bon souper à peu de frais.

* * *

Un vieil infirme solitaire n'a pas manqué une seule fois d'assister aux émissions "Le Nez de Cléopâtre" et "La Clef des champs" depuis leurs débuts. Une fois il était même l'unique spectateur et comme on avait décidé de fermer les portes à cause du manque d'enthousiasme du public, *il protesta si fermement* qu'on dut le laisser dans la salle.

* * *

Lorsque les policiers de la circulation vont remiser leurs motocyclettes au garage de la rue De Fleurimont (entre 5 et 6 heures du soir), ôtez-vous du chemin. Ils y vont par groupe de 5 et ne se gênent pas pour faire de la vitesse.

* * *

Une blonde racoleuse qui "travaille" dans les cabarets invite ses clients à se rendre avec elle dans un salon de coiffure pour dames situé sur la rue St-Denis. Lorsque les bougres se trouvent derrière la boutique, deux "armoires à glace" viennent prêter main-forte à la blonde dame pour dévaliser le client...

* * *

Un chauffeur d'ambulance de l'hôpital St-Luc a déjà reçu de nombreux avertissements au sujet de sa conduite. Il sort souvent du mauvais côté de la rue à sens unique et utilise sa sirène à tort et à travers. Il y a une semaine, il passa à un doigt d'écraser une vieille femme.

* * *

Le nettoyeur Dinelle, de la rue Ste-Catherine est, achète les supports à habits. Les enfants des environs connaissent bien le chemin de son établissement où ils se rendent afin de gagner quelques sous pour leur crème glacée...

* * *

Le chauffeur de taxi LaSalle No 7325 fut récemment arrêté par un constable à l'angle des rues Victoria et Van Horne pour n'avoir pas arrêté "à la bonne place". Ses pneus avant touchaient une ligne jaune dessinée dans la rue. Le policier remit au chauffeur un billet de circulation. Le passager du taxi, M. Ben Gold, marchand de fourrures de la rue St-Paul, sermonna l'agent et remit au chauffeur de taxi un billet de 10 dollars pour payer l'amende.

* * *

On vient d'arrêter une bande de voyous qui faisaient la navette entre un cabaret de la rue Ontario est et un hôtel du coin. L'un d'eux, beau gars, entraînait ses conquêtes (cueillies à moitié saoules) dans ce cabaret puis dans cet hôtel où le restant de la bande attendait caché dans les garde-robes. Lorsque le premier en avait fini avec elle, la porte de la cachette s'ouvrait et 4 à 5 gars sortaient en demandant à la demoiselle apeurée leur part du gâteau. Si celle-ci refusait, elle était cruellement battue. Lors de leur arrestation, une jeune fille ensanglantée dut être traitée pour des coupures et un nez cassé. Le premier don-juan faisait payer, dit-on, les autres compagnons...

* * *

On construira bientôt un centre d'achats à l'endroit du Stadium. A la fin du présent bail, les Royaux, qui payaient $1,000 par an, auraient dû alors en payer $50,000.

* * *

Depuis l'agrandissement du café "Mocambo" il y a une bataille tous les soirs. L'endroit est tellement vaste qu'avant qu'un "bouncer" n'ait eu le temps d'intervenir, il y a des blessés. La police est dépêchée là plusieurs fois par semaine.

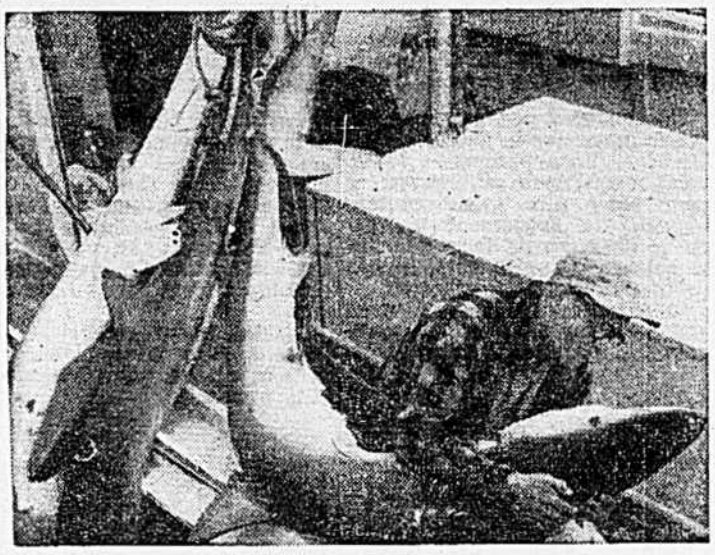
Pêcheurs! Nouvel appât extraordinaire qui prédispose les poissons à mordre!

Invention magique qui brille comme une lumière néon dans toutes les eaux, attire les poissons de 4 façons — par l'odorat, la vue, le goût et le toucher!

SI VOUS N'AVEZ PLUS DE CHANCE A LA PECHE, cette étonnante nouvelle super-formule Bombe Lurene peut tout changer cela en peu de temps! Développée par un savant physicien allemand après 2½ ans de recherches au coût de $25,000.00, cet appât miracle ne ressemble à rien que vous ayez déjà vu ou essayé. C'est le seul appât qui attire les poissons par les 4 sens les plus développés: l'odorat, la vue, le goût et le toucher. Pêcheurs, éditeurs sportifs et autres qui ont essayé cette nouvelle formule U-350 en ont été renversés! Ils l'ont louée en des termes comme ceux-ci: "Ce bébé donne un rendement vraiment merveilleux!" "Elle ne m'a pas trahi une seule fois" "Double ma prise" — incroyable!" "D'autres ont pris des petits poissons, j'ai pris les plus gros!" "Je pris 55 livres de poisson la première fois!" "C'est de la dynamite"

"C'EST DE LA DYNAMITE!"

dit Cecil Clovelly



Un fameux pêcheur de l'Est nous montre sa pêche!

Lorsque, un jour, un ami me raconta la chance qu'il avait eue avec votre nouvelle formule Lurene U-350, je me moquai de lui et lui dis qu'il avait eu seulement de la chance. J'étais très sceptique à ce sujet. Et puis je l'essayai moi-même. La première fois je pris une corde complète. Mais j'étais toujours très sceptique me disant que c'était une pure chance. Mais depuis, j'ai pêché dans le lac Highland, le lac Hudson, au Cap Montauk, et à la baie Sheepshead, et cette formule ne m'a jamais trahi jusqu'à aujourd'hui. Je n'ai jamais rien vu de pareil en 40 ans. Tout ce que je puis dire — c'est de la dynamite!

Maintenant elle frappe le gros lot "jackpot" 9 fois sur 10...

Marje Hulton nous écrit: "Avant d'essayer votre nouvelle formule Lurene, j'arrivais à la maison plus que la moitié du temps les mains vides. Mais depuis, je frappe le gros lot "jackpot" neuf fois sur dix. Je ne suis revenue à la maison qu'une seule fois avec rien à montrer. Ce n'est pas un si vilain record pour une femme, ne pensez-vous pas? Vous trouverez ci-inclus une photo que vous pourrez employer si vous le désirez. Veuillez me faire parvenir 2 autres ensembles de la "Formule U-350".

Un fameux rédacteur sportif loue la nouvelle formule Lurene

Depuis des années, des millions de lecteurs suivent la colonne sportive de S. Miller "LIGNE, FUSILS ET LENTILLES". M. Miller écrit pour plus de 15 journaux. Il a essayé tous les nouveaux produits, articles de pêche, appâts, etc., et avertit les lecteurs contre les produits sans valeur mais aussi sait rendre hommage quand il y a lieu. Voici ce que cette autorité dans les sports dit au sujet de LURENE:

"Récemment un produit appelé Lurene, un appât préparé, me fut envoyé afin que j'en fasse l'essai et que je donne mon opinion. Voici les résultats de plusieurs essais."

"Employant un appât artificiel dans l'eau salée le nombre de lancers par poisson était de 27. Avec 'Lurene' le nombre de lancers par poisson était de 9. Aussi ce produit est assez puissant pour être recommandé aux pêcheurs d'eau salée puisqu'il a été prouvé que cette nouvelle formule triple votre pêche sans tenir compte des sortes de poissons. Ensuite employant un appât ordinaire dans de l'eau fraîche le nombre de lancers par poisson fut de 50. Employant Lurene le nombre de lancers par poisson fut réduit au nombre incroyable de 10. Les résultats ont prouvé sans aucun doute que dans une eau ordinaire votre pêche sera quintuplée si vous employez Lurene. Je vous conseille donc ce produit."

Que vous soyez un enthousiaste de la pêche à l'eau fraîche ou à l'eau salée, que vous pêchiez au lancer, à la cuiller ou à la ligne ordinaire, vous aurez l'émotion de votre vie la première fois que vous emploierez cette nouvelle Super-Formule Lurene — ou vous **ne payez pas un seul cent!** Vous vous servez de votre appât favori et de vos méthodes habituelles. Rien de nouveau à acheter.

550% plus de pouvoir d'attraction que les huiles, pâtes et crèmes!

La plupart des huiles parfumées populaires sur le marché attirent les poissons par le **seul** sens de l'**odorat**. Mais l'odeur s'évapore si rapidement qu'elles ne sont pas 100% efficaces. Elles peuvent avoir du succès si le poisson s'approche très près de votre appât — autrement vous ne prendrez même pas un tout petit poisson.

La nouvelle Super-Formule Lurene ne laisse rien à la chance. Elle attire les poissons par le sens de l'**odorat, de la vue, du goût et du toucher** — tout en même temps. C'est pourquoi elle renferme 550% plus d'attraction que les pâtes, huiles, crèmes ou préparations.

La nouvelle Formule Lurene U-350 comprend une essence nutritive exclusive cristallisée. Vous n'avez qu'à placer une petite quantité dans la "bombe" Au contact de l'eau cette nourriture en poudre se disperse également sur une large surface et prend la forme de "flocons de neige". —

Naturellement, il est impossible que le poisson ne réagisse pas; il ne fait pas seulement **SENTIR** la formule, il la **GOUTE** aussi et elle a vraiment bon goût pour un poisson. Il est toujours attiré de plus en plus près et plus il vient près plus l'appât devient irrésistible. Le reste vous concerne.

La bombe brille comme une lumière néon!

La nouvelle Super-Formule Lurene attire les poissons non seulement par l'odorat et le goût mais aussi la **VUE**. Quand la bombe est submergée, une substance effervescente à l'intérieur éclate en une multitude de petites bulles. Cette substance donne à l'eau une **COULEUR ROUGEATRE**. La bombe elle-même devient **LUMINEUSE** — l'eau devient aussi claire qu'elle était brouillée! Un poisson devrait être totalement aveugle pour ne pas être attiré par cet appât tentatif et fascinant.

Et ce n'est pas tout! Cette nouvelle Formule Lurene pénètre plus profondément. Elle parvient même jusqu'au poisson et éveille son sens du **TOUCHER**. La bombe répand des milliers de petites particules nutritives dans l'eau. Quelques-unes sont tellement petites qu'un humain ne peut les voir sans microscope. De plus, un poisson les voit et n'en est pas effrayé. Il s'approchera de plus en plus d'elles et une fois que vous aurez aiguisé son appétit il en voudra toujours plus... et plus...!

Des centaines d'expériences prouvent son pouvoir

Nous avons soumis ce nouvel appât à toutes les expériences que nous connaissions avant de le lancer au public. Nous l'avons expérimenté dans des eaux contrôlées dans des réservoirs de poissons, dans des ruisseaux, lacs et même dans les grandes mers. Les résultats furent envoyés aux bureaux Fédéraux aussi bien qu'aux 48 Etats Officiels des Pêcheries et au Canada aussi.

GARANTIE AUDACIEUSE

Prenez-en plus et deux fois plus rapidement ou vous n'aurez rien à payer!

La nouvelle bombe Super-Formule Lurene vous parvient au complet prête à employer. Rien d'autre à acheter. Vous recevez la bombe lumineuse et l'essence nutritive, instructions 1-2-3 illustrées, faciles à suivre. Remplissez la bombe, faites-la pénétrer dans l'eau et pêchez comme d'habitude. Employez la même ligne, la même mouche. Accrochez simplement la bombe à votre ligne et pêchez comme d'habitude. **LURENE** ajoute ce petit "quelque chose" qui fait la différence entre le succès et la faillite!

Voir c'est croire!

Nous ne vous demandons pas de croire tout ce que vous lisez. Croyez seulement ce que **VOUS VOYEZ!** Soyez 100% sceptique! Nous voulons que vous le soyez. C'est pourquoi nous offrons cette garantie audacieuse. Essayez cette nouvelle bombe Super-Formule Lurene et jugez-en par vous-même. Les résultats comptent. **VOYEZ** si elle ne vous aidera pas à attraper les plus gros poissons, même dans les eaux peu poissonneuses. Employez-la pour prendre vos poissons favoris, truites, brochetons, maquereaux, brochets, perches, achigans, pagres. Si tout ce que nous avançons n'est pas vrai, retournez la boîte **VIDE** et nous vous remettrons le plein prix d'achat — sans question supplémentaire! Nous ne pourrions jamais offrir cette garantie et demeurer en affaires si nous ne connaissions pas notre produit! Souvenez-vous, vous ne faites seulement qu'essayer! Vous ne risquez rien! Aussi mallez ce coupon aujourd'hui — **DES MAINTENANT!**

THORESEN LTEE, 285-H-58
45 ouest, rue St-Jacques, Montréal, P.Q.

TRAVAILLE DE 4 FAÇONS

Cette bombe d'aspect étrange brille d'une mystérieuse lumière sous l'eau. Elle attire les poissons comme un aimant. Elle fait appel aux 4 sens les plus développés chez les habitants de la mer: le toucher, l'odorat, le goût et la vue. Quand elle est remplie avec la nouvelle formule U-350 Haute-Pénétration, elle vous aide à prendre plus de poissons — beaucoup plus qu'avec n'importe quelle huile. Cet article vous explique cette nouvelle méthode et vous montre comment vous pouvez augmenter votre chance à la pêche.

Faites-en l'expérience vous-même de cette manière facile

Un aquarium de verre ordinaire et n'importe laquelle espèce de poissons prouvera que ce produit est réellement bon. Attachez votre appât favori à une corde, trempez-le dans une huile parfumée si vous le désirez. Et puis remplissez la bombe U-350 avec une pincée des flocons nutritifs spéciaux qui vous ont été envoyés. Placez les deux lignes dans l'aquarium, les tenant éloignées autant que possible l'une de l'autre. Juste devant vos yeux vous assisterez à un spectacle extraordinaire. Les poissons semblent devenir fous. Comme attirés par un pouvoir extraordinaire. Les poissons sont poussés vers la bombe. Notez comme ils ont oublié l'autre ligne! Avec ce nouveau produit vous pouvez employer le même appât, la même mouche, les mêmes vers que vous avez toujours employés. U-350 n'est pas magique — vous avez à l'accrocher vous-même et à vous servir de votre habileté pour sortir les gros poissons. Mais vous pouvez être certain d'une chose: s'il y a des poissons, U-350 les amènera à votre ligne. Le reste vous concerne.

Prenez plus de poissons ou ne payez rien!

THORESEN Ltée, 285-H-58
45 ouest, rue St-Jacques, Montréal, Qué.

Veuillez m'expédier ..... ensembles complets U-350, la nouvelle découverte (LIMITE 2) à $1.98 chacun pour un essai gratuit de 7 jours — argent remis garanti. Je dois être étonné et satisfait des résultats, autrement je retourneral la boite VIDE et vous me rembourserez mon $1.98 immédiatement.

☐ Chèque ou argent inclus. Expédiez payé d'avance ☐ Expédiez C.O.D. plus les frais.

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... Province .....

PHOTO-JOURNAL
"TOUT PAR L'IMAGE"
ABC
Publié et Imprimé à
5460, avenue ROYALMOUNT, Montréal 9 — RI. 7-3507*
par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)

ABONNEMENTS :	6 mois	1 an
Canada	$2.50	$5.00
Etats-Unis	$3.00	$6.00

Photo-Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, ministère des Postes, Ottawa

La parole est au lecteur

Pourquoi cette censure ?

Après avoir lu le compte rendu du film "Love Is A Many-Splendored Thing", je suis d'avis que c'est une production magnifique; mais, ma'heureusement, nous, citoyens de Québec, n'avons vu qu'une partie de l'histoire. Pourquoi des gens intelligents sont-ils obligés de ne voir qu'une production coupée partout par le Bureau de censure ?

Le simple fait que seuls les adultes ont le droit d'aller au cinéma, dans notre province, devrait exclure cette censure stupide.

Elle rend le Québec, la risée des autres pays.

"Dégoûté",
Montréal.

L'urgence d'un métro

C'est l'opinion, autorisée et réfléchie, de milliers de citoyens, qu'il nous faut un métro à Montréal. C'est urgent et indispensable, quel qu'en soit le coût.

Des centaines de mille êtres humains, qui doivent se faire transporter par tramways ou autobus, perdent un temps infini, parce que ces véhicules sont en retard la plupart du temps, et qu'ils sont bondés à craquer. On ne le croirait pas, mais c'est vrai : les Montréalais sont, littéralement, plus entassés que les animaux dans les wagons de marchandises, quand ils voyagent !

Je suis persuadé que la ville peut emprunter l'argent nécessaire, des gouvernements provincial et fédéral, pour construire un métro; elle pourrait aussi emprunter des banques et émettre des obligations, à échéance dans cinq ou dix ans, en des dénominations partant de $25. et s'élevant jusqu'à des milliers de dollars.

Je suis en faveur d'accommoder le plus grand nombre de personnes, de la meilleure façon possible. La première de ces nécessités, c'est un métro !

Lucien Guévremont,
Montréal.

Ceux qui dorment à Arnheim

Au cours d'un récent voyage en Hollande, j'ai eu l'avantage de visiter le cimetière d'Arnheim, où un si grand nombre de nos soldats canadiens sont enterrés.

J'ai cru devoir vous écrire, pour avertir toutes les mères dont les fils dorment là-bas leur dernier sommeil, que le cimetière, couvert de fleurs, est magnifiquement entretenu.

On y pénètre par deux larges arches, entre lesquelles il y a une liste de noms et un livre que signent les visiteurs. Les tombes sont alignées entre de belles allées : elles s'étendent, couvertes de gazon, presque jusqu'à l'horizon. Les écoliers plantent des fleurs, deux fois par année, devant chaque tombe.

J'ai signé le livre, au nom de bien des mères et avec un remerciement du Canada.

Marjorie Golden,
Montréal.

Météorologie et rhumatisme

Mark Twain a déjà dit : "Tout le monde se plaint de la température, mais personne ne fait rien à son sujet." Si Mark Twain vivait aujourd'hui à Montréal, Je suis certain que sa fameuse remarque se modifierait ainsi : "Tout le monde se plaint des météorologistes, mais personne ne fait rien à leur sujet."

Quand donc ces messieurs de Dorval se décideront-ils à renoncer à l'idée qu'ils peuvent vraiment prédire aux citoyens la température qu'il fera demain ? Ainsi, au moment où je vous écris, je note : ils avaient annoncé que samedi serait "ensoleillé et plus chaud". Qu'arriva-t-il ? Le temps fut nuageux et frais. Dimanche, dirent-ils, serait "nuageux, avec des averses." Qu'arriva-t-il ? Le ciel fut clair et il fit chaud.

C'est ainsi que des tas de gens gâtent leurs perspectives de fin de semaine, simplement parce qu'ils s'imaginent que les gens de Dorval connaissent la température mieux que le voisin.

Il est grand temps que ces "savants" jettent leurs instruments par la fenêtre et engagent un vieux cultivateur souffrant de rhumatisme. Ils ne feraient peut-être pas mieux que les "savants", mais ils ne pourraient certainement pas faire pis.

"Battus par les tempêtes",
Montréal.

Le dépotoir : une honte !

Voilà bien des années, je ne manquais jamais d'assister aux régates du "Grand Trunk Boating Club". C'était une merveilleuse affaire. J'y suis retourné cette année. Je n'ai jamais été aussi dégoûté de ma vie.

De la saleté, de la pourriture et des odeurs pestilentielles se dégageaient d'un grand dépotoir à proximité.

Je pris la peine de me rendre jusqu'à l'entrée du dépotoir. Les camions, pleins de rebuts, étaient alignés tout le long de la rue Marguerite-Bourgeoys. Certains de ces camions étaient arrêtés, toujours remplis de leurs vidanges, mais leur équipage en était absent. On m'a dit qu'ils étaient en train de boire de la bière dans les tavernes des alentours.

Je ne comprends pas que cela soit permis. Les autres villes (surtout aux Etats-Unis) et même Montréal possèdent ailleurs des incinérateurs où les rebuts sont brûlés.

N'est-il pas du devoir du département de la Voirie, d'éliminer ces endroits où pullulent les rats et les maladies ? Le dépotoir de la Pointe-Saint-Charles est une honte !

C. MacDonald Walsh,
Montréal.

Un fou en liberté

L'individu qui a lancé une bouteille de bière (étiquetée de Plattsburg, N.Y.) dans la fenêtre de notre chambre à coucher, a fait du bon travail. Il l'a probablement lancée de la portière d'une automobile en marche.

La vitre de la fenêtre s'est fracassée en mille morceaux, qui sont tombés sur la pelouse de l'appartement de Notre-Dame-de-Grâce, où joue notre fillette et où s'asseoient les locataires.

Les gens qui ont fait cela devraient recevoir le titre de "fous de la semaine".

K. l'Anglais,
N.-D.-G., Montréal.

Que disent les astres

Pour la semaine du 29 juillet au 4 août

Si vous êtes né (ou née) entre le 22 décembre et le 20 janvier, votre signe est le capricorne.

La vie n'est pas ce que vous croyez. Vous vous en faites une image trop fantaisiste. La vérité est bien différente, vous vous en apercevrez bientôt. Vous devriez vous y préparer afin de ne pas avoir une déception trop forte. Une agréable rencontre se chargera d'autre part de ne pas vous faire regretter la perte de camarades.

Le plan sentimental vous offrira de grandes compensations.

Si vous êtes né (ou née) entre le 21 mars et le 19 avril, votre signe est le bélier.

Vous devriez vous méfier des fausses amitiés et vous en avez. Des personnes ont une influence néfaste sur vous et vous entraînent dans un chemin qui est l'opposé du vôtre. Ne vous fiez qu'à vous-même pour un certain temps, jusqu'à ce que vous ayez reconnu vos vraies amitiés.

L'amour vous triche, et cela, parce que vous prêtez confiance à certaines personnes qui en sont indignes. Jouez le tout pour le tout.

Si vous êtes né (ou née) entre le 22 juin et le 21 juillet, votre signe est le cancer.

Attention aux conclusions hâtives. Elles vous font porter de faux jugements et sous-estimer certaines personnes dont l'amitié est très grande pour vous. Ne soyez pas aveugle. Il est bon de se tenir sur ses gardes, mais il y a un degré. Détendez-vous, sachez profiter des "belles choses de la vie", sans arrière-pensées, sans idées de répression. Le bonheur consiste en si peu.

Apprenez à accorder votre confiance aux personnes qui vous aiment.

Si vous êtes né (ou née) entre le 23 septembre et le 22 octobre, votre signe est la balance.

Vous devriez vous efforcer de comprendre les différents points de vue qui s'offrent à vous et de faire un choix en vous basant uniquement sur la raison. Même si vous n'appréciez pas quelques-unes de vos amitiés, il serait bon que vous les gardiez encore quelque temps, car leur utilité se fera ressentir bientôt. Sachez que l'on a souvent besoin d'un plus petit que soi.

Efforcez-vous de voir clair dans vos sentiments, car bientôt vous aurez à prendre une décision de ce côté-là.

Si vous êtes né (ou née) entre le 21 janvier et le 19 février, votre signe est le verseau.

Ne renoncez pas à vos entreprises parce que le succès se fait attendre. Vous progressez lentement mais l'issue est assurée, et pour votre plus grand contentement. Un événement inattendu se chargera de faire pencher la balance de votre côté. Sachez profiter du moment opportun.

Vous aurez tendance à vous stabiliser sur la question sentimentale. Attention à votre choix.

Si vous êtes né (ou née) entre le 20 avril et le 20 mai, votre signe est le taureau.

Avant de vous aventurer dans de nouvelles entreprises, vous devriez chercher à apporter une solution à certains problèmes domestiques. Sans quoi vous ne sauriez vous donner à fond, et le succès se ferait attendre. Efforcez-vous d'agir d'une façon plus impersonnelle, plus objective. Ne dévoilez pas votre moi.

Evitez la jalousie sur le plan sentimental. Cela ne vous apporterait que des ennuis et vous le regretteriez.

Si vous êtes né (ou née) entre le 22 juillet et le 21 août, votre signe est le lion.

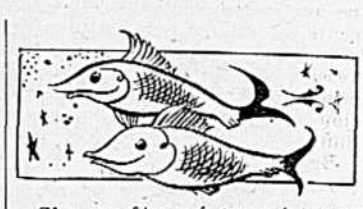
Ne vous attachez pas trop aux idées conservatrices. Soyez à la page. Votre caractère est un mélange de chimérique et de matérialisme. Vos rêves sont matériels, mais irréalisables. Votre romantisme ressent trop l'attrait de l'argent. Vous devriez modérer ces deux opposés de votre caractère. Vous aideriez ainsi à la réalisation de vos projets.

Changez votre conception de l'amour avant que d'entreprendre quoi que ce soit de ce côté.

Si vous êtes né (ou née) entre le 23 octobre et le 21 novembre, votre signe est le scorpion.

Vous traversez actuellement quelques difficultés dont l'issue vous semble incertaine. Ayez confiance, tout s'arrangera pour votre plus grand bien. Bientôt ce nuage sera dissipé et votre succès sera assuré.

Prenez garde de ne pas gâter l'amour que l'on vous porte. Cet amour est l'atout principal de votre réussite. Vous pouvez lui faire vos confidences sans crainte, il vous apportera le réconfort.



Si vous êtes né (ou née) entre le 20 février et le 20 mars, les poissons sont votre signe.

Vous avez certaines tendances à la mythomanie et aux chimères. Soyez plus réaliste. Certaines personnes abusent de vous. Retranchez-vous sur vous-même. Jouez à l'indépendance. La vie vous rattrapera et vous offrira un beau succès. La réalisation de certains projets comblera vos désirs.

Laissez votre amour à cette personne qui a tant fait pour vous et qui est prête à beaucoup plus encore.

Si vous êtes né (ou née) entre le 21 mai et le 21 juin, les gémeaux sont votre signe.

Vous avez tendance à vous obstiner à des ambitions irréalisables. Soyez plus pratique. Baissez votre mire à la mesure de vos capacités. C'est là qu'un succès appréciable s'offrira à vous. Faites bien la distinction entre l'amitié et l'argent. Ne laissez pas l'un détruire l'autre. Apprenez à vous servir des deux avec modération et justesse.

Ne vous obstinez pas à l'amour qui vous fuit. Fuyez vous-même. L'enfant prodigue reviendra.

Si vous êtes né (ou née) entre le 22 août et le 22 septembre, votre signe est la vierge.

Vous devriez relever le niveau de votre esprit et de vos ambitions, car vous aurez de belles chances de réaliser de grandes choses. Montrez de la noblesse de caractère. Convainquez-vous qu'il n'existe aucune harmonie entre l'argent et l'amitié, et agissez en conséquence.

Persévérez dans la voie actuelle de vos amours. Vous aurez de grandes satisfactions. On vous paye de retour.

Si vous êtes né (ou née) entre le 22 novembre et le 21 décembre, votre signe est le sagittaire.

Vous entrez actuellement dans un cycle nouveau de votre vie où vos dispositions naturelles rencontreront l'occasion de s'affirmer. Méfiez-vous de la médiocrité, elle donnerait un mauvais point de départ à votre évolution. Exercez votre sens inné de l'humour.

Un grand succès s'offre à vous sur le plan sentimental. Sachez persévérer quelque temps du moins, car cet atout vous sera d'une très grande utilité.

Boire trop d'eau peut vous tuer

Le meilleur moyen de ne pas avoir chaud pendant les journées d'été, c'est de prendre une tasse de thé ou de café tiède — non pas chaud — sans sucre ni crème. Cela ne produit pas d'abaissement d'énergie dans le corps ni de troubles de digestion. Mais ne buvez pas trop de ces breuvages à moins de prendre également du sel, que ce soit en grains ou en comprimés.

Il est maintenant scientifiquement démontré que l'importance de boire de l'eau a été grandement exagérée et qu'une consommation excessive d'eau pendant l'été peut tuer.

Nous buvons beaucoup en pensant que "cela est bon pour nous". En réalité c'est le contraire qui est souvent vrai. Ces torrents d'eau que nous absorbons surmènent les reins, fatiguent la vessie et leur séjour dans le corps humain provoque une tension artérielle et un poids qui diminuent l'énergie.

Beaucoup de personnes qui se plaignent d'être apathiques, de manquer d'énergie et d'engraisser même si elle mangent comme des oiseaux, n'ont, pour faire cesser ces malaises, qu'à diminuer leur consommation d'eau.

● Faits significatifs

Dans une usine, l'été dernier, plusieurs ouvriers attendaient à la porte du bureau de la garde-malade; ils se plaignaient de crampes, d'étourdissements, de migraines, et de manque d'énergie. Le médecin examina soigneusement tous les ouvriers, et leur demanda soudain s'ils avaient bu beaucoup d'eau. Ils l'admirent, en disant que c'était leur seul moyen de combattre la chaleur. Le médecin leur apprit que même si l'eau est un breuvage dépourvu d'alcool, ils étaient dans un état frisant l'intoxication. Il leur prescrivit des comprimés de sel.

● Les causes

Ce phénomène est causé par le fait que, dans les chaleurs de l'été, la transpiration fait perdre beaucoup de sel au corps. Si quelqu'un prend beaucoup d'eau et pas du tout de sel, l'équilibre de sel et d'eau est rompu dans son corps. Il en résulte des crampes, des étourdissements et quelquefois la mort.

L'été dernier, au plus fort de la période de chaleur à St-Louis, aux Etas-Unis, un gérant du bureau pensa que c'était faire une grande faveur à ses employés que de remplacer le vieil abreuvoir par un modèle plus récent où l'eau arrivait glacée.

Le premier pour, deux jeunes filles furent prises de défaillance, et le lendemain deux hommes retournèrent chez eux souffrant de crampes et de maux de tête.

Le soir même, le gérant discuta de la chose avec son frère médecin. Le lendemain matin, il éleva le température de l'eau du nouvel appareil au même degré que celle de l'ancien. Il n'y eut plus de malaise chez les employés.

● L'avis des médecins

Certains diététiciens insistent beaucoup sur le fait que quelques verres d'eau pendant les repas facilitent la digestion et aident à l'irrigation de l'estomac et du corps. Des médecins à la page certifient que cela n'est pas vrai. On a découvert récemment que la consommation excessive d'eau diminue la sécrétion des glandes salivaires et altère la digestion,

Quelques cubes de glace dans un verre d'eau ou dans un breuvage similaire peuvent paraître rafraichissants, mais en réalité ils provoquent une hausse de température dans le corps. Le froid comprime les vaisseaux sanguins dans l'estomac et ils sont, incapables de fonctionner normalement jusqu'à ce que la température de l'eau égale celle du corps.

Chaleur signifie énergie. Si la chaleur du corps sert à élever la température de l'eau dans l'estomac, elle ne peut pas fournir l'énergie musculaire. Voilà pourquoi vous vous sentez abattu et nonchalant durant les journées chaudes: vous diminuez votre force en consommant trop de breuvages glacés.

● Les athlètes

Les champions de boxe et les autres athlètes ne boivent jamais d'eau lorsqu'ils s'adonnent à leur sport. Ils peuvent rincer leur bouche pour supprimer un excès de salive, mais ils n'en avalent jamais une goutte.

Si vous ne vous brossez pas les dents trois fois par jour — tel que recommandé,

RAPPELEZ-VOUS

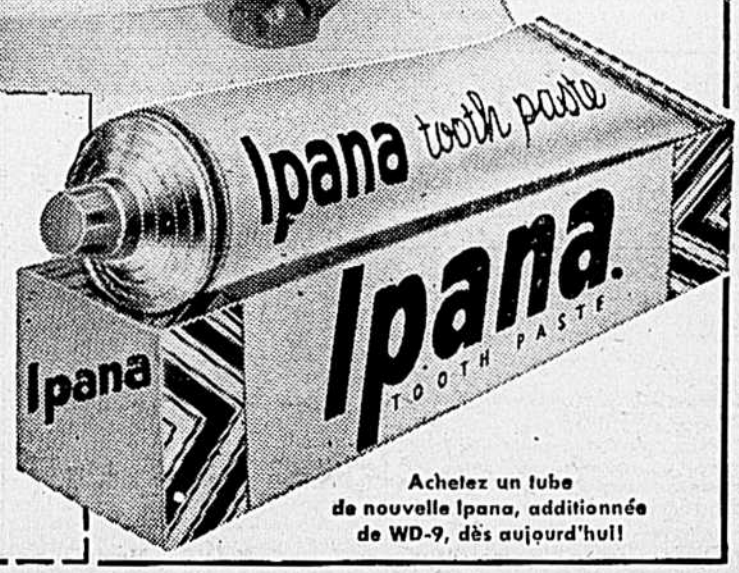
Un seul brosssage avec la nouvelle IPANA combat la carie dentaire...

enraye la mauvaise haleine pendant 9 heures!

Les chimistes dentaires ont maintenant prouvé, sans l'ombre d'un doute, que la nouvelle formule d'Ipana aide à *détruire* les bactéries qui provoquent la carie dentaire et la mauvaise haleine.

Des essais, faits dans un laboratoire indépendant, ont démontré qu'un seul brossage avec la nouvelle Ipana enrayait la mauvaise haleine pendant neuf heures.

Ipana détruit plus de bactéries qui engendrent la carie dentaire que toute autre pâte dentifrice de grande marque.



Achetez un tube de nouvelle Ipana, additionnée de WD-9, dès aujourd'hui!

(Photos Micheline-G Tanguay)

Les colonnes du temple. — Un des vieux temples de Montréal disparaît pour laisser place à ce qu'on appelle le progrès. Il s'agit d'une ancienne synagogue utilisée par le Sir George Williams College comme salle de cours de physique et de chimie, et située sur la rue Stanley, au nord de Ste-Catherine. L'espace créé par la disparition de ce temple construit en 1867 servira de terrain de stationnement. A gauche, seules les colonnes restent debout, comme en signe de protestation. Protestation inutile d'ailleurs, comme on peut en juger par la photo du centre. A droite, tout un mur bascule pour être réduit en poussière. Le visage de Montréal se transforme constamment, comme toutes choses vivantes.

Protection des facteurs

Psychanalyse des chiens ?

En plus de la plaque ordinaire, les chiens devront-ils à l'avenir arborer un certificat attestant qu'ils ont été dûment psychanalysés ? Il semble que la coexistence pacifique entre les facteurs et les chiens, aux Etats-Unis, soit à ce prix. Plus de 6,000 employés des Postes ont en effet été mordus par des chiens, l'an dernier. Le problème est maintenant confié aux psychologues.

Le secrétariat des Postes américain vient de nommer une équipe d'experts en questions canines — dont un psychologue pour chiens — dans le but de promouvoir la coexistence pacifique entre les employés des Postes et les chiens. M. Arthur Summerfield, secrétaire des Postes, a chargé cinq experts en la matière de vider la vieille querelle entre ses employés et la gent canine.

"Les morsures de chiens infligées aux facteurs constituent un sérieux problème, de dire M. Summerfield, et plus de 6,000 facteurs furent mordus aux Etats-Unis, l'an dernier. Sur ce nombre, les trois quarts durent recevoir les soins du médecin".

● Education des chiens

Si les experts n'interviennent, il se pourrait que les facteurs prennent l'initiative de mettre au point quelque arme nouvelle de leur cru, comme les liquides répulsifs ou les pantalons protecteurs. M. Summerfield se défend bien de toute animosité personnelle contre le meilleur ami de l'homme. "Mais, dit-il, en plus des souffrances infligées aux facteurs, les retards dans la livraison du courrier causent de sérieux préjudices.

"Je crois sincèrement qu'il est possible de mettre au point un programme d'éducation des chiens qui satisfera et les chiens et les employés des Postes". A la réunion des experts, le point de vue des "mordus" sera défendu par M. William C. Doherty, président de l'Association nationale des employés des Postes.

● Psychanalyse

Le représentant de la Société protectrice des animaux, M. William Rockfeller, a laissé entendre qu'il veillera à ce qu'aucune mesure de cruauté envers les chiens ne soit prise. Il affirme volontiers qu'il ne croit pas que la psychologie aide beaucoup les... facteurs. "Comment un facteur pourra-t-il juger si un chien a été bien psychanalysé ? de dire M. Rockfeller, et au moment où il trouvera réponse à cette question, il sera peut-être trop tard...

"Ce ne sont pas les chiens ordinaires qui causent tout ce problème, de poursuivre M. Rockfeller, mais bien les chiens mal éduqués et indisciplinés. L'éducation et la discipline font des merveilles chez les chiens", dit-il en terminant.

La coexistence pacifique étant un des grands problèmes de l'heure, les facteurs et les chiens ont voulu eux aussi mettre fin à la guerre froide.

Rétraction des hémorroïdes sans chirurgie

Une nouvelle substance apporte soulagement de la douleur et rétraction des hémorroïdes.

Montréal, Qué. (PM) — Des recherches scientifiques de plusieurs années viennent d'aboutir à la découverte d'une nouvelle substance cicatrisante d'une efficacité remarquablement rapide dans les cas d'hémorroïdes et agissant absolument sans chirurgie.

Pour vérifier le nouveau traitement, les médecins ont suivi plusieurs centaines de cas d'hémorroïdes dont certains duraient depuis une vingtaine d'années. Ils ont noté dans tous les cas une amélioration rapide: soulagement de la douleur doublé de la rétraction des enflures.

Ces résultats ont été obtenus sans chirurgie et sans médicaments anesthésiques, astringents ou opiacés, mais avec la Bio-Dyne*, nouvelle substance cicatrisante.

On trouve le nouveau remède en onguent ou suppositoires, sous le nom de PREPARATION H*. C'est un produit de Whitehall Pharmacal, fabricants d'Anacin, BiSodol et Kolynos. En vente dans toutes les pharmacies, sans ordonnance, avec garantie de remboursement en cas de non-satisfaction. *Marque déposée

La différence entre le second choix ...

et le premier choix — est souvent le solde de votre compte d'épargne

... et voici votre passeport pour une Vie Meilleure

"MA BANQUE" POINT 2 MILLIONS DE CANADIENS B de M

Suivez l'exemple de plus de deux millions de Canadiens qui épargnent en vue des choses qu'ils désirent à la B de M

pour l'épargne...

BANQUE DE MONTRÉAL
La Première Banque au Canada

"L'épargne n'est pas l'unique facteur d'une vie meilleure ...mais c'est le chapitre qui contient la clef d'une foule de bonnes choses."

Il y a 60 SUCCURSALES de la B de M pour vous servir dans le district de MONTRÉAL

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

D242SF

Radio-télévision parade

Vous qui voulez être engagés . . .

Méfiez-vous des beaux sourires !

(Par Michel Servant)

Quand un réalisateur reçoit fort gentiment une comédienne débutante qui va le voir pour se faire engager, et qu'il lui dit : "Je prends votre numéro de téléphone; j'aurai prochainement quelque chose pour vous . . . On vous appellera !" il y a lieu de se méfier. Il y a toutes les chances du monde (si l'on peut appeler cela de la chance !) que le réalisateur en question ne donne jamais de ses nouvelles à l'aspirante comédienne, qui se contentera d'attendre . . . et d'attendre encore !

Plusieurs élèves de nos cours d'art dramatique triomphent ainsi tous les jours contre des portes fermées. A moins que ce ne soit contre de "beaux sourires" . . .

Ces portes fermées et ces beaux sourires, les jeunes comédiens et comédiennes les connaissent bien. Pourtant il y a parfois des choses surprenantes qui se passent.

Une de ces jeunes comédiennes, Solange Harbeau, nous disait par exemple :

—Un réalisateur m'a reçue très froidement. Il ne m'a pas dit qu'il me rappellerait . . . et pourtant c'est lui qui m'a engagée !

Il y a donc de rares exceptions. On comprend qu'il est parfois difficile pour un réalisateur d'engager de jeunes comédiennes parce qu'il y a pénurie de rôles pour elles dans le moment. Un réalisateur, par exemple, a dit à Solange :

—Je voudrais bien te donner un rôle, mais je n'ai besoin que de femmes de quarante ans !

Pour le "Théâtre populaire" de cet été, en effet, il y a très peu de rôles pour les jeunes comédiennes. Nous sommes à l'ère de la "femme de quarante ans" !

Comment doit s'y prendre la jeune comédienne pour réussir à se faire recevoir d'un réalisateur ? Cela aussi, c'est difficile et compliqué. Avant de rejoindre le réalisateur qu'on veut voir, il faut se rendre une dizaine de fois à son bureau. Il "n'est pas là". Mais une fois que vous l'avez "là", devant vous, bien assis derrière son bureau, il n'a pas toujours quelque chose pour vous. Il faut que vous reveniez encore le voir trois ou quatre fois avant qu'il vous déniche un tout petit rôle . . . ou bien une figuration. Et le plus souvent, c'est une figuration !

Mais, comme le répète Solange Harbeau, il ne faut pas compter sur ceux qui font beaucoup de promesses . . . comme en toutes choses d'ailleurs !

Solange Harbeau
. . . attente !

● Passez votre audition

Il arrive aussi qu'on demande à l'aspirante comédienne de passer une audition. Radio-Canada a, on le sait déjà, un bureau qui s'occupe de faire passer des auditions. Mais lorsqu'on fit auditionner Solange Harbeau . . . il n'y avait aucun réalisateur dans le studio. Comment les réalisateurs, en ce cas, peuvent-ils se faire une idée de son talent et de ses possibilités ? Si les réalisateurs de la télévision pouvaient voir une jeune comédienne interpréter une scène d'une pièce, ils pourraient facilement voir "ce qu'elle peut donner". Aussi lorsqu'ils ont besoin d'une comédienne pour un rôle correspondant à ce qu'ils ont entendu, ils se rappelleraient qu'ils ont vu telle ou telle débutante qui ferait peut-être l'affaire.

Evidemment, le point de vue du réalisateur se défend également. Il est souvent bousculé par le travail. Il n'a pas le temps d'assister aux auditions et lorsqu'une jeune comédienne parvient à le surprendre dans son bureau, il est pressé, il n'a pas le temps de la recevoir et il lui dit de repasser jusqu'à ce qu'il soit moins pressé, qu'il ait le temps de la recevoir, etc., etc.

● On se lasse de repasser

Quand une jeune comédienne a ainsi "repassé" trois ou quatre fois au bureau du même réalisateur et qu'il n'a rien à lui donner, alors elle a l'impression qu'elle le dérange, même qu'elle l'embête et par conséquent, elle cesse d'aller le voir. Elle s'adresse à d'autres, heureuse encore si tous ne lui font pas le même "accueil" !

Dans le cas de Solange Harbeau, après avoir frappé inutilement à bien des portes, elle a vu s'ouvrir quelques-unes d'entre elles. Jean Faucher, Jean-Pierre Senecal et Florent Forget lui ont confié de petits rôles respectivement dans "Quatuor", "C'est la vie" et "Je me souviens".

Après l'audition à Radio-Canada, on lui a dit :

—Vous avez assez étudié. Toute l'expérience que vous aviez à prendre en studio, vous l'avez prise. Il faut que vous jouiez, maintenant !

Jouer ! Mais Solange Harbeau veut bien jouer ! C'est même tout ce qu'elle demande ! Encore faut-il qu'on l'engage !

—Je ne peux pas jouer pour moi tout seule, dit-elle !

Ce qui nuit beaucoup aux jeunes élèves des cours d'art dramatique, ce sont les jeunes sans expérience, qui n'ont aucune étude derrière eux, et qui viennent harceler les réalisateurs. Chose étonnante, ce sont souvent ceux-là qu'on engage, de préférence aux élèves. Et il y en a même plusieurs qui ont décroché des continuités à la télévision !

Ce n'est pas le cas, cependant, de Solange Harbeau (de son vrai nom Solange Charbonneau) qui a tout un bagage d'études derrière elle. Dès deux ans et demi, elle commençait l'étude de la diction. Un professeur venait chez elle enseigner à ses soeurs ainées, et Solange prenait aussi part aux leçons. Bientôt le professeur ne vint que pour elle !

● Première au "Quinze"

A 13 ans, cependant, elle s'inscrivait à un vrai cours d'art dramatique, celui de Sita Riddez où elle resta trois ans. Elle passait ensuite au "Studio Quinze" où elle suivit les cours de Florent Forget (histoire du théâtre et radiophonie) et de Gérard Vleminckx (mise en scène et interprétation). En fin d'année, elle se classait première aux examens, avec la plus haute note donnée au studio.

Solange Harbeau délaissa momentanément les études pour faire de l'enseignement dans les couvents. Elle fut ainsi professeur dans une vingtaine d'institutions de la province, après quoi elle reprit ses études. Chez les Compagnons, d'abord, à l'Atelier du Père Legault, puis, après la disparition de cette troupe, chez Aario Marist. Elle étudia alors plusieurs rôles du répertoire, mais dut prendre un peu de repos, l'atmosphère du studio étant quelque peu "énervante" avec ce "maitre" dont les excès d'humeur étaient bien connus ! Découragée, Solange reprit de l'enseignement, mais à l'automne elle reprenait ses études chez Henri Norbert. Il était temps qu'elle tente sa chance, elle aussi, et c'est ce qu'elle fit . . . avec le résultat que l'on sait !

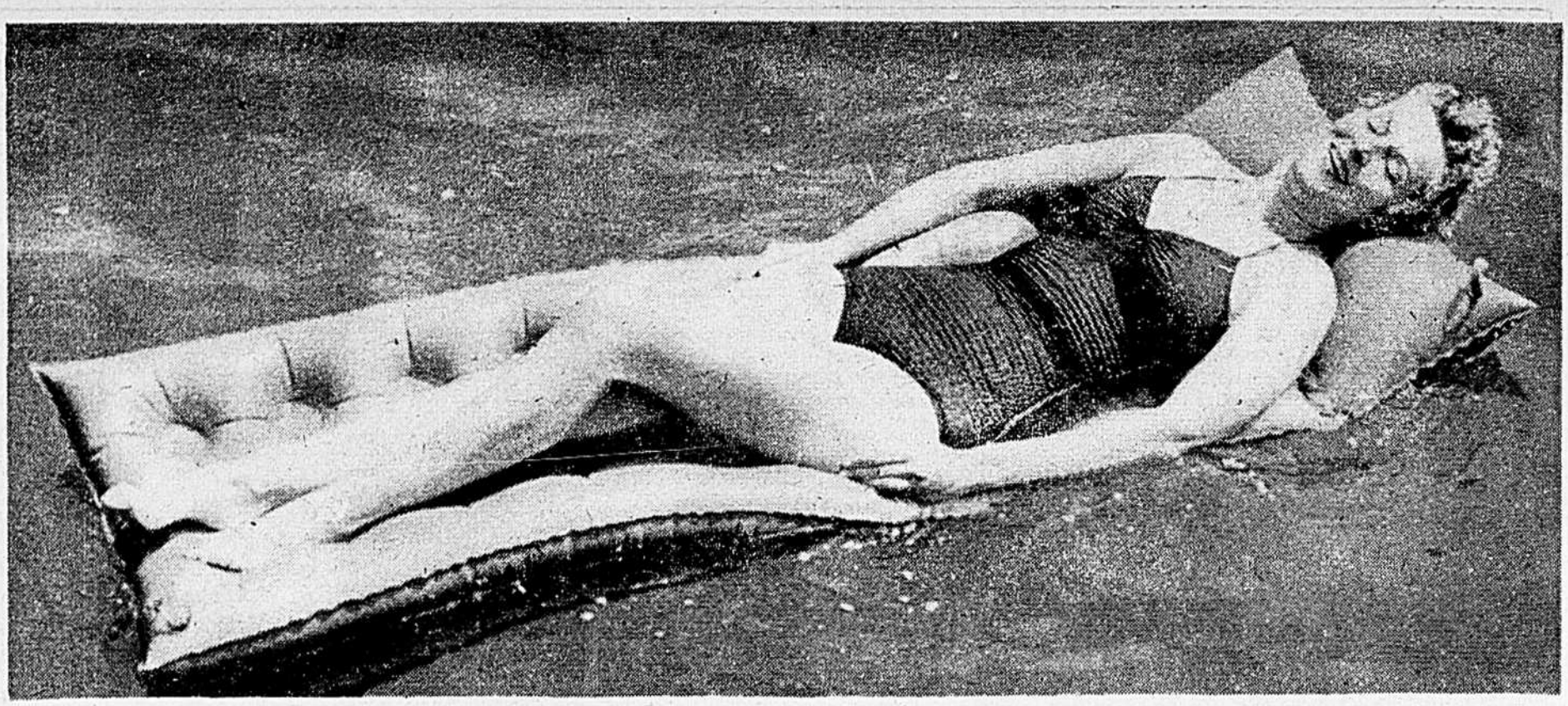
Durant l'année et à venir jusqu'à juillet, Solange décrocha exactement onze engagements à la radio et à la télévision, ce qui est assez mince lorsqu'on veut gagner sa vie en exerçant le métier de comédienne. Mais depuis juillet, la situation s'est améliorée puisqu'elle a obtenu sept engagements pour ce seul mois.

Solange ne souhaite qu'une chose. C'est que ça continue ! Et que l'ère des engagements succède à celle des "beaux sourires" !

"Toc, toc, toc ! M. le réalisateur, êtes-vous là ?" La plupart du temps, la porte reste fermée pour **Solange Harbeau** comme pour plusieurs autres jeunes artistes.

Jane Wyman à la T.V. — Entre deux scènes, Jane Wyman a à peine le temps d'aller prendre une gorgée d'eau. On peut voir cette excellente comédienne au "Fireside Theatre", émission retransmise par CBMT (canal 6).

Plusieurs artistes de renom participeront aux prochaines soirées du Festival de Montréal, du 6 août au 1er septembre. Au nombre de ceux-ci, on remarque le baryton **Robert Lavoie** (à gauche), qui chantera dans "Les Noces de Figaro", le contralto **Maureen Forrester** (au centre), qui sera soliste dans la "Messe" de Bach, à Notre-Dame, et le chef d'orchestre **Roland Leduc**, qui dirigera les huit représentations des "Noces de Figaro", au Saint-Denis. On jouera les "Noces" les 8, 10, 14, 17, 21, 24, 28 et 31 août dans le vaste théâtre de la rue Saint-Denis, alors que la "Messe" de Bach sera exécutée à l'église Notre-Dame, le mardi 15 août.



Denise Pelletier flotte sur les eaux calmes du Richelieu ... Qu'il fait bon d'oublier les soucis de la télévision !

Denise Pelletier sans son Onésime !

Chez moi, vous êtes chez vous !

Happée par les exigences d'une lourde saison d'hiver, Denise Pelletier, l'été venu, n'en goûte que davantage les charmes d'une existence un brin rustique à sa maison de St-Marc-sur-Richelieu. Comme on peut le voir par une des photos ci-contre, c'est une magnifique maison de style canadien que Denise habite et a fait aménager avec ce goût qu'on lui connaît bien.

Denise sans Onésime ! On voit bien qu'à St-Marc on n'est plus chez les "Plouffe". Mais Denise, qui est une hôtesse accomplie, n'en reçoit pas moins avec agrément tous ses amis à St-Marc.

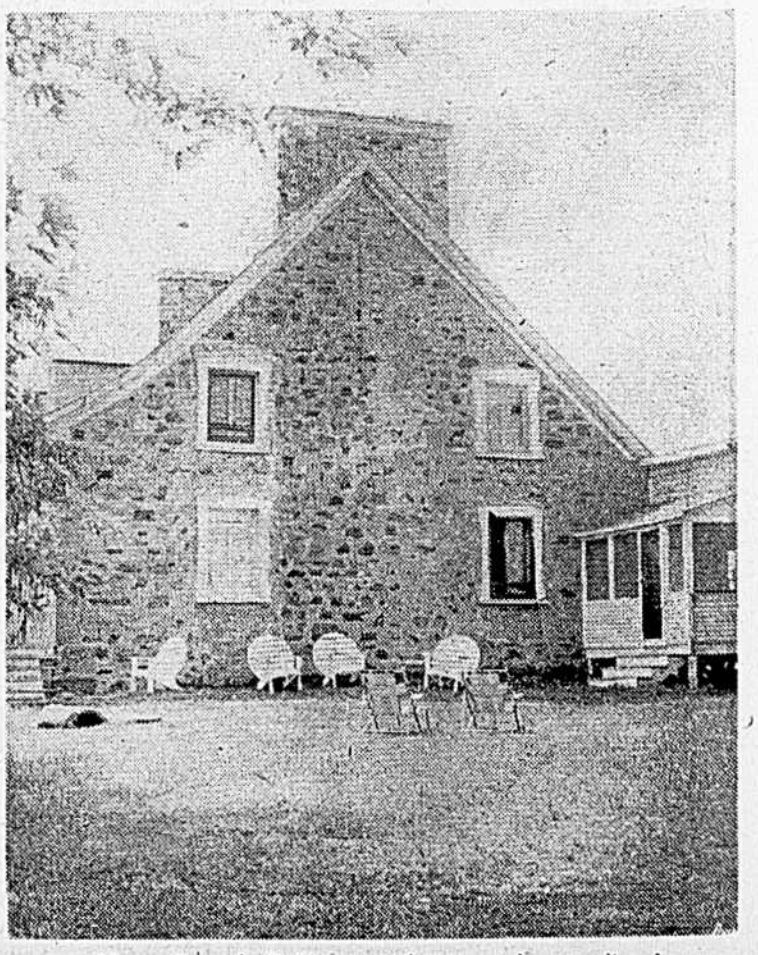
Comédienne très douée, Denise a mérité cette année le prix de la meilleure interprétation féminine à la télévision. C'est évidemment son rôle de Cécile Plouffe qui lui a valu cet honneur dont elle est fière, à juste titre.

Mais si Denise Pelletier habite St-Marc l'été, elle n'en délaisse pas pour cela la télévision, la radio et la scène. Non ! La preuve est qu'elle a accepté d'incarner Athalie, dans la tragédie de Racine qui sera présentée au Saint-Denis, sous les auspices des Festivals de Montréal, en août. On chuchote dans les coulisses que ce rôle d'Athalie sera pour Denise l'un des plus beaux de sa carrière.

On l'a vue aussi récemment dans l'opérette "Il faut marier maman"... où elle était la maman à marier ! Elle nous prouva alors qu'elle avait une fort jolie voix et elle mettait dans ses "airs" autant d'esprit que lorsqu'elle a à débiter un texte comique.

Car n'excelle-t-elle pas autant dans le comique que dans le drame ou la tragédie ?

Voyons, que mangerons-nous aujourd'hui ?



Ma maison de St-Marc est de pur style canadien !

A l'écoute... dans les studios

Judith Jasmin, de la Gaspésie où elle passe ses vacances, a donné, sur les ondes de Radio-Etat, une série de reportages enregistrés sur les bords de la mer. Ces reportages étaient vraiment d'un intérêt extraordinaire et faits avec le souci du beau travail qui caractérise cette commentatrice, qui n'est pas près d'être égalée.

* * *

On peut voir tous les matins, **Denise Pelletier**, **Guy** et **Denise Provost** déambuler rue St-Denis vers la bibliothèque Saint-Sulpice où ont lieu les répétitions d'Athalie. Et Jan Doat n'a qu'à se louer de la ponctualité et de la conscience que mettent ces artistes à leur travail.

* * *

Gilles Pellerin, après s'être loué une villa sur les bords du St-Laurent, s'est aperçu que, dans quinze jours, il pourrait s'y prélasser à peine quatre jours étant donné les spectacles à l'affiche de son agenda. Mais comme Gilles est heureux au travail, il ne s'en fait pas et prendra les bouchées doubles les jours de repos.

* * *

Malgré les fins de semaines qu'il passe à la pêche, **Jacques Desbaillets** a hâte que le mois d'août arrive pour pouvoir partir en vacances. Comme il remplace Roger Baulu en plus de son boulot, les journées n'ont presque pas assez de vingt-quatre heures pour lui.

* * *

De Paris, viennent d'arriver deux nouveaux disques de **Guylaine Guy**. Elle y chante, entre autres, une chanson de Raymond Lévesque: "A Rosemont sous la pluie", qui a connu un certain succès là-bas et en sera un certain ici.

* * *

Henry Deyglun, invité à "Coquelicot", a raconté une foule d'anecdotes inédites au sujet de chanteurs et d'artistes bien con-

GUY
ponctuel

HENRY
souvenirs

nus. Depuis le temps qu'il est mêlé à toute la vie artistique de la province et de la métropole, ses souvenirs seraient sûrement intéressants à entendre, à "Confidentiel" peut-être, pourquoi pas ?

* * *

Thérèse Laporte s'embarquera bientôt pour l'Europe à destination de Paris où elle jouera le premier rôle d'une opérette nouvelle. Ses brèves apparitions à la télévision ont été suffisantes pour nous prouver que son succès sera égal à celui de notre autre Canadienne vedette, Aglaée. Etrange revirement des choses, l'opérette ne faisait plus vivre ici nos vedettes et nos vedettes vont maintenant faire vivre l'opérette à Paris.

* * *

Au concours de la chanson canadienne, à Radio-Canada, on constate que les auteurs manquent souvent d'originalité. La première chansonnette de la semaine dernière, "Québec", ressemblait à s'y méprendre à "Minouche", alors que "Si tu voulais", qui avait peut-être plus de qualités, s'apparentait elle aussi étrangement à un air déjà bien connu. Nos paroliers manquent vraiment d'inspiration, eux aussi !!

* * *

Paul Langlais ne mange que des sandwiches quand il va au "400". N'empêche qu'il est prospère et qu'il envisage une grosse saison.

* * *

Jacques Desbaillets a changé de compère à "Bonjour mes-

GILLES
au travail

JUDITH
pas d'égale

sieurs-dames", et c'est présentement Léon Lachance qui lui donne la réplique...

* * *

Des fleurs pour la speakerine **Yolande Champoux**, qui se tire fort bien d'affaire dans son nouveau rôle et cela sans prétentieuse suffisance... Elle se fait remarquer par son élégance de bon goût à toutes les heures du jour.

* * *

Hubert Aquin, officiellement organisateur de programmes à Radio-Canada, qui choisit les invités de "Prises de bec", et Gilles Marcotte, qui réalise le même travail pour "Carrefour"... Dimanche, il y avait aux prises, Huguette Proulx, Paul Coucke et Michel Pierre. On a ensuite retrouvé, le même soir, Huguette à "Cléopâtre". Sans malice, ce n'est pas la saison morte pour les journalistes !

* * *

Après la famille de Guy Beaulne, la rougeole s'est maintenant installée chez **Monique Champagne**, qui a trois enfants !

* * *

Roger Le Bel est allé faire un petit tour à Rivière-du-Loup, mais il a dû revenir en vitesse à Montréal pour une répétition de l'un de ses nombreux programmes à la télévision. Roger est en vacances et il songe maintenant à se promener du côté d'Atlantic City.

* * *

Voici la version exacte de l'accident survenu à **Louis Bélanger**. Il suivait une voiture dans sa Chrysler noire juste à la sortie de Ste-Julienne. Soudain, il aperçoit devant lui une auto dont les roues dérapaient sur la chaussée mouillée. Il s'inquiète. Si je ne le double pas, celui-là, il va arriver quelque chose. Il le double, mais il venait à peine de le faire que son auto commence elle aussi à déraper. Impossible de la redresser. Il perd la maîtrise du volant et la puissante voiture quitte le pavé, brise quatre piquets de clôture, s'écrase sur un poteau qu'elle coupe net, et s'arrête finalement après avoir brisé 5 autres piquets. Tout le côté gauche de l'auto est démantibulé. C'est la raison pour laquelle Louis a eu toutes les côtes gauche de la cage thoracique enfoncées.

* * *

Alban Flamand a lancé sa propre agence de publicité: Radio-T.V. Son copain, Paul-Emile Corbeil, lui a donné un petit coup de main. Les bureaux de Me Flamand sont dans le même immeuble que ceux de son ami. Il est rumeur que la licence de Me Flamand ne sera pas renouvelée par le barreau, car celui-ci a pratiquement abandonné sa profession.

* * *

Miville Couture a été légèrement déçu quand **Ernest Hébert** a été nommé chef-annonceur à Radio-Canada. Il convoitait le poste. Mais il semble que ses programmes commerciaux lui aient nui.

* * *

Les réceptions des Festivals de Montréal sont bien courues. Il y en aura une le 6 août à 11 h. du soir, au chalet Hélène-de-Champlain, après la première d'Athalie. Attention aux martinis, ils sont très secs. On ne s'ennuie pas aux Festivals.

* * *

Denis Drouin aime prendre l'air frais, aux petites heures du matin. Il a été vu cette semaine, traversant d'un pas nonchalant l'intersection presque déserte de Peel et Ste-Catherine.

* * *

Les nouvelles de **Claude Lapointe** à l'intention des Montréalais d'Old Orchard et de la région de Portland sont écoutées presque autant que le chapelet à 7 h. Phil Lalonde dixit.

* * *

Radio-Canada rendra hommage à Schuman, dimanche en jouant à "Musique de Chambre" le Quatuor à cordes en la mineur. Ce programme est entendu à 11 h. 30 du matin.

* * *

Yvon Blais a eu la frousse lorsque, au début de la semaine, dans l'avion qui le ramenait de Toronto à Montréal, il a soudain aperçu une légère fumée qui sortait de dessous sa banquette. Il s'est penché pour sentir. Aucune odeur. Il regarde autour de lui. Encore de la fumée. N'y tenant plus, il va trouver l'hôtesse.

— Mademoiselle, je ne suis pas peureux d'habitude, mais qu'est-ce que c'est cette fumée ?

— De la vapeur, du brouillard autrement dit. Rien d'inquiétant.

L'avion était parti par temps brumeux et la vapeur d'eau avait trouvé son chemin jusqu'à l'intérieur de l'appareil.

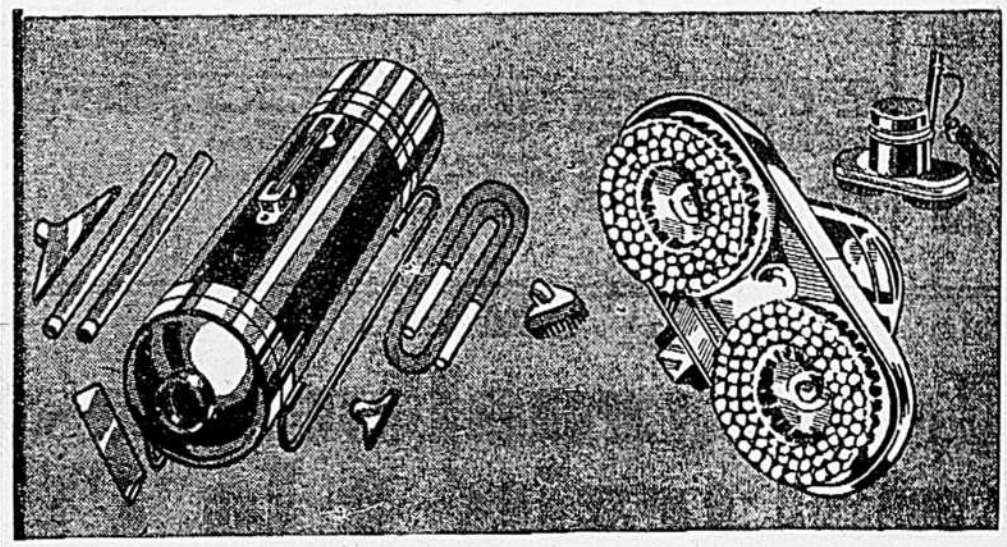
* * *

Marcel Giguère s'est rendu à Washington dans sa nouvelle De Soto. Il a roulé 100 milles à l'heure sur les "super-highways" américains et il n'a écopé d'aucune contravention.

BIEN MOINS CHER QUE NOTRE PRIX COÛTANT

65 BALAYEUSES ELECTRIQUES

49 POLISSEUSES A PLANCHER



SOLDE de DÉMONSTRATEURS

Chaque appareil est neuf... quelques-uns légèrement égratignés

Une petite égratignure ici, une petite bosselure là... c'est l'unique raison pour laquelle nous soldons ces machines à bon marché. Toutes sont flambantes neuves et portent une garantie d'un an. Les aspirateurs comprennent tous leurs accessoires.

$12.75 CHACUNE
TERMES FACILES

TELEPHONEZ
WA. 0101

LE SOIR
RE. 8-3694

MAGASIN OUVERT
le vendredi soir jusqu'à 9 h.

PEL PRESIDENT ELECTRIC LIMITED
5018 OUEST, RUE SHERBROOKE, MONTREAL

7 JOURS DE TV

	CINEMA	SPORT	THEATRE	VARIETES
SAMEDI 28 juillet	Long métrage : "La bonne étoile", avec Fernandel. (CBFT – 9:30 p.m.) Long métrage anglais. (CBMT – 9:30 p.m.) Reprise long métrage : "Scandale à Vienne" avec Paul Herhger, Gustave Waldau. (CBFT – 11:15 p.m.)	Lutte du samedi soir (CBMT – 11:10 p.m.)	Jackie Gleason (CBMT – 8:00 p.m.) "Les aventures du colonel March. (CBFT – 8:30 p.m.)	Dessins animés. (CBFT – 5:00 p.m.) Stage Show (CBMT – 8:30 p.m.) Chacun son métier (CBFT – 9:00 p.m.) Country Hoedown. (CBMT – 9:00 p.m.)
DIMANCHE 29 juillet	Long métrage anglais (CBMT – 11:35 p.m.)		Our Miss Brooks (CBMT – 7:00 p.m.) Four Star Playhouse (CBMT – 9:00 p.m.) Le théâtre populaire. "La souriante Madame Beudet". CBFT – 9:30 p.m.)	Prise de bec (CBFT – 7:30 p.m.) Ed Sullivan (CBMT – 8:00 p.m.) Le Théâtre lyrique (CBFT – 8:00 p.m.) Cléopâtre (CBFT – 9:00 p.m.)
LUNDI 30 juillet	Le Cinéfeuilleton "Tous les deux" (CBFT – 11:15 p.m.) Movie Museum (CBMT – 11:15 p.m.)		Le Théâtre Colgate (CBFT – 9:30 p.m.) Studio One (CBMT – 10:00 p.m.)	La Rigolade (CBFT – 8:30 p.m.) Cinéparade (CBFT – 9:00 p.m.) Variétés miniatures (CBFT – 10:00 p.m.)
MARDI 31 juillet	Le Cinéfeuilleton "Tous les deux" (CBFT – 11:15 p.m.)	Big Time in Sport (CBMT – 7:30 p.m.) Baseball. Columbus-Royaux.	G.M. Theatre. (CBMT – 8:00 p.m.) Dragnet (CBMT – 9:00 p.m.)	"Silhouette" (CBFT – 8:30 p.m.) Rendez-vous with Maurice Chevalier. (CBMT – 9:30 p.m.) Burn and Allen (CBMT – 10:30 p.m)
MERCREDI 1er août	Le Cinéfeuilleton "Tous les deux" (CBFT – 11:15 p.m.)	Lutte (CBFT – 9:00 p.m.) Le rendez-vous des sports (CBFT – 10:30 p.m.)	I Love Lucy (CBMT – 8:30 p.m.) Big Town (CBMT – 9:30 p.m.) Climax (CBMT – 10:00 p.m.) Celebrity Playhouse (CBMT – 11:15 p.m.)	Pays et Merveilles (CBFT – 8:00 p.m.) The Barris Beat (CBMT – 9:00 p.m.)
JEUDI 2 août	Le Cinéfeuilleton "Fiacre 13" (CBFT – 11:15 p.m.) Long métrage anglais (CBMT – 11:15 p.m.)	Olympiades '56 (CBFT – 5:30 p.m.) Sports Guesses and Guests (CBMT – 10:30 p.m.)	Theatre of Stars (CBMT – 8:30 p.m.) City Detective (CBMT – 9:00 p.m.) Kraft TV Theatre (CBMT – 9:30 p.m.)	Beulah (CBMT – 7:30 p.m.) Concerts Promenade (CBFT – 8:30 p.m.) Michelle Tisseyre (CBMT – 9:30 p.m.) Sérénade pour cordes (CBFT – 10:30 p.m.)
VENDREDI 3 août	Ciné-Club "Quai des brumes" avec Jean Gabin, Michel Simon, Michèle Morgan, Pierre Brasseur. (CBFT – 9:00 p.m.) Cinéfeuilleton. "Fiacre 13". (CBFT – 11:30 p.m.) Long métrage anglais. (CBMT – 11:30 p.m.)	Le sport en revue (CBFT – 8:00 p.m.) Cavalcade of Sports Boxe (CBMT – 10:00 p.m.) Greatest Fights of the Century (CBMT – 11:15 p.m.)	Guest Stage (CBMT – 8:00 p.m.) Néréo Tousignant (CBFT – 8:30 p.m.) Star Stage (CBMT – 9:30 p.m.)	The Jim Coleman Show (CBMT – 10:45 p.m.)

Télécritique

Le journalisme est mal traité à la TV

Raconter en une demi-heure l'histoire du journalisme au Canada français, de la Conquête à la Confédération, tient de la gageure. Aussi ne soyons pas surpris si nous parlons d'échec ("Dernière édition", jeudi soir, 10 h.) Mais empressons-nous d'ajouter que l'échec est honorable : la substance de l'émission est bonne; c'est la formule qui ne convient pas.

Au cours de l'émission du 18 juillet, l'auteur du texte, M. Jean-Marc Léger, pressé sans doute par le temps, s'est lancé dans une énumération qui tient de la haute voltige. En 30 minutes, au moins 60 noms (peut-être plus) de journaux de toutes sortes et de tous endroits ont été mentionnés, avec dates de la parution et de la disparition. A en rester bouche bée... Comment voulez-vous, dans ces conditions, élaborer ?

● A la mitrailleuse

Ce que le téléspectateur a pu retenir de cette avalanche de noms ? Je ne sais au juste; peut-être deux, trois noms de journaux sur lesquels l'auteur a bien voulu consacrer un petit commentaire. A trois ou quatre endroits, en effet, M. Léger a piqué notre curiosité par des détails pittoresques, révélateurs. Ça y est, se disait-on à chaque fois, on tombe dans le vrai sujet de l'émission. Hélas !... le mitrailleur Jacques Languirand, animateur de l'émission, repartait de plus belle et tirait des noms de journaux à une cadence étourdissante.

Je ne reprocherai pas à Jean-Marc Léger d'avoir manqué son coup à l'intérieur d'un tel corset de fer : l'échec était inévitable. Mais je lui reprocherai d'avoir choisi cette formule, de s'être contraint à être sec, d'avoir pétrifié une matière essentiellement vivante; en un mot, d'avoir fait de la "nécrologie" et non de l'histoire. Et ce qui est plus grave : d'avoir oublié que le journalisme est le miroir de l'histoire, tout court, vue à travers les journaux : action de l'opinion sur les journaux, action des journaux sur l'opinion.

● Matière inerte

Qu'il y ait eu 60 journaux de 1763 à 1867, on aurait pu le dire globalement, sans les énumérer tous. Cela prend quelques minutes. Et consacrer le reste de la demi-heure aux trois ou quatre journaux importants — le narrateur nous dit qu'il n'y en eut guère plus. C'était le seul moyen de parler d'un journalisme vivant.

Je prendrai l'exemple du journal "Le Canadien". On nous dit qu'il a été fondé en 1806 par Bédard, Joseph Papineau et Panet. A ces noms, je suis persuadé que les téléspectateurs ont dressé l'oreille. Ce sont des noms qu'on n'a pas oubliés depuis l'école : il s'agit de la génération qui a précédé celle de 1837. Le journal était politique et de combat; à cause de ses idées révolutionnaires il est cadenassé, puis reprend en 1831, sous la direction de Louis-Joseph Papineau, à 6 ans de la révolte historique. Il y avait là matière à une émission entière, ou au moins à une bonne quanzaine de minutes de texte passionnant. Hélas, encore une fois ! L'apéritif servi, on nous interdit de passer à table...

M. Léger pourrait me répliquer que là n'était pas son propos; qu'il ne s'était pas donné pour but de raconter l'histoire du Canada mais celle du journalisme. J'espère avoir bien démontré qu'en dissociant les deux, il n'a pas fait d'histoire du tout.

● Mauvaise formule

Pouvait-il prendre deux ou trois demi-heures de plus pour développer son sujet ? Si oui, il est impardonnable de ne pas l'avoir fait; si non, il a appliqué une mauvaise formule et rendu son texte indigeste. Texte brillant d'ailleurs, digne de l'érudit qu'est M. Léger. Mais c'est beaucoup trop d'érudition ! C'est tout à fait le cas du professeur trop savant : il s'envole, s'envole, pendant que ses élèves restent bien loin derrière lui, bouche ouverte... La dissertation est brillante, mais l'élève n'a rien compris, ou s'est endormi.

La réalisation n'aide pas trop le texte à "passer". Que de pages frontispices nous avons admirées ! Cinq secondes, ça va; mais vingt ou trente, alors non ! De temps en temps des figures d'hommes célèbres — ça bouche des trous. Seuls les dessins et quelques caricatures étaient intéressants. Mais ils nous étaient donnés au compte-goutte, entre cinq pages frontispices et trois figures. Pour la troisième fois, hélas !

● Dans le ton

Jacques Languirand m'a paru à l'aise dans son rôle d'animateur. Col détaché, cravate relâchée, manches retroussées, il faisait tout à fait journaliste. Même s'il est parti à point, il lui a fallu courir pour arriver au bout de son texte à 10 h. 30 précises... Il n'a pas paru essoufflé, mais il a dû s'envoyer un grand verre d'eau derrière la cravate après l'émission ! Son plus grand mérite ? Ne pas avoir cherché à dissimuler qu'il avait parfois besoin de regarder un texte qu'il était supposé savoir par coeur. En effet, rien de plus détestable que le monsieur qui louche hypocritement vers son texte en s'imaginant qu'on ne le voit pas. Je sais gré à Languirand de ne pas nous avoir pris pour des enfants.

On nous a annoncés, à la fin de l'émission, que dans quelques semaines des journalistes seront invités à venir parler de leur métier. Ce sera le passage tant attendu de la "nécrologie" à l'histoire vivante. Espérons que les téléspectateurs, un peu bouculés jusqu'ici, seront au rendez-vous...

Porthos III

— Je sors, mon mari . . . Ton dîner est sur le réchaud, et ta poudre, pour la digestion, est dans l'armoire de gauche, à côté du poêle . . .

Chers zoditeurs

Etre "populaire" !

(Par Michel Servant)

— Ah, quel métier ?

— Celui de journaliste ?

— Mais non. Vous savez bien que c'est le plus beau au monde. Je veux plutôt parler de celui d'auteur . . . pour le "Théâtre populaire".

— Je vous comprends. Ce n'est pas facile d'être auteur, et ça l'est encore moins d'être populaire. Alors, vous pensez bien !

Mon interlocuteur prend une nouvelle bouffée de cigarette, histoire de se donner le temps de réfléchir et il reprend :

— Je me méfiais aussi de ce "Théâtre populaire". Si l'on ne nous donne pas du Dumas père ou fils, du Georges Ohnet, de la baronne Orczy, sera-ce vraiment du "populaire" ?

— Je le croirais difficilement.

— Du "Théâtre populaire", ça laisse supposer qu'on tâte un peu du mélodrame, qu'on essaie de faire pleurer les téléspectateurs, qu'on leur dit (ou plutôt leur laisse entendre), avec un petit air entendu, dès le début du programme : "Tenez vos mouchoirs prêts; vous allez en avoir besoin."

— Cela ne semble pas devoir être le cas au "Théâtre populaire" de CBFT.

— Le programme avait trop bien débuté avec "Le Miracle dans la montagne", qui était du vrai populaire. Du populaire religieux, si vous voulez, mais du populaire quand même !

— Cela allait durer . . . une semaine !

— Puisque déjà ni "La Folle nuit", de Mario Duliani, ni "Le Pèlerin de Kranine", de Marcel Cabay, ne valaient d'être rangés dans une série de "théâtres populaires".

— En tous cas, repris-je, en fixant mon interlocuteur dans les yeux afin qu'il me dise tout ce qu'il en pensait, dans le public aucun de ces "télés" n'a été populaire.

— En effet. D'après ce que j'en ai entendu, dans les bourgs et dans les villes, "La Folle nuit" n'a guère diverti, et le "Pèlerin" n'a converti personne. On a bâillé aux deux.

— Ce qui me frappe le plus dans ces "populaires", c'est le peu de soin qu'on a pris à les monter et à les jouer. Les acteurs étaient à peu près tous mauvais dans les deux pièces. Tout cela était joué sans conviction comme si personne n'y croyait !

— C'est ce qui est probablement arrivé !

— Alors si personne ne trouve que c'est bon, pourquoi monter cela ?

— C'est un mystère. Un des mystères du 1425 de la rue Dorchester ouest. Vous ne devez pas oublier, mon cher, qu'on ne s'aperçoit pas toujours, avant le programme, que ce n'est pas bon. On n'est pas sûr, mais on a confiance. Peut-être le public aimera-t-il cela, lui ? Peut-être marchera-t-il ? Si vous n'aviez que des réalisateurs prévoyants ou avertis, des acteurs impeccables, des auteurs intéressants, la télévision serait trop "formidable". Cela n'aurait pas de bon sens. A force de rester dans l'excellence, on finirait par se lasser. On en aurait plein le nez.

— Vous voulez dire que les émissions pas très bonnes ou médiocres font mieux apprécier les bonnes ?

— C'est cela même !

— C'est sans doute pour cela qu'après "Le Miracle dans la montagne", on n'a guère apprécié les deux autres !

— Tout juste . . .

Mais brusquement, mon interlocuteur éteignit sa cigarette, la jeta au loin, puis, d'un air distrait :

— Il faut que je vous quitte. J'ai un texte à terminer . . .

— Vous m'en direz tant. Vous faites des textes, maintenant ? lui dis-je d'un air moqueur.

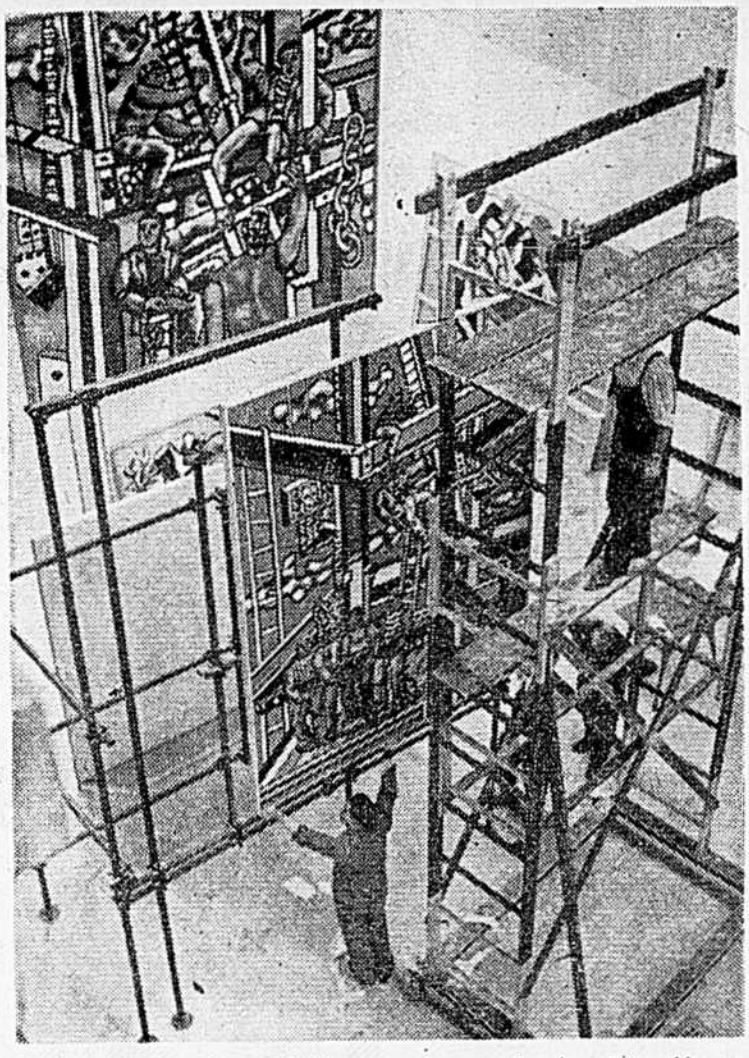
— Oui . . . pour le "Théâtre populaire" !

Dans quelle mesure devriez-vous vous endetter?

Vos achats à crédit vous préoccupent-ils? Etes-vous vraiment trop endetté? Quel fardeau de dettes pouvez-vous supporter avec le revenu dont vous disposez?

SÉLECTION du Reader's Digest d'août vous propose un moyen simple et pratique d'établir jusqu'où vous pouvez vous endetter sans danger — et vous apporte les conseils de spécialistes du crédit qui vous éviteront de vous mettre la corde au cou. Achetez SÉLECTION d'août aujourd'hui: 27 articles d'intérêt durable tirés des meilleurs livres et magazines, et condensés pour vous épargner du temps.

Lettres et arts



Rétrospective Fernand Léger. — Le musée des Arts décoratifs de la ville de Paris présente actuellement une grande rétrospective de l'oeuvre de Fernand Léger, de 1905 à 1955, date de sa mort. Plus de cent tableaux illustrent les principaux thèmes exploités par Léger : la ville, l'homme dans la ville, la machine, l'homme et la machine, les loisirs, les constructeurs ... Dans le cas des "Constructeurs", les tableaux ont été montés sur un échafaudage tubulaire. Les toiles du grand peintre semblent trouver là leur véritable cadre.

A la mémoire de Renoir. — Le peintre Paul Colin donne une dernière touche au costume du siècle dernier que porte Marion Riedberger, tandis que Nicole Coulloudon, revêtue elle aussi d'un costume du 19e siècle, assiste à la scène. Les deux jeunes filles prendront part au bal organisé pour recueillir des fonds pour acheter et transformer en musée la maison du peintre Auguste Renoir, à Cagnes, en France. Les invités du bal porteront les costumes que portent les personnages des peintures de Renoir.

Le destin tragique de Paul Verlaine

La personnalité de Paul Verlaine intéresse le psychiatre et le moraliste, autant que le fidèle du Parnasse pour qui la poésie est principalement "De la musique avant toute chose". Cette rencontre presque constante du sublime et du réprouvé est pour beaucoup une énigme. Si l'on pouvait se fier aux apparences, le physique du poète pourrait peut-être la résoudre.

Le crâne de Paul Verlaine était à lui seul toute une épopée. Les dames qui le rencontraient sur la fin de sa vie, avec sa forte moustache et sa barbe hirsurte, campé sur son bâton et poussant goguenardement devant lui sa jambe "en stuc", avaient raison de s'écrier: "Tiens, c'est Verlaine, il n'est pas beau!"

● Front bombé

Il n'était pas beau en effet avec son grand front bombé d'où saillaient ses sourcils d'aigle, ses yeux enfoncés dans leurs orbites, son nez camard, enfoui dans son foulard, son apparence souffreteuse et ankylosée. Son "gueusard de physique" l'apparentait à un "ourang-outang échappé du jardin des plantes". Vêtu de vêtements étriqués et portant un linge douteux, les ongles en deuil, les yeux cernés, il se laissait aller sans résistance "au vent mauvais" qui l'emportait:

"Grâce à toi je me vois de dos
Et bien plus vraisemblable.
Dans ton croquis, à pas lourdauds,
Je m'en vais droit au diable".

● Un ivrogne

Il avait contracté, dès sa sortie du collège "la manie furieuse de boire", manie qui le perdra mais qui lui arrachera les cris les plus sincères que jamais poète ait poussés et lui dictera des poèmes admirables de naïveté, de sainteté sublime. Avec lui les mots perdent de leur sécheresse, deviennent couleur sous le pinceau du peintre. Nous entrons avec lui dans le royaume du rêve et de l'extase en passant par celui de la douleur dans ce qu'elle a de plus sincèrement humain.

Contrairement à de nombreux poètes qui, voulant traduire l'inexprimable, n'ont frisé que l'obscurité, Velaine est le seul qui ait pénétré le monde du rêve et de la musique en demeurant lumineusement clair. Sa poésie, aussi éloignée de la préciosité comme de la banalité, est de celles à qui les ans ne sauraient porter ombrage. Imprégnée de résonances éthérées, elle s'épanouit comme un phénomène naturel.

● Il dépasse Hugo

Victor Hugo ne se doutait pas que la gloire du "pauvre poète" arriverait un jour à éclipser la sienne et que *"Poèmes Saturniens, Fêtes galantes, Romances sans paroles, Sagesse* et tant d'autres recueils exquis seraient plus lus que "Les Contemplations" et La Légende des Siècles". C'est que, "détestant tout ce qui sent la littérature", il est ingénu, naïf, subtil jusqu'à l'extrême raffinement. C'est que sa chanson va à tire-d'aile, qu'il "prend l'éloquence et lui tord le cou", que ses chants, confessions émouvantes où il étale ses faiblesses et ses remords, ne sont qu'"Un frisson d'eau sur de la mousse !"

● Incompatibilité

Il épousa Mathilde Mauté de Fleurville, de neuf ans moins âgée que lui, jeune bourgeoise un peu futile et vaniteuse mais courageuse et non exempte de gentillesse, et qui restera pour nous le type de la femme-enfant. Cette union ardemment désirée par le poète, fut, selon Mathilde "un an de paradis, un an d'enfer".

"Oh ! ces gentils petits déjeuners, quand j'y pense, quels moments joyeux ! Ils ressemblaient à des dînettes; avec la vaisselle neuve, l'argenterie brillante, le linge blanc, brodé à notre chiffre. Après le déjeuner nous prenions le café sur le balcon, avec ce beau panorama sous les yeux, puis on envoyait la petite bonne chercher du tabac ou autre chose pour pouvoir s'embrasser à l'aise".

C'est pour elle qu'ont été écrits les poèmes de la *Bonne Chanson.* Mais la mésintelligence ne tarda pas à s'introduire dans le ménage. Verlaine rentrait souvent ivre; il brutalisait sa femme qui, six mois déjà après son mariage, s'était réfugiée une première fois chez sa mère.

● Avec Rimbaud

La brouille définitive intervint avec la venue à Paris du jeune Arthur Rimbaud, poète de génie, qui avait envoyé à Verlaine des vers d'une "beauté affreuse". Ce jeune homme aux "yeux de myosotis" et qui avait "l'air d'un échappé de la maison de correction" eut une influence immense sur Verlaine qui en ce garçon trouva un maître.

Il délaissa sa femme prête à accoucher pour suivre cet adolescent "aux semelles de vent" et qui voulait faire de lui "un voyant ... un Fils du Soleil". C'est en sa compagnie qu'il "voillage vertigineusement". A sa femme qu'il a abandonnée malade, et qui le cherche vainement dans Paris même jusque dans la morgue il écrit placidement:

"Ma pauvre Mathilde, n'aie pas de chagrin, ne pleure pas, je fais un mauvais rêve, je reviendrai un jour".

Mais à son ami Lepelletier il fait parvenir cette missive énigmatique et roublarde:

"Moi wagonner et paqquebotter intensément. A une prochaine occase. Serre pince".

● Il va en prison

Rimbaud et lui partent ensemble pour l'Angleterre où après maintes beuveries et dissipations ils connaissent la misère. Car Rimbaud comptait vivre "plus oisif qu'un crapaud" et c'était Verlaine qui payait les notes.

A Bruxelles, Rimbaud veut quitter Verlaine qui tire sur lui et le blesse. Le tribunal correctionnel de Brabant condamne l'auteur des Poèmes Saturniens à deux ans de prison.

Plus d'une fois Mathilde avait essayé d'arracher son mari des griffes de ce démon. Et même un jour elle s'était rendue en Belgique en compagnie de sa mère pour essayer de le ramener au bercail. Elle avait réussi à le faire monter en wagon avec elle. Mais à la gare suivante, Verlaine descendit pour ne reparaître que lorsque le train s'ébranla.

"Montez vite, lui crièrent les deux femmes, le train part!"

"Non je reste," leur hurla-t-il en enfonçant d'un coup de poing son chapeau sur le crâne.

Ils ne devaient plus se revoir.

On sait la suite: En prison, touché par la grâce, Verlaine écrit "Sagesse" qui le rend célèbre.

"Vous connaissez tout cela, tout
[cela,
Et que je suis plus pauvre que
[personne,
Vous connaissez tout cela, tout
[cela ...
Mais ce que j'ai, Mon Dieu,
[je vous le donne!"

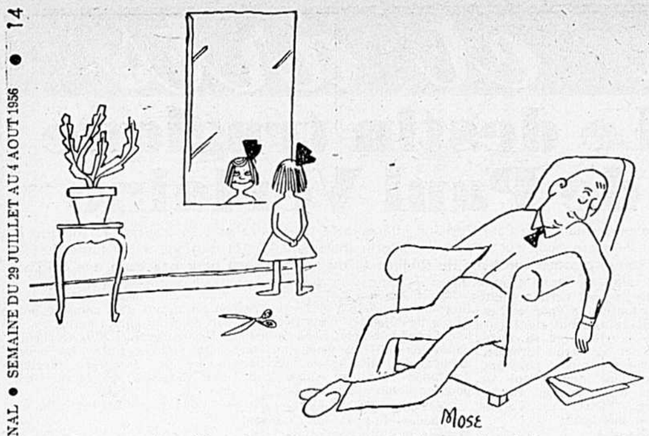
● Il meurt nu

Vieilli, désabusé, il retourne en Angleterre où il donne des leçons de français pour vivre. La nostalgie l'en chasse; il regagne la France. Il se livre à Joinville à des essais de culture qui s'avèrent désastreux. Désormais, il deviendra la proie de la boisson, de "l'atroce sorcière verte". Il trainera d'estaminet en estaminet et d'hôpital en hôpital, pour sombrer comme le dernier écrasé de la vie atteint de "rhumatisme, cyrrhose, gastrite, jaunisse". Il mourut d'une congestion pulmonaire. On le trouva mort au pied de son lit, nu sur le carrelage de sa chambre. Par un de ces furieux désirs d'idéalisation, il avait, quelques jours avant sa fin, peint lui-même avec de l'or liquide sa table, sa chaise, et jusqu'à son vase de nuit.

Danse. — Mme S. K. Shridharani, directrice d'une école de danse de la Nouvelle-Delhi, en Inde, exécute le Bharata Natyam, une danse classique fort populaire dans le sud de son pays. Mme Shridharani est actuellement en visite aux Etats-Unis.

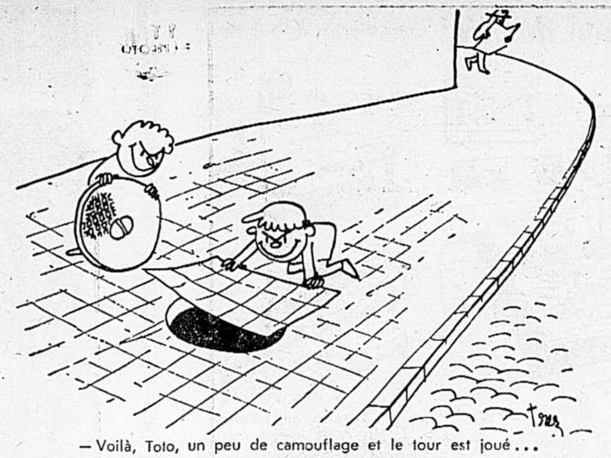
MALdeDOS

Pour un soulagement rapide du mal de dos, douleurs rhumatismales, incontinence d'urine, urine forte et nuageuse, passages irritant, douleurs aux jambes et perte d'énergie due à des troubles des reins et de la vessie, essayez CYSTEX. Satisfaction complète et rapide ou argent remis. Ne souffrez pas un jour de plus sans demander à votre pharmacien des CYSTEX.

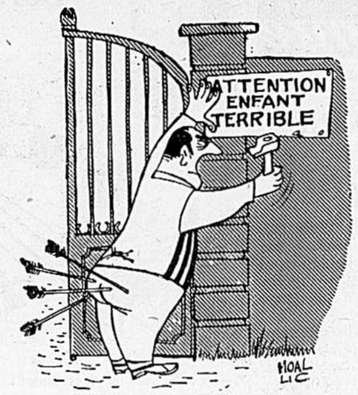


— Et voilà comment une cravate devient... boucle !

— Minute ! Juste un petit coup de brosse sur ton pardessus neuf...



— Voilà, Toto, un peu de camouflage et le tour est joué...



Par pitié, pour les visiteurs, ou autres importuns...

Sa dernière leçon de harpe...

Cet âge est sans pitié!

— Moi, plus tard, mon rêve c'est d'être aviateur.

— P'tit fourré partout, veux-tu remettre ça sur le comptoir !...

— Es-tu content, là ?... Tu as enfin vu de près décoller un avion à réaction !

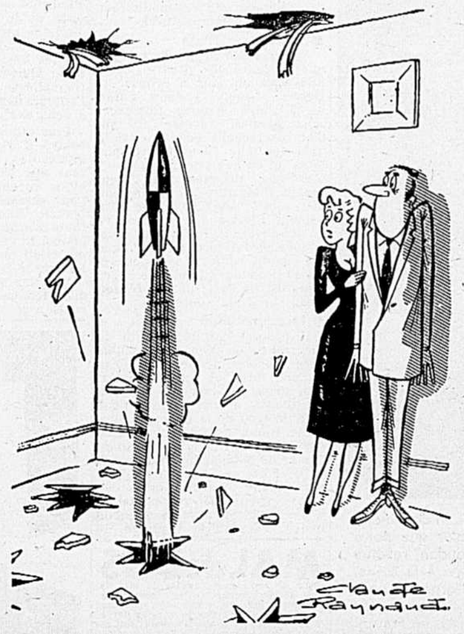
— Jusqu'à ma "boîte-surprise" qui a peur de vous...

— Je t'ai fait peur, hein ?...

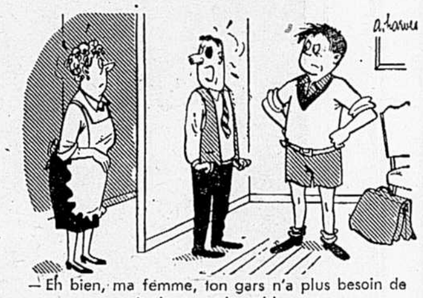
— Allons, trésor... Fais "Ahhh", comme le docteur te le demande...

O rage, ô désespoir, ô vieillesse ennemie !...

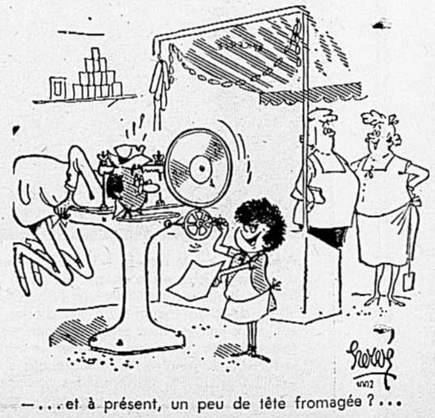
— Et si tu veux être ma blonde, je vais te montrer comment on dévalise une banque...



— Ecoute, mon mari, tu vas dire au locataire du dessous qu'il fasse jouer ses enfants dans la cour, au moins...

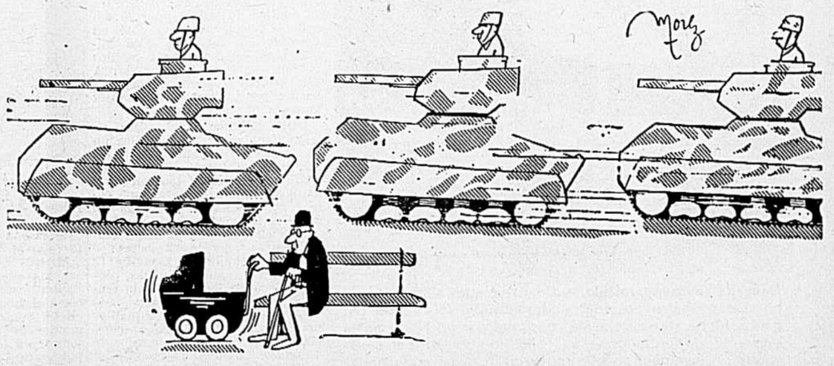


— Eh bien, ma femme, ton gars n'a plus besoin de tonique, crois-moi !...



—...et à présent, un peu de tête fromagée ?...

— Monsieur Dupont, c'est bien ici ?
— Oui, c'est moi... Mais c'est sans doute à M. Dupont père que vous voulez parler...



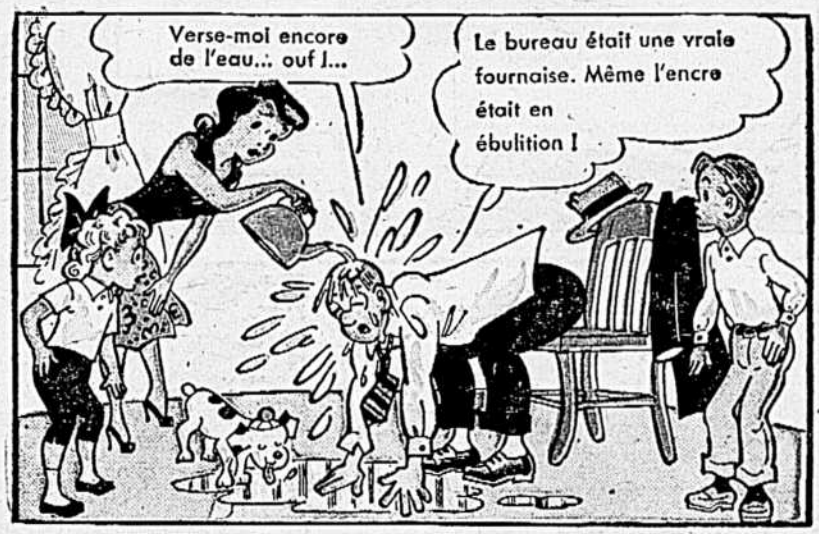
— Fais dodo, Colin, mon p'tit frère...

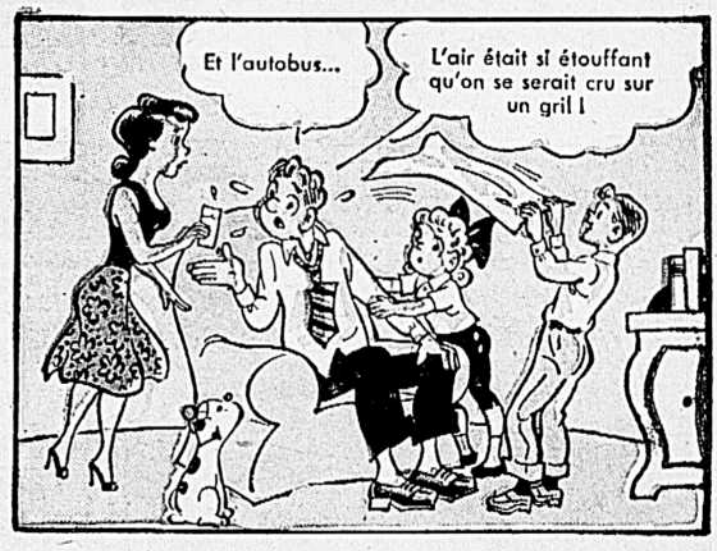
PHOTO-JOURNAL

SECTION DES
"COMICS"

Le P'tit de Fessette

par AL VERMEER

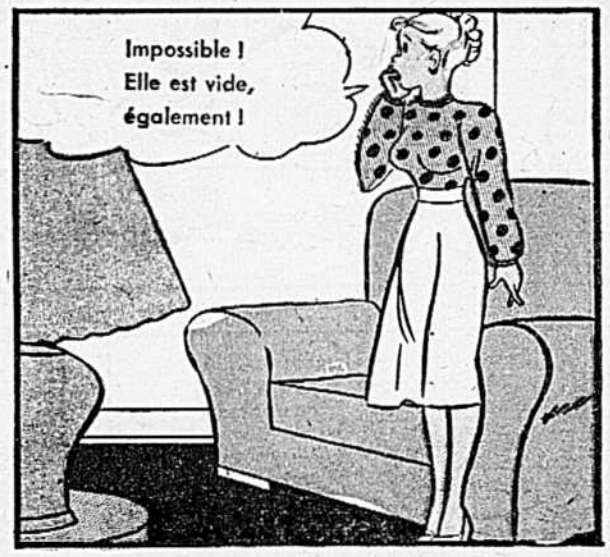


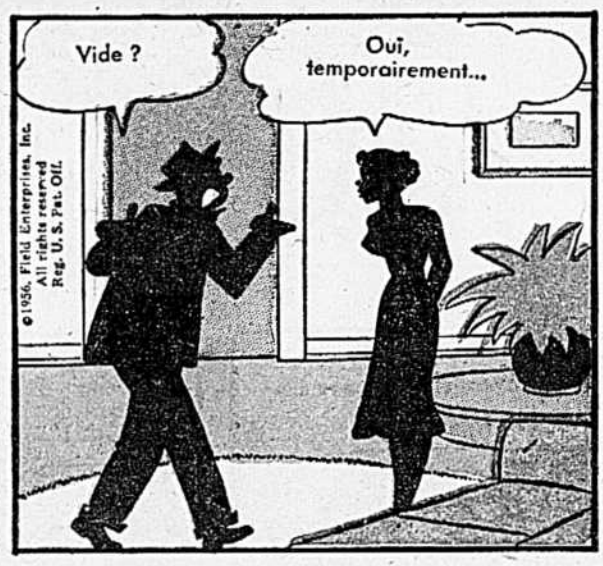


© 1956 by NEA Service, Inc. T.M. Reg. U.S. Pat. Off.

LES BERLURONS

CARL GRUBERT





GENE AUTRY

par
BERT LAWS
et
BOB STEVENS

Le courrier de Jean Despréz

QU'EST-CE QUI NE VA PAS?

Des femmes qui font pitié

Q. — Il y a tellement longtemps que je veux vous soumettre mes problèmes. J'ai toujours hésité, ils sont si nombreux. Orpheline de mère à cinq ans, j'ai dû gagner ma vie à onze ans. En 1927 on relevait des mamans avec des douzaines d'enfants pour un dollar par semaine, parfois on ne nous le donnait pas. Dans les familles plus aisées, quand les enfants faisaient de mauvais coups, comme c'est normal pour les enfants, tout retombait sur le dos de la bonne qui passait après le chien, quand il y en avait un. Vingt ans de cette vie, avec en plus une mauvaise santé, c'est assez pour laisser des traces. A trente-deux ans, je me suis mariée, les sacrifices ont continué, c'est la vie, mais j'étais heureuse avec mon mari. Comme il a toujours aimé les restaurants, il en a ouvert un. Moi, je n'en voulais pas, après avoir passé ma vie à me faire bousculer par le public, j'en étais guérie. Mais je promis à mon mari de l'aider quand même dans la mesure du possible. C'est un faible pour ne pas dire plus, il n'aime pas faire de téléphone, ni de sandwich, encore moins de cuisine, le ménage l'agace. Ça le fatigue de me le voir faire, donc il ne fait rien d'autre que parler, c'est un orateur né. Inutile de vous dire que ça ne marche plus. S'il n'avait aucun goût pour ce genre de commerce, c'était à lui de ne pas l'ouvrir. Pour vivre à ne rien faire, que ce soit une autre de ses ruses, il n'y a rien d'étonnant. Maintenant la question amour, il y a plus d'un an que nous n'avons pas eu de relations. Si mon mari avait vu le médecin, et que ce dernier aurait dit qu'il n'y avait rien à faire, je me serais résignée, mais toujours par paresse, il n'en a rien fait. Il m'a dit de me faire un ami, mais quand on a des principes, c'est difficile de vivre comme les chiens. Je m'épuise à travailler pour lui, sans rien attendre en retour. Des reproches, ah! ça, ça ne coûte rien. Il ne veut pas faire de testament, disant: tu te débrouilleras. Qu'il soit sans coeur de son vivant, ça le regarde, mais pour après sa mort, il pourrait peut-être faire un effort. Est-ce que je vais continuer d'épuiser mes forces à son service, ou bien si je pourrais tenter quelque chose de ce côté? J'ai aussi adopté un enfant, après quatre ans de mariage, j'ai dit à mon mari: "Ecoute, vieux, je n'ai pas été créée et mise au monde uniquement pour laver tes chaussettes et te regarder dormir." L'enfant a maintenant trois ans. J'ai remarqué qu'il a du goût pour le vice. Maintenant question coquetterie, Madame Despréz, sans vouloir vous jeter des fleurs, sur votre dernière photographie vous semblez plus jeune que jamais. Je ne vous cache pas que j'ai l'air beaucoup plus vieille que vous, j'ai eu trente-neuf ans en décembre. Je couche sans oreiller depuis quinze ans pour éviter les rides, et j'en ai partout quand même. La chirurgie plastique est bien coûteuse, parait-il. Auriez-vous un autre moyen de me rajeunir un peu? Je ne peux fermer ma lettre sans vous dire toute mon admiration.

Il y a des centaines de femmes, simples, ignorantes et ignorées comme moi, qui ont pour vous une grande place dans leur coeur, même si elles ne vous ont jamais vue. Quand vous serez malade, ou que le malheur vous frappera, de quelque façon, c'est alors que les prières monteront vers le ciel en témoignage de reconnaissance, à celle qui n'a rien épargné pour aider si gentiment tous ceux qui le lui demandaient.

LISA

R: — Qu'il y en a donc, sur la terre, des femmes qui me font pitié... Des femmes comme vous, Lisa. Et savez-vous ce que je trouve de pire, dans votre cas? C'est votre immense solitude. Mais oui, n'avoir personne avec qui discuter ses problèmes, petits ou grands, personne à qui se confier, personne à qui demander conseils... Vous comprenez fort bien que j'aie dû résumer votre lettre, n'est-ce pas? .. Mais que vous dire maintenant? Quoi vous suggérer? Vous êtes prise avec le plus vilain spécimen: un paresseux. Il n'y a rien à faire, il vous faudra continuer de répondre au téléphone et de répondre au comptoir, tout en l'écoutant discourir. Mais je doute qu'il y ait entre vous deux un contrat de mariage, vous êtes donc mariée automatiquement sous le régime de la communauté de biens et à moins qu'il ne fasse un testament vous enlevant sa part pour la donner à quelqu'un, les biens seront automatiquement au dernier survivant. Pour plus de précautions, voyez un notaire. Il vous en coûtera quelques dollars pour être fixée une fois pour toutes. Maintenant, pour ce qui est du petit garçon que vous avez adopté, je suis sûre que cet acte de générosité sera récompensé et que vous aurez de la joie par cet enfant. Ne dites pas qu'il est vicieux. Un enfant de trois ans n'a pas de vices; C'est pure curiosité. De grâce, n'y attachez aucune importance! Ce serait un scrupule ridicule. Parlons de vous, maintenant... De coucher sans oreiller n'a rien à voir avec les rides que vous avez. Cette pratique est très bonne pour éviter le double-menton, cependant. Puisque vous en avez le moyen, payez-vous donc tout simplement une séance dans un vrai salon de beauté; mieux que moi, on vous dira quoi faire pour améliorer la situation. Merci des choses gentilles que vous me dites. Mais vous savez, ces photos sont toujours retouchées. Personne n'échappe à l'outrage des ans. Mais on doit se défendre du mieux qu'on peut. On a toujours quelqu'un à qui plaire. Moi, c'est ma fille qui veut que je vieillisse le moins vite possible. Replâtrez-vous donc au plus tôt, quand ce ne serait que pour ce petit garçon qui vous appelle maman et qui devra être fier de vous, plus tard. Mais je crois que vous exagérez. Ce n'est pas à trente-neuf ans qu'on doit avoir recours à la chirurgie plastique. Je ne peux vous dire ici le prix de telles interventions, tout dépend de ce que le chirurgien doit faire. Allez donc voir un spécialiste recommandé dans nos grands hôpitaux. L'un d'eux vient d'accomplir un miracle sur le visage de notre Marjolaine Hébert, victime d'un accident de voiture. L'avez-vous revue dans le rôle de Bedette, du Survenant?

Victime d'un imbécile

Q.—Madame Despréz, conseillez-moi avant qu'il ne soit trop tard. Je suis mariée depuis cinq ans à un homme qui gagne soixante-cinq dollars par semaine. Voilà le problème: ma patience est à bout de le voir si égoïste. Il aime le beau et les dettes. Dans les trois premières années, il s'est acheté, avec ses parents, deux voitures presque aussitôt revendues à perte. Un peu plus tard, deux télévisions, une pour son père, pour régler une dette et l'autre pour nous, à crédit naturellement. Nous avions un beau quatre-pièces, bien meublé, il lui a pris la fantaisie d'acheter une maison, toujours avec ses parents; ils habitent le haut et nous le bas; ils paient la moitié des paiements et ne manquent pas de guetter surtout mes allées et venues, le jour. En rentrant dans cette maison, mon mari a fait installer une grosse fournaise, qu'il a revendue aussitôt, avec perte naturellement, pour la remplacer par le chauffage central, à air chaud, des plus dispendieux. Puis ce fut le tour d'un congélateur, bien garni. Je ne voulais pas de toutes ces choses. Il m'a assez talonnée pour le congélateur, que je ne consentis que sur sa promesse de me donner cinq cents dollars par année pour habiller les enfants et moi-même. Toutes ces choses ne sont que pour épater les gens. Malheureusement avec ça, mes petits ne sont pas vêtus convenablement, je ne peux même leur faire prendre l'air, faute de vêtements chauds. Et moi, j'ai très peu à mettre. Il y a longtemps que je n'ai pas eu une paire de bas neufs, ceux que je porte sont pleins d'échelles depuis longtemps. Je n'ai jamais un sou, mon mari garde tout dans ses poches. Mes petits n'ont des jouets aux fêtes que grâce aux allocations familiales, sans quoi ils n'auraient rien. Après tout, je lave, je repasse, je fais bien la cuisine, des desserts à tous les repas, je me donne beaucoup de mal à la maison, je ne lui refuse jamais rien en temps qu'épouse. Une servante lui coûterait plus cher. Lorsque je lui demande de l'argent pour vêtir les petits, il me répond grossièrement. Il ne veut amais aller nulle part, encore moins chez mes parents. Il s'en moque pas mal, ses parents le visitent tous les jours. Défense de magasiner, d'aller au cinéma seule, ça ne l'empêche pas d'y aller, et seul, toutes les semaines. Il se contente de commander la nourriture le vendredi, lorsqu'il est à la maison. Tout mon entourage dit qu'il me prend pour une esclave. S'il ne change pas, je pars avec mes petits. J'aime bien le confort, mais avant tout je préfère le nécessaire et du plomb dans la tête, ce qu'il n'a pas. Il m'a dit que je n'ai aucune raison valable de partir. A voir mes pauvres petits, pâles et chétifs, ne pouvant prendre l'air, je pleure tous les soirs. Il lit votre courrier toutes les semaines, savonnez-le donc pour moi s.v.p. Merci beaucoup.

DANY.

R.—Ce n'est pas moi qui vais le savonner, chère madame, mais d'autres, plus autorisés à le faire. Puisque vous êtes de Montréal, vous allez tout simplement vous adresser à la Cour du Bien-Etre Social et leur raconter votre histoire. Vous n'avez, en effet, pas le droit de partir avec vos enfants, vous ne pouvez pas demander une séparation légale puisqu'il vous fait vivre... à sa manière, ne vous a jamais battue, ne vous trompe pas avec une autre femme. Il vous martyrise à sa façon, mais cette façon n'est pas punie par la loi. Seulement, il y a des lois prévues justement pour ce genre de bourreau, et ils ont des moyens pour les forcer à faire vivre la femme et les enfants, au moins convenablement. Personne ne lui consolidera la tête sur les épaules, personne ne réussira à lui donner du coeur. Mais ils verront à ce que votre mari vous habille et vous nourrisse convenablement. Rien ne pourra l'empêcher d'acheter à tort et à travers, et à crédit s'il le veut, après qu'il vous aura donné le nécessaire. Et je ne vois pas qui pourrait lui dire quoi, pour le faire changer, surtout s'il a l'approbation de sa famille qui agit exactement comme lui, d'après ce que je peux voir. Vous êtes tombée sur un mauvais numéro et votre sort est bien triste. Je ne peux que vous plaindre, vous êtes la victime d'un égoïste doublé d'une tête sans cervelle. Mais vous vous devez de vous battre pour le confort de vos petits... au Bien-Etre social. Faites-le.

Réponse à Madame Yvette

R.—Vous êtes gentille. Merci. Je suis certaine que vous avez tout ce qu'il faut pour réussir dans votre commerce. Votre lettre le prouve. Soyez simple, naturelle, souriante, on ne vous en demandera pas davantage. Connaissez vos clientes. Tout en servant la cliente, demandez des nouvelles du mari, ou si le petit dernier a percé sa première dent; faites un compliment sur le costume qu'on étrenne sûrement, même si on ne l'étrenne pas... Il n'y a rien de standard pour l'emballage des cadeaux. Personnellement, je préfère du papier de soie blanc, avec un ruban métallique argenté. C'est simple et joli en n'importe quelle circonstance. Pour votre papeterie, voyez un imprimeur qui vous suggérera différents caractères. Et vous avez raison de signer, comme vous le faites, vos chèques et tous papiers touchant ce commerce que vous administrez personnellement. Bonne chance!

Dans le même courrier

Q.—Je suis mariée à un homme qui ne pense qu'à s'amuser, il a toujours eu des amis et se laisse influencer par eux, moi je parle toujours dans le vide. Il envie toujours quelqu'un; il envie ceux qui n'ont pas d'enfant et dont la femme travaille, il envie ceux qui ont un char. Dernièrement, un de ses amis s'en est acheté un, il parle toujours de ça. Ce serait encore une occasion de s'amuser après l'ouvrage vu qu'il transporterait des copains pour payer les dépenses. S'il voulait être raisonnable, j'aimerais ça, mais il ne veut pas laisser ses habitudes. Je lui ai demandé de réfléchir et de penser au tort qu'il se fait à lui-même et à la peine qu'il nous fait, il est trop orgueilleux et têtu pour l'admettre. On dit, pour attirer un homme à la maison, qu'il faut inviter des amis ou des parents, c'est ce que j'ai toujours fait sans résultat. Quand ceux-ci ne veillaient pas assez tard, mon mari partait en même temps qu'eux pour une partie de la nuit et revenait pas mal éméché. J'ai tout fait pour le convertir à la religion, j'ai essayé la douceur, la rigueur et même l'indifférence. Pourtant j'ai soin de ma personne, je ne me suis jamais négligée, ma maison est propre. Je sens le courage m'abandonner et je m'aperçois malgré moi que je me détache de lui chaque jour. Je ne croyais pas que deux êtres qui s'adoraient comme nous pouvaient en venir à cette situation. Maintenant je ne dis plus rien, je travaille en silence, j'essaie de me résigner à mon triste sort et je prie Dieu pour que mon mari réfléchisse avant qu'il ne soit trop tard et je me console avec mes enfants que j'ai eu le bonheur d'avoir. Un mot s.v.p. pour m'encourager.

UNE MERE BIEN TRISTE.

Chose étrange, dans le même courrier, je reçois les tristes lamentations d'un homme. Je les résume ici. Elles deviennent automatiquement une réponse à cette mère bien triste. Qu'elle mette donc le journal de cette semaine sous les yeux de son mari qui se refuse à vieillir et à prendre ses responsabilités d'homme et de père de famille. Il le regrettera tellement, un jour!

Q.—J'étais marié depuis dix ans, j'avais une bonne femme et je n'ai pas su la garder parce que je la négligeais, je buvais beaucoup et j'avais des amis avec qui je m'amusais. Souvent je l'ai vue pleurer, aujourd'hui c'est moi qui pleure, elle est partie avec les enfants. Dites à ceux qui seraient tentés de faire comme moi de réfléchir avant, on le regrette toujours. Si elle voyait ces lignes et pouvait me pardonner, je serais heureux.

MARGOT, REVIENS!

Prière de n'envoyer aucune enveloppe-réponse dans vos lettres à madame Jean Despréz. En effet, Mme Despréz ne peut vous répondre que par l'intermédiaire de "Photo-Journal", ici même. Vous comprendrez que malgré son souci de vous répondre le plus tôt possible, Mme Despréz ne peut tenir un véritable service de consultation par correspondance personnelle. La réponse aux problèmes que vous posez à Mme Despréz paraît dans "Photo-Journal" pour votre profit à vous et celui des autres lectrices et lecteurs de "Photo-Journal".

Distinction

La mode de demain, c'est-à-dire celle de l'automne, fera de vous, mesdames et mesdemoiselles, non plus des garçons manqués, ni des Orientales, ni des "flappers" à la 1920, mais bien des dames très distinguées, vêtues un peu à la façon romantique de l'époque 1900. Grands chapeaux à calottes profondes, formes de velours toutes en largeur accompagnent des robes ornées de drapés ou de pans flottants, qui font très "habillé".

Un style souple et sobre convient pour la ville, comme en témoignent ces trois modèles new-yorkais (ci-haut). **De gauche à droite :** non seulement pour l'automne, mais aussi pour les derniers jours de l'été, Mr. Mort a créé ce charmant ensemble de coton, composé d'une robe unie, à jupe cloche, et d'une petite veste de plaid, sans manches et à double boutonnage. — Très stricte, cette robe fourreau, en coton gris platine, allonge d'autant plus la silhouette qu'elle est rayée, sur le côté, de deux lisières aux couleurs brillantes, appliquées verticalement. — Une cotonnade cuivrée a servi à la confection de ce troisième modèle pour la ville. Des pinces affinent le corsage et marquent la taille et un empiècement boutonné, s'arrêtant sous la poitrine, forme le haut du corsage et indique la taille haute.

Christian Dior n'a pas encore dévoilé ses créations d'automne et d'hiver, dans ses salons parisiens. Mais le grand couturier, doublé de l'homme d'affaires, présente aussi des collections à New-York et à Londres. C'est ainsi qu'on a vu récemment dans la capitale anglaise la collection Dior-Londres, qui comportait, ainsi que l'indiquent ces deux exemples, beaucoup de pans noués et flottants.

Ci-contre, à gauche : silhouette Empire, jupe fourreau, cet ensemble de cocktail a un chic extrêmement subtil. Est-ce le tissu, mélange de soie et de laine d'un riche bleu persan ? Seraient-ce ces deux pans qui partent des côtés du corsage pour aller se nouer devant, avec nonchalance ? Chose certaine, on reconnaîtra sans doute, sinon, on s'y familiarisera, le "caraco", ce court boléro lancé par les couturiers parisiens, le printemps dernier, et repris pour l'automne tant à Londres qu'à New-York, et, conséquemment, à Montréal. Remarquez également le chapeau très "1900" que porte le mannequin : création Simone, ce plateau est entièrement couvert d'organza ruché.

A droite : "Petit bonheur", manteau de cocktail de C. Dior, est fait de satin bleu nuit.

Savoir manger:

Tel est le secret d'une bonne santé

Belle saison *est synonyme de* détente.

Soit.

Mais cela ne veut pas dire qu'à la rentrée, en septembre, il vous suffira d'être bruni (ou brunie) pour révéler à votre entourage ordinaire que l'été vous aura été vraiment profitable. Personne, bien sûr, ne tiendra à exhiber, en même temps que son "tan", des muscles flasques, une ligne qui a pris des "rondeurs" et, ô horreur, des bourrelets de graisse... Aux grands maux, donc, les grands remèdes (et pas nécessairement désagréables!): sachons dès maintenant nous adapter à une diète parfaitement équilibrée, c.-à-d. celle qui réduira les obèses, redonnera du poids à la catégorie des "squelettiques". En un mot, nous allons vous dire tout ce qu'il faut faire et ne pas faire, en matière de "boustifaille", pour bien vous tenir en santé et — surtout — garder ou reconquérir cette "ligne" dont tout le monde se soucie avec raison. Voici donc notre premier chapitre consacré à une cuisine estivale idéalement appropriée.

Que vous soyez gras, que vous soyez maigre ou même de poids normal, la possibilité demeure que votre alimentation ne soit pas rationnelle, qu'inconsciemment, vous vous priviez d'aliments essentiels.

Si tel était votre cas, ce ne serait pas tellement la perte du poids qui importerait, mais bien une meilleure connaissance de ce qu'est une diète équilibrée. Autrement dit, SAVOIR MANGER est ce qui compte, pour nous tous.

Avant d'adopter quelque régime que ce soit, commençons d'abord par acquérir de simples, mais indispensables notions de base, en ce qui a trait à toute bonne alimentation. Ces connaissances s'avéreront utiles, particulièrement en ces temps où l'on ne sait plus au juste à quoi s'en tenir avec ces diètes "miracles", ces aliments que l'on dit "magiques" et surtout, ces médicaments au nom desquels on vous promet monts et merveilles.

Grâce à ces notions, donc, il nous sera possible de déterminer si nous devons maigrir ou engraisser, mieux nourrir nos familles, analyser plus judicieusement les menus de restaurants ou reviser, du tout au tout, la liste de nos "marchés".

L'une des plus grande hérésies pour un "gras" consiste à jeter son dévolu sur quelques plats de prédilection, plats qui ne comportent pas tous les éléments nutritifs dont l'organisme a besoin.

Bien manger revient à dire que, chaque jour, nous devons absorber une grande variété d'aliments sains, comportant un juste équilibre de gras, de protéines et d'hydrates de carbone.

Le menu de base idéal, c.-à-d. le menu qui assurera à votre organisme les éléments essentiels de la croissance ou du bon maintien de votre santé, est un menu qui doit nécessairement contenir des fruits, des légumes, des céréales et produits laiteux, des oeufs, de la volaille, du poisson, des pois et des fèves.

Vous verrez, dans ce qui va suivre, que les menus dits "amincissants", préparés à l'intention des "gras", tournent autour de ces aliments qu'on retrouve, d'ailleurs, dans tout régime rationnellement équilibré.

Et, croyez-nous: ces menus n'ont pas du tout l'air d'une nomenclature bizarre où l'on devine la présence d'aliments dits "exotiques", dont le commun des mortels aurait tôt fait de se fatiguer. Au contraire: ils se résument tous à des éléments familiers, et généralement recherchés de la majorité.

Il se peut qu'en parcourant nos propos sur la gastronomie "dirigée", certains de nos énoncés vous étonnent — à plus forte raison si, jusqu'à ce jour, vous avez tenu mordicus à certaines idées reçues.

Commençons sans plus par écarter le premier malentendu possible: la personne la mieux autorisée à décider si, oui ou non vous devez perdre du poids, c'est votre médecin. N'oublions jamais qu'il n'est pas prudent de se faire maigrir, à moins que nécessité se fasse VRAIMENT SENTIR.

Aussi, pour être bien "fixé" sur le poids normal qu'on doit avoir, faut-il se soumettre à un examen médical.

Une fois l'ère nouvelle commencée, il est recommandable de maintenir une certaine activité, ce qui a pour effet de stimuler les muscles et de trahir l'attente du prochain repas... N'oublions pas, cependant, que le plus ou moins d'exercice que vous prendrez influera sur la quantité de la "mangeaille", en tenant compte du "gras" qui s'y faufile toujours.

Il sera bon de vous livrer aux mouvements que vous préférez. Signalons toutefois que la marche, la nage, voire la danse, et la danse "carrée" même, vous sont d'excellentes occasions de dépenser des calories.

Ne vous faites pas d'illusions. Vous pouvez, tout en restant à la maison, trouver de ces exercices salutaires, comme tondre la pelouse, ratisser le jardin, peindre des chaises ou votre garage — ce qui vous empêchera, en même temps, de penser à la "boustifaille".

Mais, tout exercice doit être maintenu en-deçà des limites de la fatigue. Plus tard, nous reviendrons, et dans le détail, sur cette question des exercices.

Les voyages, les vacances ou les dîners à l'extérieur peuvent fort bien ne pas bousculer la marche prévue d'un régime. Il suffit de faire en sorte qu'un "casse-croûte" ou une bouchée "sur le pouce" contiennent la base des éléments nutritifs prévus. Va sans dire que, dans le cas des dîners de restaurant plus élaborés, il s'agira d'"écarter" héroïquement le trop plein ou surplus...

Dans ces circonstances, il y a un sophisme dont il faut se méfier: "Il faut bien manger ce qu'on vous sert, quand vous êtes invité!... Autrement, ce n'est pas poli!..." Piètre excuse, mes amis.

Dans tout dîner ou repas qui "fait des manières", on est assuré, en écartant prudemment ces tentations que sont les sauces, crèmes fouettées et le reste, de trouver nombre de choses qui entrent dans votre diète ou régime. Un peu de pratique et on a tôt fait de se débrouiller en pareilles circonstances.

Et cependant, il est une autre façon de procéder. En prévenant vos hôtes, par exemple, que vous êtes charmé de leur hospitalité mais que, malheureusement, le porc vous est interdit formellement et que, d'autre part, une pomme crue ferait votre bonheur, comme dessert... Qui se formalisera de semblable précaution?

Nul n'est tenu, non plus, de tout manger ce qu'il y a dans son assiette. Aussi, dans ces circonstances particulières, vous avez toujours le recours d'écarter un morceau de gras, de ne pas toucher (ou si peu!) à la sauce. Songez à la quantité de calories que vous évitez, ce faisant, et cela vous donnera le courage nécessaire...

En revanche, vous pouvez vous consoler avec les épinards, le céleri ou le brocoli, ce chou d'Italie, et autres légumes contenant une basse teneur de calories. De même, un gourmet assujetti à la diète saura se débrouiller dans les restaurants de renom...

Ainsi, dans un établissement où le poulet rôti est à l'honneur, ne faites pas le rabat-joie: suivez le groupe d'affamés et, ma foi... hurlez avec les loups ainsi que veut le dicton, mais ayez la force d'écarter la peau dégoulinante de gras. Emparez-vous des couches plus profondes et, tel un Spartiate, repoussez sur le bord de votre assiette ce que les autres dévorent à belles dents. N'oubliez pas que le poulet, riche en protéines, ne vous fera que du bien, en y allant MODERATO...

Lorsque vous mangerez à l'extérieur, chez des amis ou dans les restaurants, ayez toujours en mémoire ce petit tableau qui vous aidera à trier, dans ce qu'on vous servira, les éléments de base de votre diète amincissante:

Entrée: Consommé ou tout potage (soupe) claire — en évitant les "crèmes". Acceptez aussi le melon, une coupe de fruits frais, un demi-pamplemousse ou un jus de tomate, au choix.

Plat de résistance: Viande maigre ou poisson. Ecartez tout gras apparent. Faites le choix de deux légumes, préférablement l'un vert, et l'autre jaune.

Salade: De bonnes feuilles croustillantes de laitue, de chou, des tranches de tomates et même de concombre, etc. Les variations peuvent être nombreuses en prenant pour thèmes des morceaux de poulet, de la langue froide, des oeufs durs ou du fromage, genre "cottage", par exemple. Pour éviter la sauce vinaigrette, on peut substituer un jus de tomate ou de citron.

Le pain: Chapitre délicat. Fixez bien, avant chaque repas, votre ration exacte. Cela vaudra beaucoup mieux que de grignoter nerveusement — et à votre insu, très souvent — en attendant qu'on vous serve les plats. Laissez fondre, aussi, votre beurre (ration réduite, va sans dire!): il s'étendra plus aisément, et "couvrira" plus, apparemment...

Desserts: Fruits crus, en purée ou en conserve (ne touchez pas au sirop dans lequel ils baignent), fraises, framboises, bleuets, cossetarde (crème brûlée), un peu de fromage, des biscuits "soda" (en nombre limité).

Breuvages: Café ou thé, sans crème, ni sucre, ni lait, ni lait de beurre.

Recommandation importante. De temps en temps, lorsqu'il vous est impossible d'éviter une boustifaille avec des amis dans un restaurant de renom, préparez-vous à l'événement par un léger jeûne ou, si vous préférez, en réduisant la teneur en calories, de votre dernier ou de votre avant-dernier repas ordinaire.

Quand vous devez manger sur le pouce, au comptoir d'une pharmacie ou d'un cafétéria, dites-vous bien que ce n'est pas du tout une "horreur" de vous envoyer un lunch léger ou sandwich avec thé ou café. Tout dépend comment et avec quoi est préparé ce casse-croûte. Au demeurant, il peut fort bien contenir, ce casse-croûte, les éléments essentiels de votre régime.

Un bon sandwich, en effet, peut avoir la valeur nutritive d'un repas, à plus forte raison s'il est préparé avec du pain de blé entier ou du pain dit "enrichi".

Un verre de lait, ou de lait de beurre, auquel vous ajouterez un fruit pour dessert, complétera de façon satisfaisante ce repas. Evidemment, il faudra écarter le gras, vous rappelant que les calories contenues dans le beurre, margarine ou autre préparation à sandwich équilibre, sans excéder, la valeur nutritive prévue par votre régime.

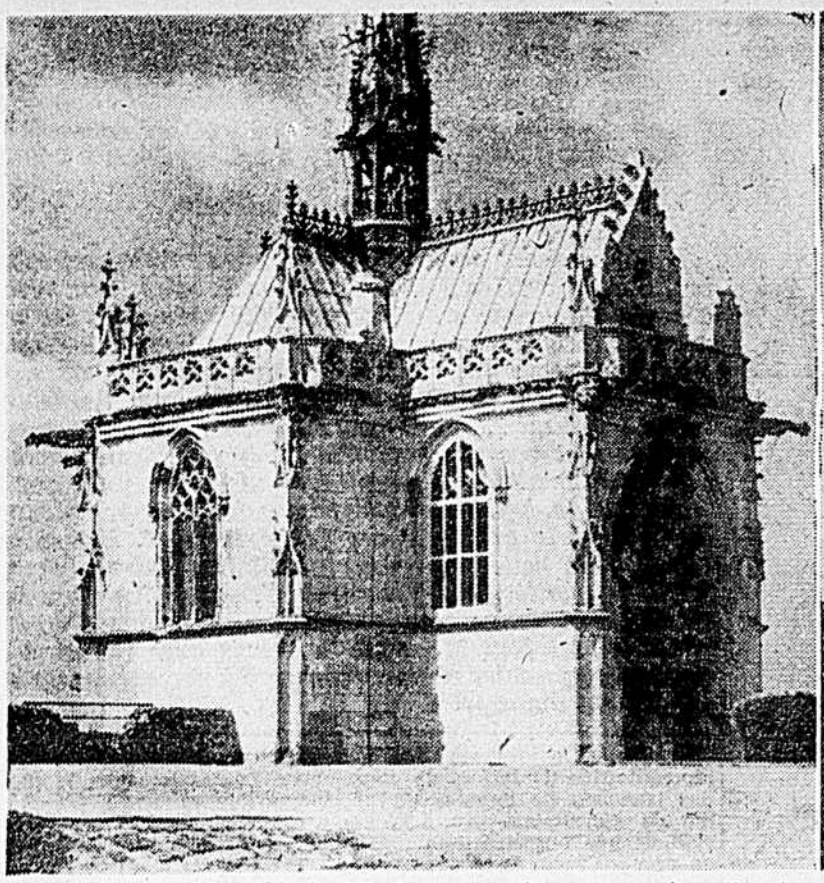
Le bifteck haché, dit "hamburger" est recommandable. Surtout lorsque servi sur une tartine de pain qui absorbe la graisse fondante. Naturellement, le résultat est encore meilleur si vous avez le courage de laisser la tartine intacte, vous consolant de la partie supérieure et sèche du pain.

Méfiez-vous de l'attrait des cafétérias. Les plats, exposés à votre vue dans des comptoirs en verre, sont un vrai supplice de Tantale. Il y a aussi que l'exemple des autres entraîne. Ajoutez-y un peu de respect humain (fausse honte de passer pour ladre), et vous voilà attablé en face d'un plateau digne de Gargantua.

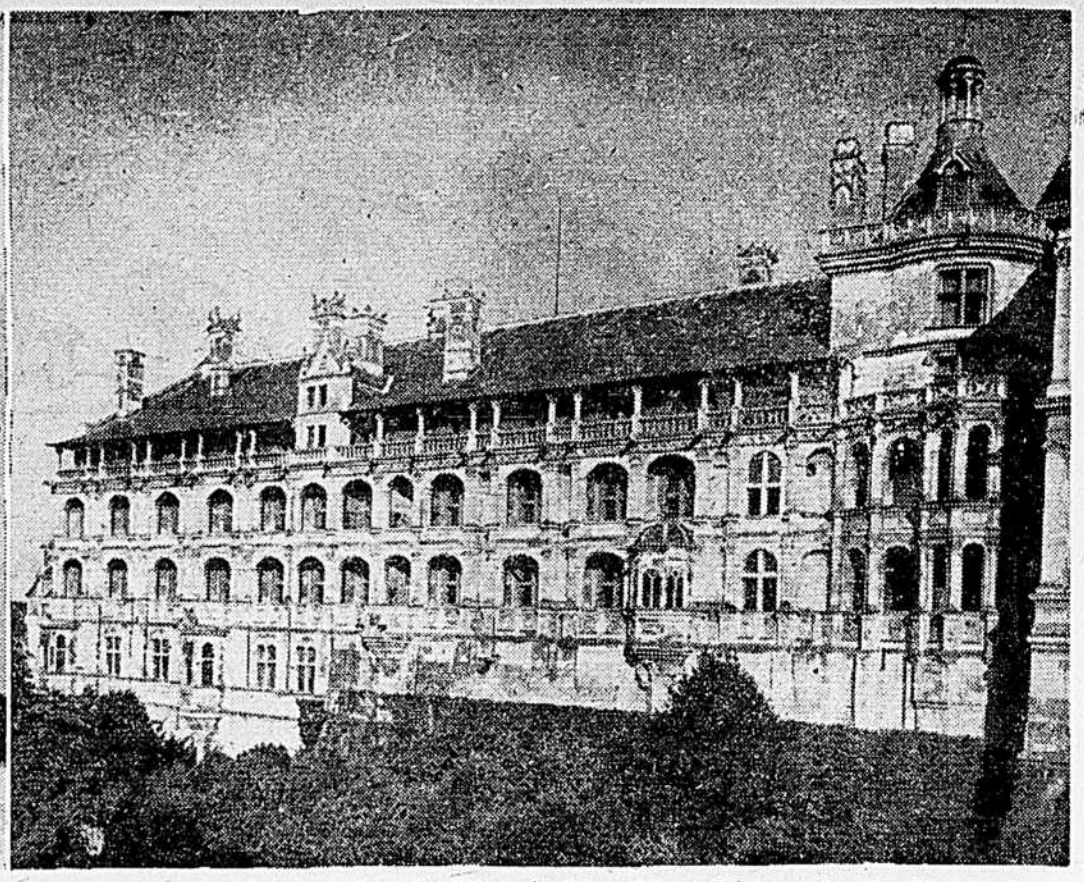
Aussi, dans ces établissements que vous ne connaissez pas toujours, nous vous recommandons de faire un premier examen ou relevé de la victuaille ainsi exposée. Après quoi, vous commencez pour de bon la composition de votre menu. Ayant fait le (ou la) "lèche-vitrine" au préalable, les "éléments surprises" ne vous éloigneront pas aussi aisément de votre détermination, qui est de vous en tenir à votre régime.

Ces conseils et recommandations vous feront mieux comprendre qu'une diète parfaitement bien équilibrée, et nous entendons ici une diète amincissante, est constituée d'éléments qu'on retrouve aussi facilement ailleurs que chez soi. Il sera donc faux de prétendre qu'il est impossible de s'astreindre à un régime hors de sa propre cuisine.

Plus tard, au cours de ces propos, nous vous démontrerons qu'une diète amaigrissante ne comporte aucun danger et ne vous impose pas nécessairement, des sacrifices surhumains. On verra aussi comment, par le jeu des substitutions d'aliments, on obtient une agréable variété. Nous parlerons aussi de certains trucs de cuisson, et d'exercices qui contribueront efficacement à votre entreprise.



Le corps de Léonard de Vinci repose dans cette chapelle du domaine d'Amboise.



Le château de Blois, qui date du début du 16e siècle, offre une façade d'inspiration italienne.

Sciences et voyages

Les châteaux de la Loire

Le visiteur qui fait le circuit des châteaux de la Loire parcourt en quelques jours cinq siècles d'histoire de France. François 1er, qui fut le premier grand roi protecteur des arts, fit appel à des artistes italiens pour la décoration de Blois, Amboise et Chambord, premiers joyaux de la couronne des châteaux qui ornent le "jardin de la France".

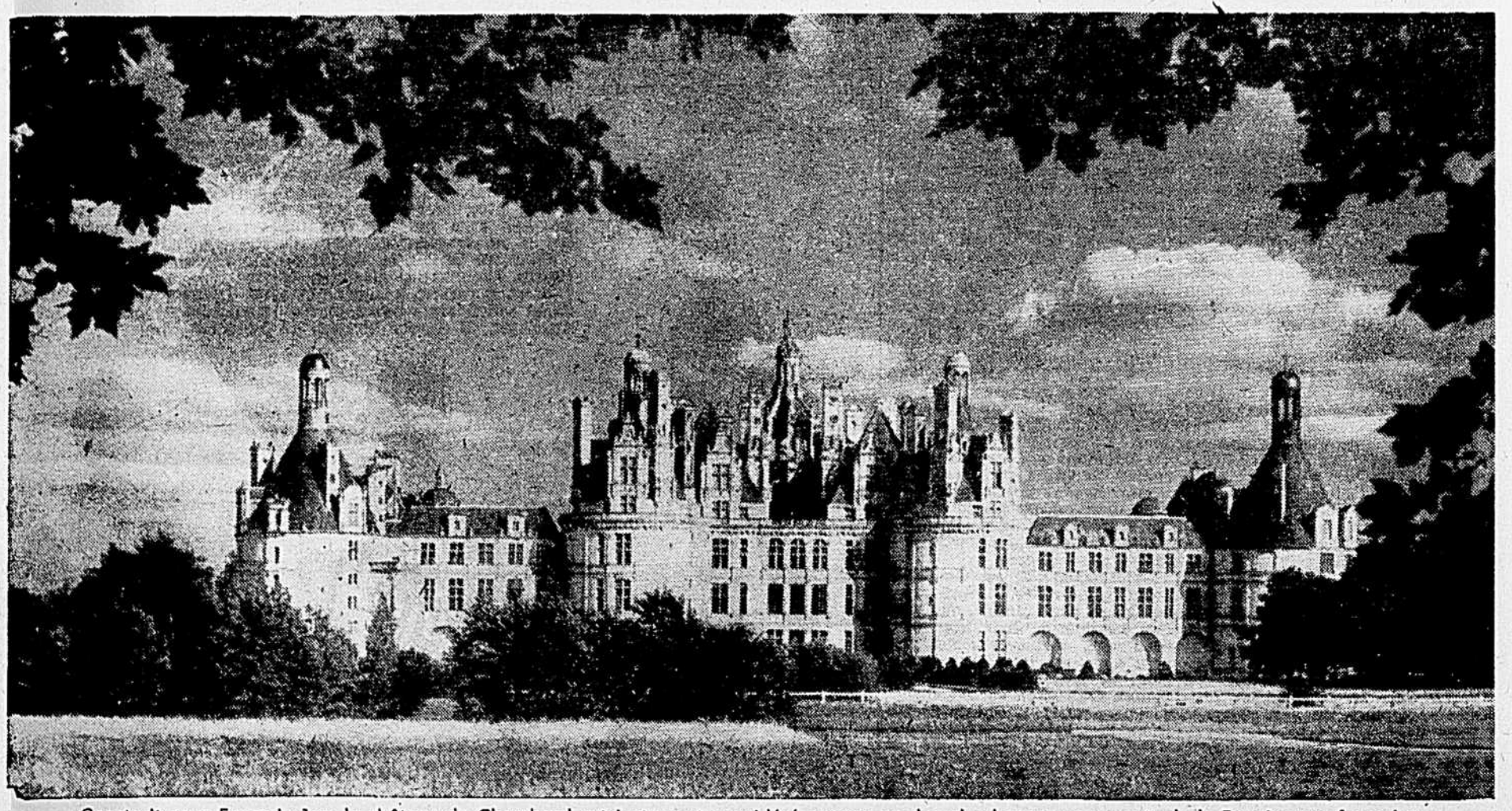
Léonard de Vinci fut le plus célèbre artiste italien protégé du roi de France. Son corps repose dans la chapelle de St-Hubert, dans le vaste domaine d'Amboise.

La visite se fait en tout temps, mais c'est le soir, sous des flots de lumière, que les châteaux de la Loire révèlent le mieux leur histoire. Le spectacle "Son et Lumière" transforme ces domaines en de vastes scènes de théâtre sur lesquelles jouent des éclairages savants et multicolores. Et des voix d'acteurs célèbres semblant jaillir des vieilles pierres racontent leur prestigieuse histoire.

Diane de Poitiers, favorite de François 1er.

François 1er, protecteur des arts.

Catherine de Médicis, femme de Henri II.



Construit sous François 1er, le château de Chambord est justement considéré comme un des plus beaux monuments de la Renaissance française.

TÊTE ROUGE et COSTOS

par FRED HAPMAS

As-tu pris soin de disperser les vaches de Tête-Rouge, hé, Noé ?

Oui; il aura du mal à les réunir toutes à nouveau en terrain libre !

Ce vieil avare de Dubuc ne veut rien verser avant que les veaux du Rouge soient dans son pré. Voyons-y !

La broche coupée explique la disparition de mes veaux, Pierrot !

Comment les voleurs ont-ils été assez peu prudents pour la laisser là ?

6-17

Ils espéraient me faire croire que c'étaient les bêtes qui l'auraient brisée !

Le terrain est découvert par ici...

Sauf erreur, je trouverai quelques-unes de mes vaches près de la clôture !

Tu as deviné juste ! En voilà une, Rouge !

C'est bien une de mes vaches et elle appelle son veau !

NON LOIN

Elle veut passer de l'autre côté de la clôture, Pierrot. Conduis-la de l'autre côté !

Qu'as-tu en tête, le Rouge ?

Une vache retourne toujours là où elle a vu son veau pour la dernière fois. Celle-là va nous mener aux autres veaux volés !

Vas-y, Caillette ! J'ai hâte d'y arriver !

© Copr. 1956 McNaught Syndicate, Inc.

GENE AUTRY

par
BERT LAWS
et
BOB STEVENS

Nous la distancerons dans la courbe du chemin, là-bas !

La police doit avoir déjà arrêté Caron. Il ne reste plus des voleurs qu'elle encore en liberté.

Ta complice, Tortu, force cette auto à rouler vite mais croit à tort pouvoir échapper !

Plus vite, Idiot ! On va nous rejoindre !

Je ne peux pas, à cause des courbes !

MARTHE RAYMOND

As-tu lu cela, maman ? Attends que je raconte cela à mes copains !

Pierrot, de quoi parles-tu ?

"Mme Marthe Raymond a été choisie "femme de l'année" à Mayerville pour avoir organisé le Service d'Aide aux jeunes".

Je suis fier de toi, maman !

À NEW-YORK...

Mon cher Charles ! Je passais dans les environs; je voulais vous parler du rôle que vous m'aviez offert !

C'est un court rôle, Réjeanne !

Nous commençons les répétitions aujourd'hui même. La première de "L'Anneau d'or" aura lieu à Mayerville, mardi !

J'accepte, mais ça m'ennuiera !

PLUS TARD...

Chérie, on ne pouvait mieux choisir pour jouer le principal rôle. Je l'ai déjà joué. Sacha Guitry m'avait dit... c'est un homme galant...

194

QUI EST-ELLE ?

Réjeanne Bédard... une artiste qui vit de ses lauriers... cueillis il y a quarante ans !

Je suis heureuse d'aller à Mayerville. J'ai un neveu qui habite là, un professeur. Je me souviens...

À MAYERVILLE...

Bonjour, professeur !

Pierre Lortie ! Que faites-vous, ici ?

Je voulais vous féliciter de l'honneur qu'on vous a fait !

Moi aussi je veux vous honorer. Êtes-vous prête à m'accompagner à la première de "L'Année d'or" ?

GENE AUTRY

par
BERT LAWS
et
BOB STEVENS

Merci, Champion ! J'ai devancé Caro. S'agit maintenant de sauter dans cette auto !

J'ai déjà trop risqué pour me laisser capturer maintenant ! Roulez plus vite, hein !

Un tournant brusque ! Je devrai ralentir encore !

La coquetterie n'a pas d'âge . . . et son apprentissage commence très tôt. A cinq ans, Mademoiselle sait déjà choisir sa petite toilette chic, en shantung-et-coton blanc, à pois noirs.

On commence jeune!

Helen Lee choisit des tissus jeunes et frais.

Elle dessine pour ces demoiselles âgées de 2 à 14 ans.

Comme c'est agréable de se souhaiter bonne fête, quand on porte toutes deux de ravissantes toilettes, ma chère. A gauche : Suzette est en robe de coton, bordée de dentelle. A droite : Nicole a posé sa robe de nylon sur un beau jupon d'imprimé.

"Chaque petite fille est aussi préoccupée que sa maman d'être la plus jolie et la plus élégante," affirme Helen Lee, dessinatrice de vêtements pour enfants. Madame Lee parle en connaissance de cause, puisqu'en plus de créer d'adorables petites robes, pour la maison Youngland, à New-York, elle est la mère de trois charmantes jeunes filles.

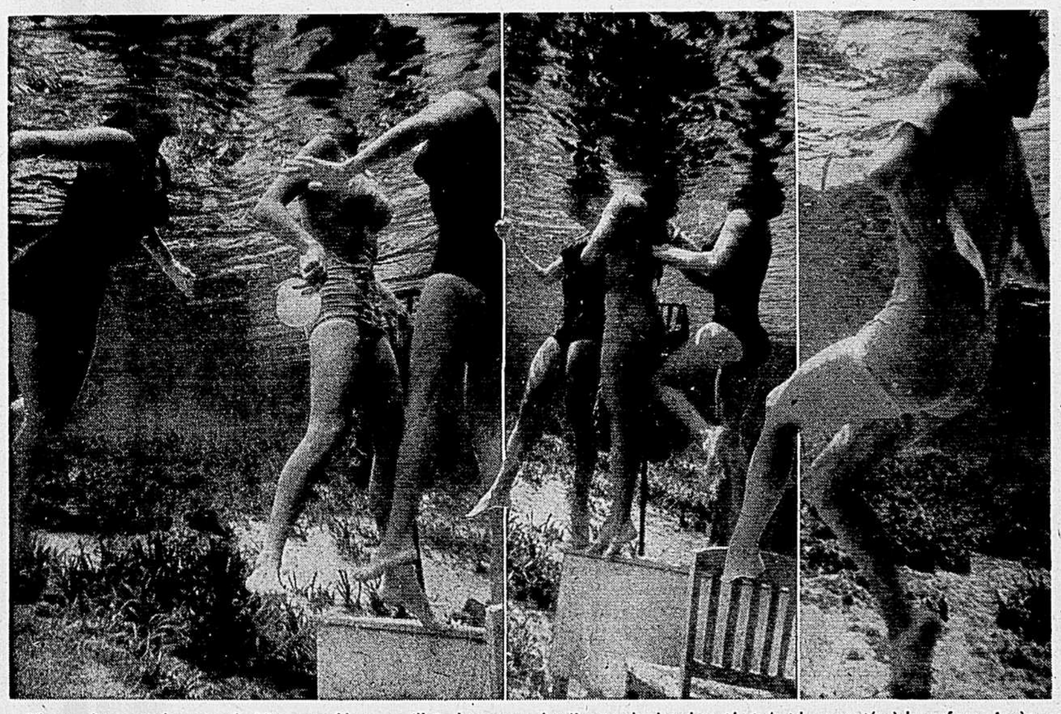
Elle affirme que même les toutes petites filles sont affectées par les fluctuations de la mode, par les édits de Dior. Madame Lee explique ce désir de suivre la mode, chez les fillettes, par celui, bien naturel, d'imiter les adultes.

Madame Lee conseille aux mamans de laisser leurs filles choisir elles-mêmes leurs vêtements. "Avant d'acheter la garde-robe de votre fille, pour une saison, conseille-t-elle, dressez une liste des articles dont elle a besoin, et spécifiez la part du budget que vous pouvez lui allouer. Indiquez-lui les tissus de qualité, mais laissez-la choisir elle-même la couleur et la coupe."

"Toutes les petites filles veulent être les plus chics !" affirme Helen Lee.

Pour être nymphe, on n'en est pas moins femme ! La table de toilette suit la femme partout : crème pour le visage, miroir, rouge à lèvres. Et une boisson gazeuse pour étancher la soif.

Des femmes-poissons



L'heure du spectacle a sonné. Vite on enfile un maillot, donne une dernière touche à sa beauté et c'est la remontée à la surface. Après les poissons, ce sont les hommes qu'il faut charmer !

Surprises par le photographe, elles ont eu juste le temps de saisir une serviette.

Fort jolies et rudement bien tournées, ces deux nymphes se font une beauté avant le spectacle.

Dans le monde silencieux des poissons, un brin de causette chasse la monotonie.

On peut dire sans risque que nos nymphes semblent heureuses comme des poissons dans l'eau !

Qui n'a jamais rêvé habiter le monde des poissons ? Surtout l'été, au temps des grandes chaleurs... Ces jeunes filles ont résolu ce dernier problème d'une façon radicale et simple à la fois : elles ont aménagé leur habitat sous l'eau.

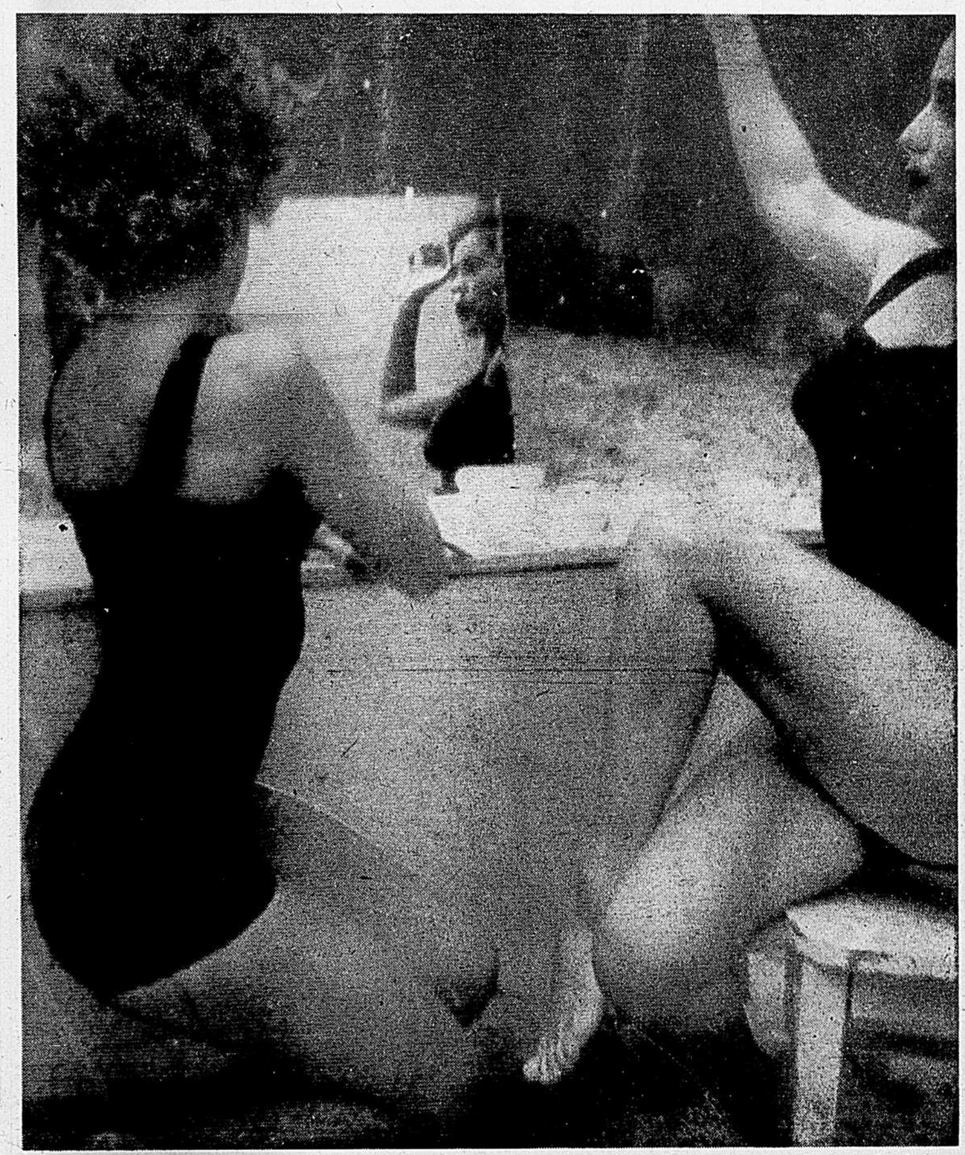
Mais pour bien vivre, sous l'eau comme sur terre, il faut un minimum de confort, surtout à la femme. Comme on le voit sur la photo de gauche, en haut, les jeunes nymphes ont apporté sur le "plancher des poissons" leur table de toilette (rudimentaire il est vrai).

Pour étancher sa soif, il n'est pas recommandé de simplement ouvrir la bouche... Un bon coke, comme on dit à la tévée, et à même la bouteille si on ne veut pas le "réduire". L'histoire ne dit pas si la radio et la télévision agrémentent les heures de loisir des nymphes et des poissons.

Est-ce pour plaire aux poissons que les nymphes ne négligent pas leur beauté ? Devant son miroir, la jeune fille de la deuxième photo de droite, en haut, applique son rouge à lèvres. Une autre se lime les ongles. On a beau être nymphe, on n'en est pas moins femme !

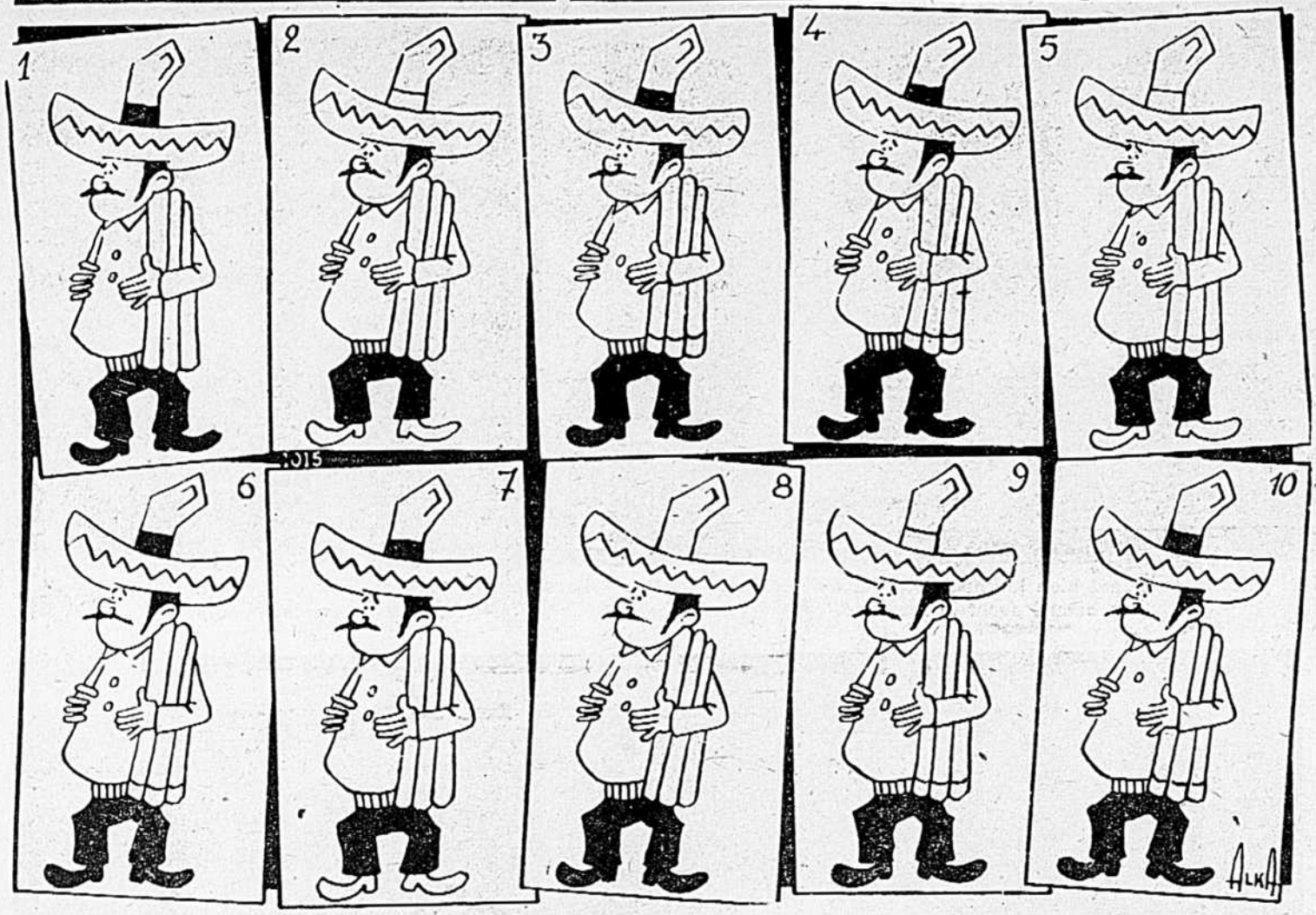
Il serait peut-être temps de vous révéler que ces jeunes filles font partie d'un corps de ballet aquatique de la Floride. Elles ont été surprises par le photographe qui, s'étant perdu sous l'eau, a fait irruption dans leur loge avant l'heure fixée pour l'entrevue : deux nymphes ont eu juste le temps de s'abriter derrière une serviette.

Mais l'heure du spectacle est arrivée, et vite on enfile un maillot (ci-contre). Les nymphes remontent à la surface où, dans quelques minutes, elles charmeront par leurs évolutions des centaines de spectateurs.



Les artistes n'aiment pas être dérangées dans leur loge.... La jeune fille de droite lève les bras au ciel comme le photographe fait son apparition.

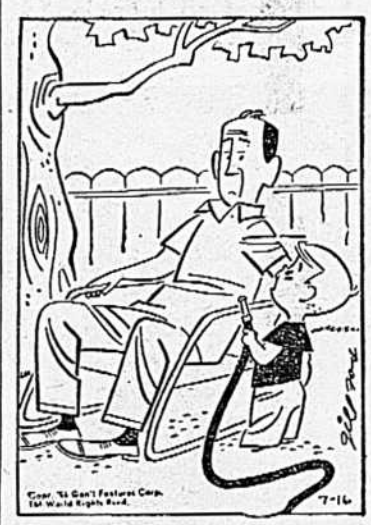
Les enfants s'amusent



Les dix Mexicains. — Ces dix Mexicains ne sont pas semblables. Tous sont différents, sauf deux qui sont identiques. Les voyez-vous ?

Solution : Les numéros 4 et 6 sont identiques.

— Je veux bien croire que vous êtes des chevaliers du Moyen-Age, mais ce n'est pas une raison pour battre ta petite soeur !



— Si tu ne me donnes pas un dollar, papa, j'ai bien peur que l'eau va sortir du boyau . . .

Pouic, le petit chat...

—Dors, mon petit, mon joli trésor. Tu es le plus beau de tous les chatons !

Mariette caresse la petite boule blanche pelotonnée dans sa corbeille. Pouic ronronne d'aise et ferme ses petits yeux bleus. La fillette sort sur la pointe des pieds; aussitôt le chaton se redresse, bâille, s'étire et saute de la corbeille.

—Mia . . . ou, miaou. Bonjour, mademoiselle la poupée. J'ai l'impression que vous êtes bien délaissée par votre petite maman. C'est moi qui suis le trésor de Mariette !

La poupée boude dans son coin et tire la langue au petit chat. Pouic sort dans le jardin. Il découvre un monde nouveau. Une jolie rose s'épanouit au soleil.

—Bonjour, dit Pouic, tu as l'air bien sotte ainsi perchée sur une patte !

La rose rougit et furieuse répond : Tu me prends pour un animal ! Sache, vilain petit chat, que je suis une fleur, la plus belle des fleurs. Ce que tu appelles une patte est une tige.

—Toi la plus belle ? C'est trop drôle. Mariette dit que je suis le plus beau.

—Ridicule petit animal à quatre pattes !

Pouic bondit toutes griffes dehors. Il se jette sur l'arrogante. Le chaton s'écroule, le museau en sang, les pattes égratignées. En quelques bonds il est loin. Pouic continue sa promenade.

—Bonjour petite fleur blanche !

—Petit sot, je ne suis pas une fleur.

—C'est trop fort. Tu es perchée sur une tige, comme la rose. Je vois que tu ne piques pas.

Pouic bondit et retombe sur ses quatre pattes, le nez dans l'herbe, tandis que la "fleur" vole autour de lui en riant.

—Au revoir, Pouic, je suis un papillon !

Le chaton est fort perplexe. Le jardin est trop dangereux, allons dans le jardin.

—Bonjour, papillon ! cette fois je vous reconnais.

—Tu fais erreur, mon petit. Dieu merci, nous ne sommes pas de cette race !

—Ce serait amusant de jouer tous ensemble. Allez, volez et je cours après vous.

—Petit chat, tu nous ennuies.

—Je vous ennuie, eh bien ! je saute tout de même et vous serez bien obligés de vous envoler !

Aussitôt dit, aussitôt fait. C'est un concert de petits cris aigus et Pouic se retrouve à terre, empêtré dans la verdure.

—Petit imbécile, ignorant. Tu verras, si le jardinier t'attrape.

—Mais qui êtes-vous donc ? demande Pouic en pleurnichant.

—Nous sommes les fleurs des pois et tu viens de nous arracher du tuteur qui nous soutient. Sauve-toi, vaurien !

Pouic décide de filer, vers la basse-cour.

—Tiens ! voilà le petit chat de Mariette, minaudent les poules. Tu vas te salir les pattes, mon mignon !

Ces dames caquettent et se moquent :

—Que cette queue est laide !

—Et ces oreilles, ma chère, c'est absurde !

—Deux pattes sont bien suffisantes !

Pouic était bien décidé à rester calme, mais c'en est trop; il se ramasse sur lui-même et fonce dans les commères.

C'est un bruit d'ailes et des "cot, cot, cot" stridents.

Pouic se redresse fièrement mais il se trouve face à face avec le gros coq. Celui-ci lui lance un oeil mauvais et les plumes de son cou se gonflent . . Le chaton s'empresse de déguerpir.

Pouic s'approche de la mare où barbotent les canards.

—Je n'ai vraiment pas envie d'aller jouer avec eux, se dit notre chaton, je déteste me mouiller les pattes.

Indifférents, les canards nagent, plongent la tête dans l'eau et claquent du bec.

—Tiens, tiens, on dirait qu'ils mangent. Cela me fait penser que j'ai très faim. Cette promenade m'a donné de l'appétit. Dans ce coin, il n'y a rien à se mettre sous la dent.

Pouic avance son petit nez, ses moustaches frémissent.

—Je sens là, tout près, quelque chose de nouveau . . de très tendre . . .

Une petite dent coupe une herbe fraîche et parfumée.

—Bien sûr, ça ne vaut pas le lait, mais de temps en temps, c'est très agréable. Encore un petit peu . . .

Le chaton se penche, la vilaine herbe lui chatouille le nez et ne veut pas se laisser mordre. Pouic tend le cou . . . et plouf !

Ah, mes amis, quel bain ! Heureusement, de larges feuilles de nénuphars ont retenu l'imprudent qui n'ose plus bouger et s'égosille en "miaou, mia . . . ou" à fendre l'âme.

—Pouic, Pouic, où es-tu ?

—Miaou !

Mariette a trouvé la corbeille vide et cherche partout son chaton. Elle se précipite vers la mare d'où partent des appels désespérés.

Pouic est tiré de ce mauvais pas. Il est frotté, bichonné. Que de mots tendres, que de caresses, il en est tout ému ! Sa petite langue rose lape le bon lait crémeux.

Mariette remet le bébé chat dans sa corbeille.

—Qu'as-tu donc fait au jardin, coquin minou ?

Pouic est ravi : Mariette ne comprend pas le langage chat, aussi se contente-t-il de ronronner. Et il s'endort, bercé par les douces paroles.

—Dors, mon petit, dors mon joli trésor !

Histoires drôles...

Dans le jardin d'un asile, un fou se promène avec une brouette, mais l'intérieur de la brouette est tourné vers le sol. Un médecin qui passe lui fait remarquer qu'il lui serait beaucoup plus facile de pousser sa brouette s'il la retournait. Alors, le fou :

— Je ne suis pas cinglé, moi. Pour que les autres me mettent des briques dedans . . . ?

La mère a le dos tourné.

— Pierre, supplie-t-elle, mange ta soupe !

— Comment, maman, répond le garçon, tu n'entends donc pas que je mange ?

Il fait nuit noire. Tout à coup, le fermier eut l'impression d'entendre quelqu'un dans son poulailler. Il se lève, ouvre la fenêtre et crie :

— Y a-t-il quelqu'un dans la cour ?

Alors, une basse profonde répond :

— Ce n'est que nous, les poules !

A la frontière. Le douanier. Un voyageur.

Le douanier :

— Avez-vous du café dans vos bagages ?

— Non, Monsieur.

Alors, le douanier, plus bas :

— En voulez-vous ?

— Non, Votre Seigneurie, dit l'inculpé, j'ai payé au plaignant tout ce qu'il a demandé.

— Vous pouvez le jurer ?

— Probablement, Votre Seigneurie.

— Comment, probablement ? Cela n'existe pas, comme serment. Vous devez jurer : j'ai payé ou je n'ai pas payé.

— Oui, Votre Seigneurie, c'est exactement dans ces termes que je voudrais jurer.

— Qui disait qu'il n'y avait plus de sauvages au Canada ?

— Paul a confiance en son tir antiaérien . . . Mais j'ai bien peur que son "obus" lui retombe sur le nez !

LANCE

WARREN TUFTS

Quand une bande d'Apaches l'eurent surpris en embuscade et lui eurent enlevé ses chevaux, Grand Fallon embrigada promptement Lance et Blaze et ensemble, les trois hommes partirent en chasse...

Des profondeurs du Grand Canyon, l'écho apporte le bruit des sabots des chevaux. "Nous les avons trouvés ! Ce sont mes chevaux ! Allons !" dit Fallon.

Lance tempère l'enthousiasme de Fallon. "Comment iras-tu les chercher ? En fonçant comme un bison dans la tribu d'Apaches ? Ils n'en laisseront pas suffisamment de toi pour nourrir les fourmis !"

Le montagnard entêté grogne son mépris et se libère.

Il y a deux manières de descendre le long du mur d'un mille de hauteur du Grand Canyon... Fallon adopte la manière difficile !

Tête première, il tombe vers une mort certaine. Il culbute tout le long de sa descente...

...Mais le sort devrait savoir qu'avec Grand Fallon, il ne faut pas s'asseoir calmement devant une table de carte, parce que Fallon aime tricher.

© 1956, WARREN TUFTS ENTERPRISES. All rights reserved

Vic FLINT

À LA RÉCEPTION CHEZ LES NORMAND, J'AVAIS PERDU DE VUE MA SECRÉTAIRE...

Comment ? J'étais ici, Vic. J'attendais que vous ayez fini vos mamours avec Mme Normand !

Je ne peux négliger notre hôtesse, ma chère. Et maintenant que diriez-vous si nous dansions...

Rendez-moi jalouse, souvent !

Et pendant que je dansais avec ma secrétaire...

BIAN MILLER

Je suis Eve Tanis. Je travaille pour M. Guay. Vous vous souvenez du vieux bureau que vous avez acheté ? ? J'étais à le nettoyer...

Vous avez ouvert le tiroir secret qui contenait des lettres d'amour adressées à moi, n'est-ce pas ?

T.M. Reg. U.S. Pat. Off. © 1956 by NEA Service, Inc.

Je ne sais comment vous remercier !

Vous savez... Ces lettres pourraient devenir très compromettantes pour vous... J'ai pensé qu'une petite récompense...

Est-ce une tentative de chantage ?...

J'AVAIS À PEINE TERMINÉ UN MAMBO, QUAND...

Dites, M. Flint, vous avez vu ma femme ?

Non, M. Normand. Pas depuis qu'on l'a demandée à la porte... On désirait la voir !

Je crois qu'ils sont dans la bibliothèque... Elles voulaient être seules, M. Normand !

Merci, Robert !

GENE AUTRY

par
BERT LAWS
et
BOB STEVENS

Autry a devancé la police dans un essai de capturer Caro avant qu'elle ne soit trop loin.

Ils ont dû ralentir dans la courbe. Profitons-en; mais il ne faut pas être vu !

AUTRY !

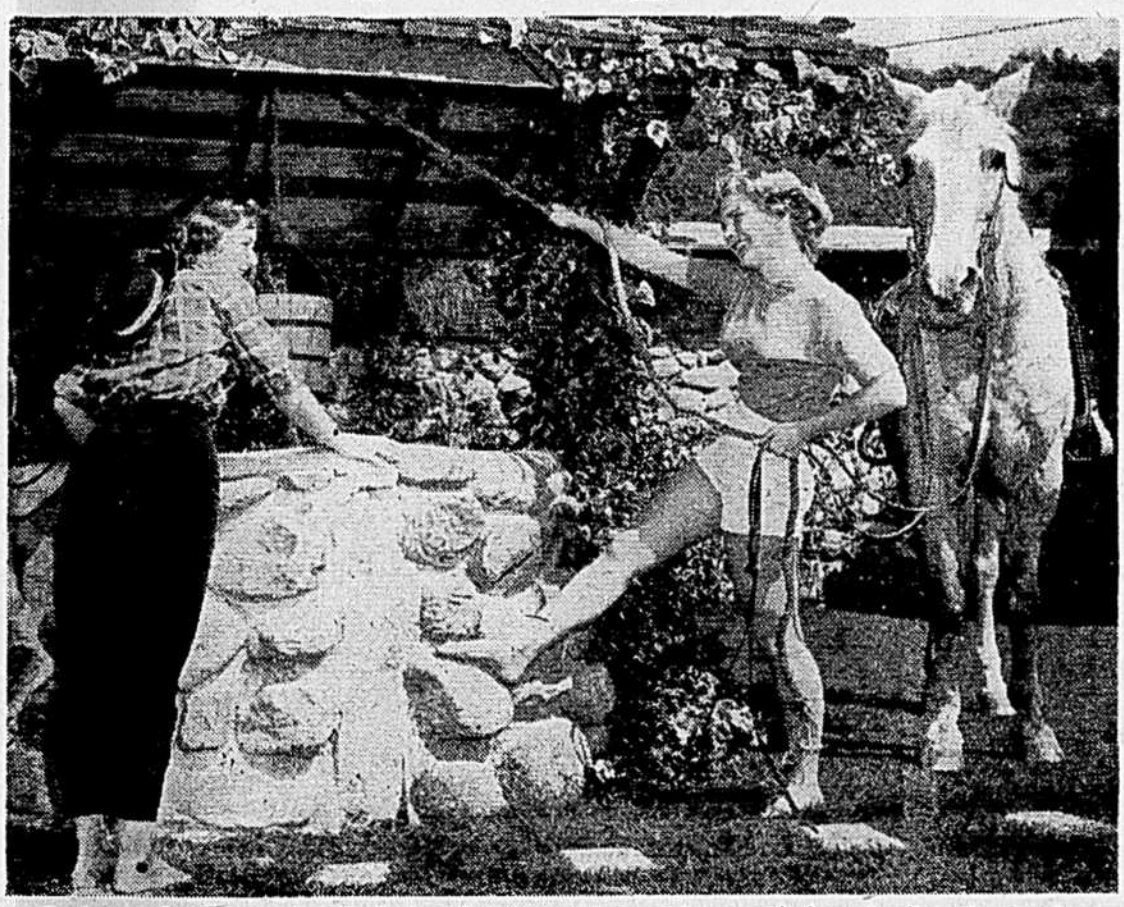
Ne bougez pas ! Vous allez cesser de déjouer encore mes plans !

Les deux reines de Sun Valley adorent la vie au grand air.

Betty, revolver au côté, s'amuse à jouer les "cow-girls".

A dos de cheval, Betty et Sharron, reines de Sun Valley, font un brin de toilette.

Les "pin-up" font de l'équitation



Après une longue randonnée à cheval, Betty et Sharron font une halte près d'un vieux puits.

A Sun Valley, la recette pour "fabriquer" une "pin-up" est fort simple : vous choisissez une jolie fille, vous l'installez sur un cheval et vous prenez des photos . . . Comme les jolies filles sont nombreuses en Californie, vous doublez la dose — si j'ose m'exprimer ainsi.

C'est ce qu'ont fait les gens de Sun Valley, qui ont élu reines deux jolies filles de l'endroit, Betty Walker et Sharron Swetnam, toutes deux âgées de moins de 20 ans.

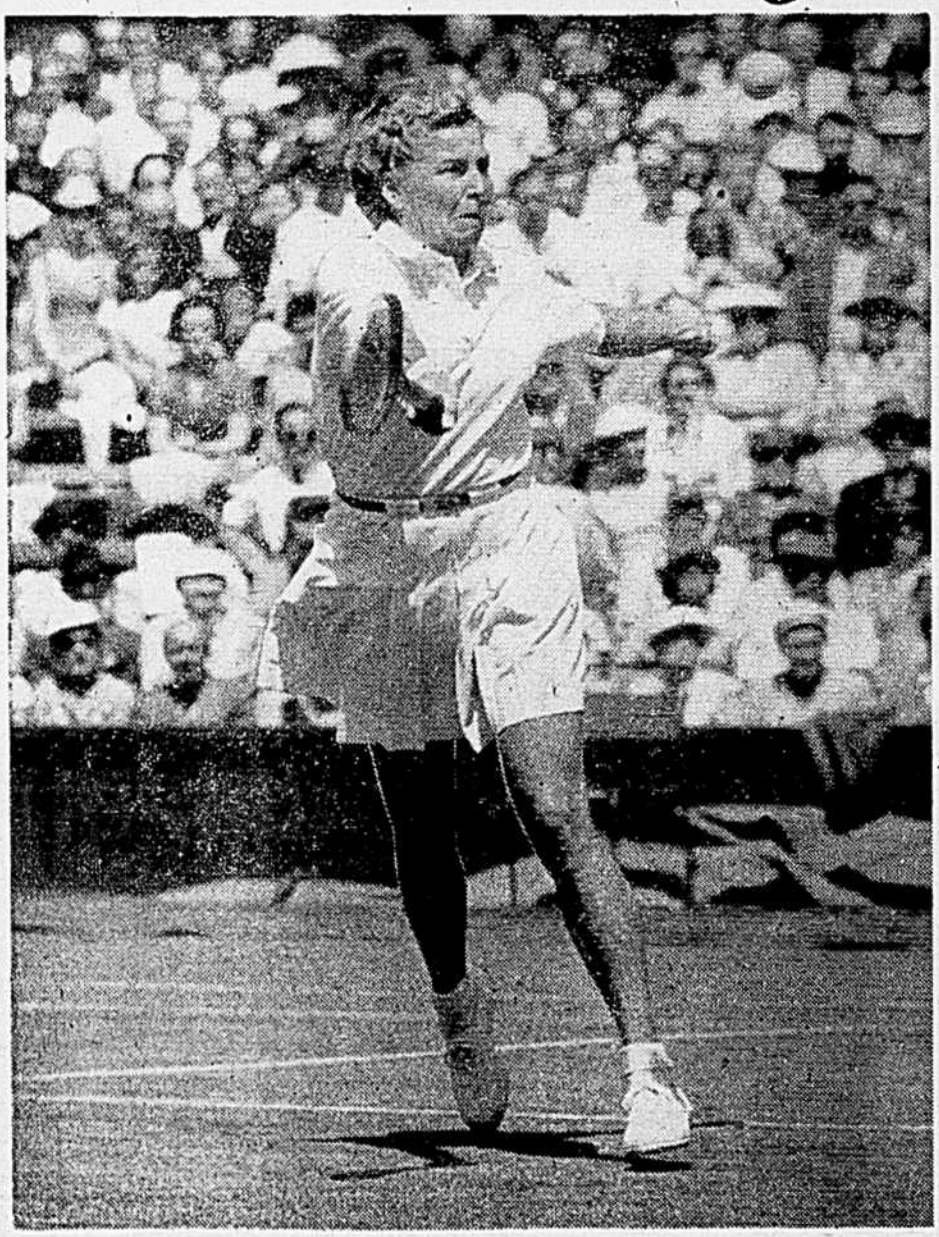
Mais Sun Valley est le pays des grandes chevauchées. Et c'est dans la meilleure tradition du Far-West qu'on a affublé les jolies reines, avec des costumes de "cow-girl". Le costume est évidemment un peu court, mais c'est pour les besoins de la photographie. Les gens de Sun Valley ont jugé en effet qu'il serait "sacrilège" de cacher les jambes ravissantes de leurs reines . . .

N'allez surtout pas croire que Betty et Sharron n'aient été élues que pour leur beauté ! Elles savent vraiment monter à cheval ! Et pour le prouver, elles ont accepté de passer quelques jours dans un ranch, histoire de prendre de petites vacances, et de permettre au photographe de les "croquer" dans un cadre digne des meilleurs "westerns".

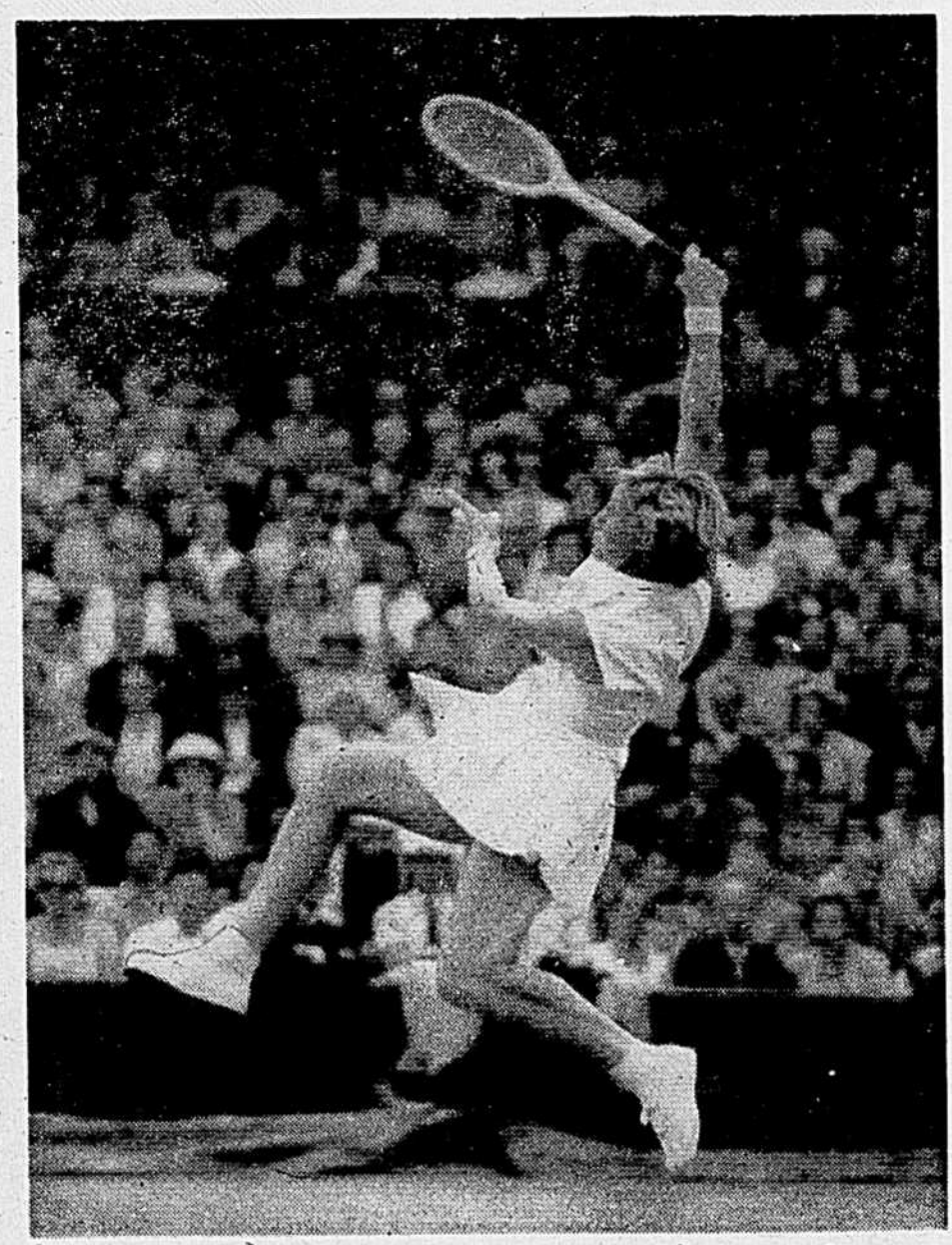
Il ne manque que les revolvers et les Indiens pour tourner un film. Hollywood n'est d'ailleurs pas loin de Sun Valley . . . et comme nos reines sont jolies, il se pourrait qu'un jour elles soient partenaires de Hopalong Cassidy ou de Gene Autry. Gageons qu'elles en rêvent !

Un surplus d'ardeur a fait trébucher la belle Ann Shilcock dans le filet. Ann, qui est l'orgueil de l'Angleterre au tennis, s'est relevée pour gagner le premier "set", mais c'est l'athlète américaine, Althea Gibson, qui remporta le match en triomphant dans les deux derniers. La joute avait lieu à Wimbledon, Angleterre. Le résultat : 4-6, 6-2, 6-1.

Ces dames jouent au tennis



Louise Brough, des Etats-Unis, défend son titre avec vigueur. L'adversaire de Louise, Jean Forbes, de l'Afrique du Sud, se tordit la jambe durant la joute qui avait lieu à Wimbledon. L'Africaine, malgré la douleur, put cependant continuer le match.



Malgré les efforts surhumains d'Ann Shilcock, l'Anglaise ne put remporter la victoire contre l'Américaine Althea Gibson. Cette dernière s'attira beaucoup d'admiration dans les simples pour dames qui eurent lieu récemment à Wimbledon, en Angleterre.

Si Montréal avait un club comme ça !

Les Reds de Cincinnati, généralement habitués à loger en seconde division, se sont transformés, sous la gérance de Birdie Tebbetts, cette saison, en véritables champions. Ils frappent très fréquemment pour le circuit et leur espoir est grand de décrocher le championnat.

Se présentant à un guichet, une femme d'environ soixante-dix ans demande un bon siège.

"Dans la section du premier ou du troisième but ? s'informe le préposé à la vente.

"Je désire un billet pour les gradins du champ centre" dit-elle; "Je n'ai jamais assisté à une joute de baseball, mais tout ce dont j'entends parler autour de moi c'est de la magnifique tenue qu'affiche Gus Bell. Donc je veux la place la plus rapprochée de lui qui puisse s'acheter."

● Un million de spectateurs

Voilà une juste illustration de la façon dont les Reds, autrefois si minables, voient les assistances croitre à un rythme accéléré au Crosley Field. On évalue même que l'on attirera plus d'un million de spectateurs cette saison, et cela pour la première fois. Dans les tavernes, sur les places publiques, sur les parcours de golf, partout un seul sujet de conversation semble être acceptable: le baseball et les succès des Redlegs.

Même les politiciens de l'hôtel de ville sont intéressés. C'est maintenant plus qu'un spectacle parmi tant d'autres pour eux. Les Redlegs sont devenus un facteur important dans cette ville américaine, et la rumeur que les propriétaires du terrain de baseball, mécontents des conditions de stationnement, songent à transporter la franchise ailleurs, a fait pleuvoir de nombreuses pressions sur les autorités municipales. On voudrait que la ville achète la franchise. On a même été jusqu'à proposer au conseil municipal de Cincinnati de faire une offre en ce sens.

● Rien, depuis 1940 !

Le dernier championnat des Reds de Cincinnati fut remporté en 1940.

Depuis lors, les visiteurs de passage dans cette ville se sont toujours heurtés à un mystère. Comment l'équipe pouvait-elle survivre dans de pareilles conditions ? Cincinnati est une des plus petites cités des ligues majeures. Et l'enthousiasme du baseball est presque nul dans la banlieue.

Cependant Gabe Paul, le paisible et compétent gérant général, qui a réussi à grouper les étoiles qui brillent aujourd'hui pour ce club, expose ainsi les faits:

"Plus de 56 p.c. de l'assistance nous vient de l'extérieur", explique-t-il. "Ce sont des habitants de Lexington, qui se trouve tout près d'ici, ou de Louisville, Hamilton au Dayton. Certains dimanches nous recevons la visite des fervents de baseball, qui nous arrivent de bien loin dans le sud, en autobus."

● Tout est vendu !

Cette année la population de Cincinnati a tout chambardé dans ses coutumes. Vous n'aviez jamais de difficulté à vous procurer un billet par le passé, mais cette saison on ne cesse de répéter qu'aucun siège ne peut être réservé par téléphone.

Ces dernières années on était parvenu à conserver une assistance respectable, si nous considérons la faiblesse du club, par l'institution d'un audacieux programme de soirées spéciales pour les groupes civiques et autres organismes. Ces soirées sont encore organisées cette année, par contre elles n'ont plus l'importance financière qu'elles avaient.

C'est le formidable pouvoir au bâton de l'équipe que Gabe Paul a réuni pour Tebbetts qui a suscité l'intérêt croissant des amateurs de baseball de Cincinnati. Il n'y a pas eu de héros spécifique pour accomplir cette transformation du public. Avec le concours de l'annonceur de radio Waite Hoyt, l'ancien lanceur, qui ne cesse de chanter les louanges des Reds, Ed Bailey devient aussi populaire que Ted Kluszewski dans l'opinion des gens. De nombreux partisans éclatent en bravos quand Roy McMillan s'avance au marbre. D'autres préfèrent applaudir le formidable champ gauche qu'est Frank Robinson.

● Il y a un danger

Un seul danger menace cette brillante situation. Les rédacteurs sportifs de Cincinnati semblent d'accord pour affirmer: "Maintenant il faut gagner ! Les amateurs ne consentiront pas à attendre une autre saison".

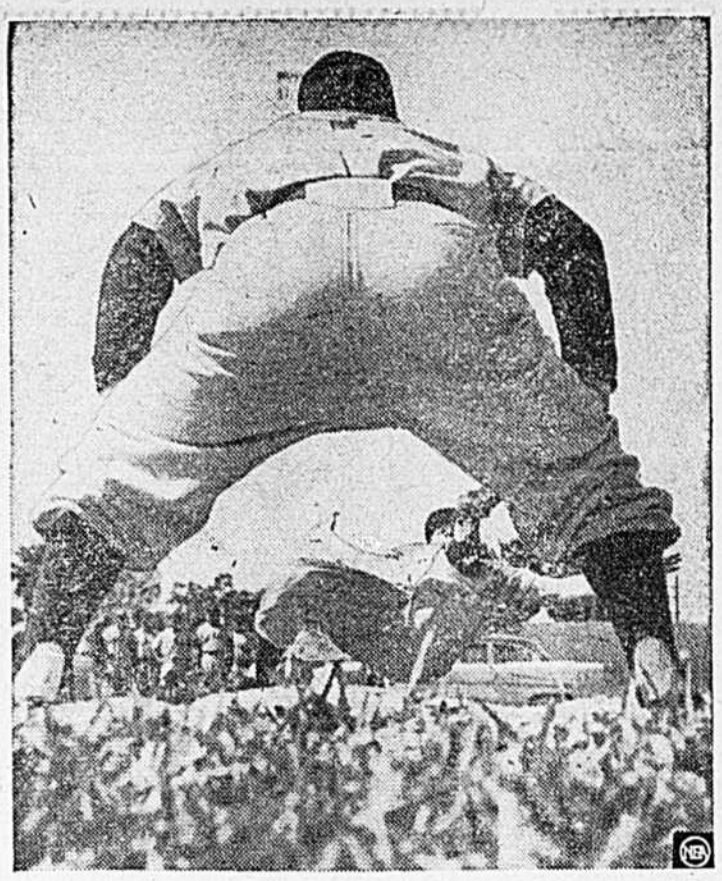
"C'est la joute d'étoiles qui les a rendus d'une telle exigence. Cinq joueurs des Reds débutèrent dans cette joute et ils ont, presque à eux seuls, vaincu l'équipe de la ligue Américaine. Or, les supporteurs du club de Birdie Tebbetts ne peuvent concevoir qu'ils perdront le championnat. La deuxième position, qui les eût enchantés l'an dernier, serait un grand désapointement pour eux.

L'enthousiasme est grand, mais il n'y a pas de fanatisme comme à Pittsburgh, au début de la saison, ou comme à Milwaukee et Kansas City lorsque le baseball professionnel fit son apparition pour la première fois là-bas.

● On est bien content

Appelez ça comme vous voudrez, la direction du club est satisfaite.

Gabe Paul, un large sourire illuminant sa figure, conclut: "La population paie le prix d'admission au terrain de baseball. Que pouvons-nous désirer de plus ?"



Ce sont les jambes de **Birdie Tebbetts** qui servent de cadre à cette photo du champ intérieur **Rocky Bridges**, des Reds de Cincinnati, glissant au troisième.

"EXPORT"
LA MEILLEURE CIGARETTE AU CANADA

VOYEZ LA NOUVELLE MOTOCYCLETTE
BSA
1956
MAINTENANT
★ Aussi un bon approvisionnement de modèles usagés reconditionnés.
PNEUS DE RECHANGE ET SERVICE
Heures du magasin :
9.00 a.m. — 5.30 p.m.
Samedi : 9.00 a.m. à 1.00 p.m.
Stationnement gratuit au terrain Globe
1194, rue Université
UN. 6-9435
Arlington
CYCLE & SPORTS LTD.

Bon Premier

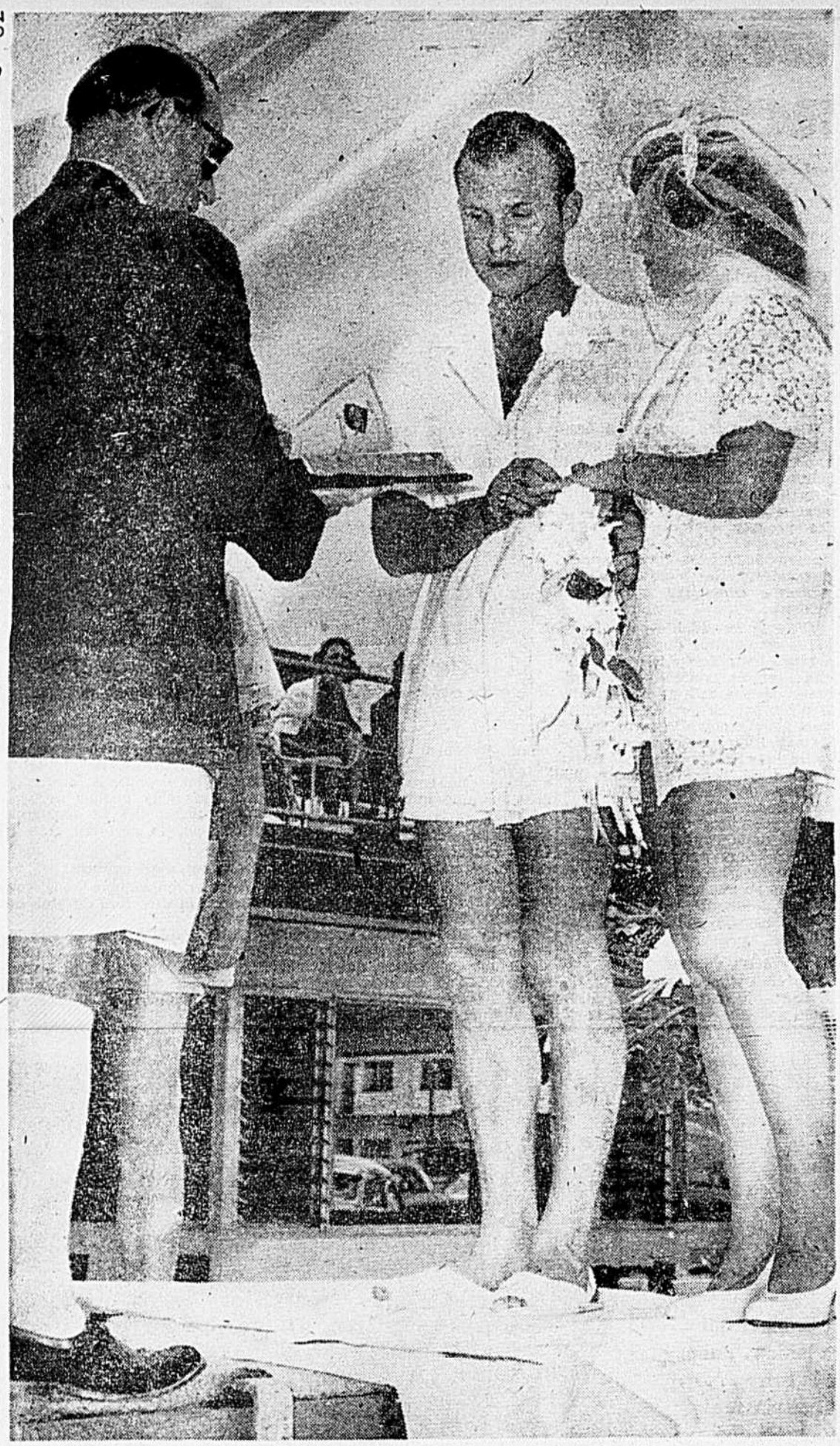
Un bateau souple et léger qui fend nettement la lame . . . une voile gonflée par la brise . . . voilà un sport qui se classe BON PREMIER auprès des enthousiastes des sports nautiques.

Bonne Première...

Pour agrémenter la fin d'une belle randonnée à la voile, savourez une DOW bien fraîche — la bière de qualité.

DOW EST LA SEULE BIÈRE 'CLIMATISÉE'

DOW
La bière Dow



Sur le bord de la piscine, devant le juge en "short", Jean passe l'anneau au doigt de Marie-Anne.

Les époux prennent un toast, sous l'eau. Champagne ? Non, eau chlorée.

Entouré de "sirènes d'honneur", le couple s'avance vers la piscine.

La cérémonie est terminée, les mariés s'embrassent tendrement.

La mariée portait maillot et voile!

Caprice de femme ! Parce qu'elle avait connu l'amour sur les bords d'une piscine, elle a voulu que son mariage fût célébré sur les bords d'une piscine . . .

Alors Marie-Anne Blecha et Jean Popel ont convoqué leurs témoins à la piscine d'un motel, à Miami. La mariée portait un maillot de bain blanc, une tunique de dentelle et un long voile. Quant au marié, une chemise sport tombait sur son maillot.

Aux sons de la "Marche nuptiale" de Mendelsohn, le couple s'avança vers la piscine, entouré de six "sirènes d'honneur". Le juge les attendait : veston élégant, cravate et . . . "short".

Après avoir passé l'anneau au doigt de son épouse, Jean embrassa Marie-Anne et les deux enlevèrent voile, tunique et chemise sport et plongèrent dans l'eau pour un toast à leur amour. Champagne ? Non, eau chlorée . . .

Leur amour avait pris naissance à Chicago, quelques mois auparavant. Marie-Anne était romanesque, et lui bon prince charmant. L'idée du mariage à la piscine leur avait plu, mais ils étaient sans le sou. C'est alors que le propriétaire d'un motel de Miami voulut bien jouer les fées. Il s'offrit à défrayer toutes les dépenses du voyage et de la cérémonie.

Le couple est revenu à Chicago, où la vie de tous les jours a repris ses droits sur le romanesque. Le premier souci du mari : se trouver un emploi. Mais on dit que les époux retournent souvent à la piscine où ils se sont rencontrés. Ils refusent de mettre le mot FIN à leur conte de fée.

VOTRE EXPÉRIENCE DE LA VIE

Problèmes et solutions par le Dr A. E. Wiggam

JULIE par Stan Drake MARTIN

ÈVE A RENCONTRÉ LE MYSTÉRIEUX POÈTE...

Mlle Martin... J'ai trop parlé. Je veux rentrer à la maison tout seul. J'en suis capable !

Vous voulez connaître le fond de ma pensée ? Eh bien ! Je suis fatiguée de vous entendre parler. Vous n'êtes pas le seul au monde dans cette situation !

Il y en a des centaines qui sont condamnés à passer leur vie dans une chaise roulante. Ils ne passent pas leur temps à se plaindre !

M-Mais...

Ils n'ont pas eu peur de regarder le monde en face et de dire : "Nous sommes comme les autres; nous avons du talent; nous pouvons faire notre chemin".

Vous êtes jeune... vous êtes intelligent. Eh bien ! Cessez de vous haïr et de haïr les autres !

Vous pouvez parler...

Je peux parler, car j'ai un papa qui a été la victime d'une attaque cardiaque et qui ne s'est pas découragé. J'ai une soeur aussi !

©1936, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

Quand l'homme qu'elle aimait s'est fait tuer, elle ne s'est pas enfermée pour déblatérer contre tout le monde. Elle a continué à mener sa vie pour aider mon père et pour m'aider aussi !

Voulez-vous me conduire à la maison, Mlle Martin ? Je voudrais vous parler encore !

À suivre...

Chère amie

(Par Thérèse Boivin)

Avez-vous horreur du tabac à pipe?

A l'âge où l'on rêve du Prince Charmant, "dans mon *temps*", *nous l'imaginions toutes beau* (évidemment), grand, brun, vêtu de tweed et . . . fumant la pipe. Fumer la pipe représentait à nos yeux le chic, la distinction, la séduction suprême chez un homme, à condition, bien entendu, qu'il soit jeune, c'est-à-dire qu'il ait, disons, au plus 21 ans.

Aujourd'hui, quand je rencontre ces amies d'adolescence, je constate que la moitié d'entre elles bénissent le ciel d'avoir épousé un homme qui ne fume pas la pipe. Il est donc à remarquer qu'un certain nombre de femmes considèrent encore "l'homme à la pipe" comme le mari idéal. Ou serait-ce uniquement qu'elles croient encore au Prince Charmant ?

● En pantoufles

La pipe confère à un homme non pas le cachet du séducteur mais il présente plutôt l'image de la sécurité, de la paix, en un mot, l'homme au foyer. On l'imagine au coin du feu, en pantoufles. S'il ne parle guère, il semble réfléchir.

● Plus mâles ?

Certaines femmes associent l'odeur du tabac à pipe à la masculinité. Grand-père et papa fumaient la pipe, sans doute. L'autorité paternelle, le chef, l'homme . . . J'avouerai n'avoir pas interprété la chose de la même façon respectueuse. Un homme qui fume la pipe ? Il s'amuse, tout simplement. C'est un caprice, une habitude têtue, un défi à la femme. Les psychologues vous affirmeront même que cette très mâle habitude de la pipe dérive probablement du même motif qui fait que bébé suce son pouce : il est content, ou bien il manque d'affection.

Il serait d'ailleurs faux de voir un symbole masculin en cet amusant accessoire à tabac. Nos squaws du Canada fumaient la pipe dans toute leur dignité de bonnes grand-mères. Les femmes de la haute société turque faisaient jadis usage de la chibouque, une pipe à long tuyau.

"Les fumeurs de pipe ont un air plus mâle," au dire de la majorité d'un groupe de 720 femmes, interrogées sur la question. L'enquête de la Pipe and Tobacco Council, auprès de ces femmes, a toutefois prouvé qu'elles ne considèrent pas que les adeptes de la pipe deviennent les meilleurs maris.

Pour ces messieurs qui veulent savoir toute la vérité sur le point de vue féminin, en cette matière, la voici.

● La vérité

. . . Les fumeurs de pipe sont-ils plus séduisants, aux yeux des femmes ? "Oui !" ont répondu 64 pour cent des femmes (d'âge mûr) interrogées. "Non !" ont dit 36 pour cent.

. . . Ont-ils plus de considération pour leurs compagnes ? "Oui" : 50 pour cent; "non" : 50 pour cent.

. . . Ont-ils une conversation ennuyeuse ? "Oui" : 24 pour cent; "non" : 76 pour cent.

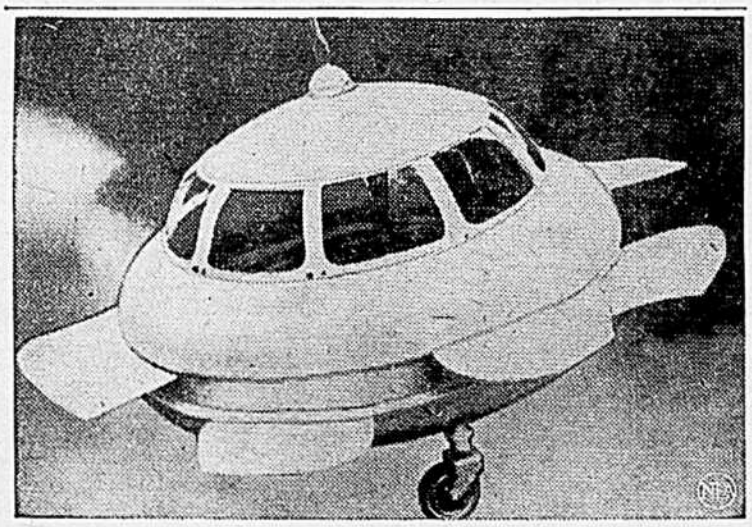
. . . Ont-ils beaucoup de sang-froid ? "Oui" : 64 pour cent; "non" : 36 pour cent.

. . . Ont-ils tendance à s'habiller de façon conventionnelle ? "Oui" : 54 pour cent; "non" : 46 pour cent.

. . . Le sens de l'humour est-il chez eux particulièrement développé ? "Oui" : 59 pour cent; "non" : 41 pour cent.

. . . Le fait de fumer les rend-il de meilleure humeur ? "Oui" : 53 pour cent; "non" : 47 pour cent.

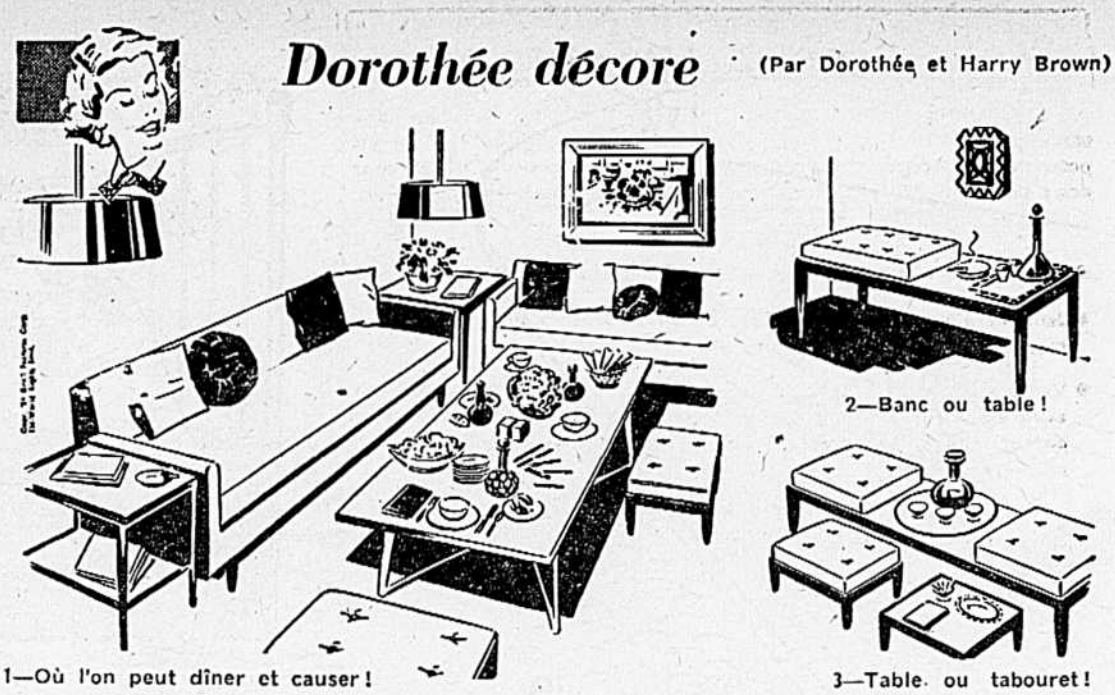
Bah ! Une enquête sur les fumeurs de cigarettes aurait peut-être amené des conclusions semblables, si l'on avait posé les questions sur un ton négatif. Par exemple : "Votre mari est-il de pire humeur, le matin, quand il n'a pas de cigarette à sa disposition après le déjeuner ?"



Nouvelle soucoupe volante. — Dans quelques années, vous pourrez peut-être posséder une soucoupe volante de ce genre. Cette soucoupe a été construite par un Norvégien. L'appareil, de forme ronde, a 2 "ailes" qui tournent en sens opposé. L'inventeur appelle son avion "L'avion populaire", et prédit qu'il coûtera environ $1,500.

Dorothée décore

(Par Dorothée et Harry Brown)



1—Où l'on peut dîner et causer !

2—Banc ou table !

3—Table ou tabouret !

1—Nombre de jeunes couples doivent se contenter aujourd'hui d'un logement de trois pièces, ou même de deux seules. Si tel est votre problème, n'allez pas négliger le décor pour cela et vous priver de la présence de vos amis. Vous pouvez parfaitement recevoir dans un home, si exigu soit-il, à condition qu'il soit arrangé avec goût. Groupez vos divans et fauteuils près d'une longue table à café, placez encore autour de la table de petits tabourets, et vous êtes prête à recevoir à un souper intime.

2—Un meuble, mi-banc, mi-table, est d'une grande utilité dans un petit logement. Mais si l'on peut s'asseoir sur une table à café, inutile de préciser qu'elle devra être solide.

3—Voici une autre table à café pouvant à l'occasion servir de banc. Elle est flanquée de deux petits tabourets qui deviennent eux aussi bancs ou tables selon que l'on retire leurs coussins.

Le tricot de la semaine

Pour l'automne

(Taille 36)

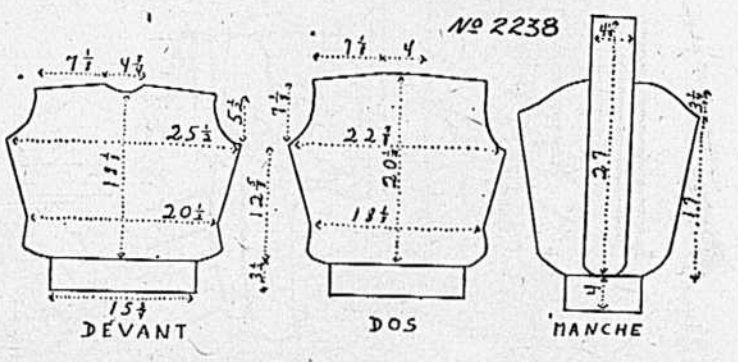
FOURNITURES: 9 balles d'une once de laine PINGOUIN ALPIN (3 fils), des LAINES DU PINGOUIN, coloris Saphir; 2 balles, coloris Gitane; 1 balle, coloris Blanc; 2 aiguilles no 16; 2 aiguilles no 14; 1 fermeture-éclair de 8 pouces.

POINTS EMPLOYES: Côtes 1/1: *1 maille endroit, 1 maille envers*. Jersey : *1 rang endroit, 1 rang envers*.

ECHANTILLON : 10 mailles = 1 pouce = 14 rangs.

DEVANT : Monter 178 mailles en laine Saphir sur les aiguilles no 16, tricoter 3½ pouces de côtes 1/1, prendre les aiguilles no 14, continuer en jersey écossais : tricoter 1 maille lisière de chaque côté (toujours à l'endroit) : *12 mailles Gitane, 2 mailles Blanc, 12 mailles Saphir* pendant 16 rangs (prendre 1 peloton à chaque changement de couleur et avoir soin de bien croiser les laines afin d'éviter les trous). Tricoter ensuite 2 rangs Blanc sur toutes les mailles puis 16 rangs comme les 16 rangs premiers. Tricoter ensuite 1 maille lisière, 12 mailles Saphir, *2 mailles Blanc, 36 mailles Saphir* pendant 16 rangs. Répéter toujours ces 50 rangs. Augmenter de chaque côté 1 maille tous les 24 rangs (5 fois). A 13 pouces du bas, rabattre de chaque côté pour les emmanchures tous les 2 rangs : 10 mailles, 8 mailles, 4 mailles, 3 mailles, 2 mailles, 1 maille (3 fois). A 4¾ pouces d'emmanchure, augmenter de chaque côté 1 maille tous les 4 rangs (4 fois). A 18⅛ pouces du bas, rabattre les 12 mailles du milieu pour le décolleté, tricoter chaque côté en vis-à-vis en rabattant côté milieu tous les 2 rangs : 2 mailles (4 fois) et 1 maille (2 fois). A 6¼ pouces d'emmanchure, rabattre pour l'épaule 4 mailles tous les 2 rangs (13 fois).

DOS : Monter 170 mailles en laine Saphir sur les aiguilles no 16, tricoter 3½ pouces de côtes 1/1, prendre les aiguilles no 14, continuer en jersey tout en laine Saphir. Augmenter de chaque côté 1 maille tous les 12 rangs (10 fois). A 13 pouces du bas, rabattre de chaque côté pour les emmanchures tous les 2 rangs : 6 mailles, 2 mailles et 1 maille (2 fois). A 13⅜ pouces du bas, partager le travail en 2 pour la fente, tricoter chaque côté en vis-à-vis. Ajouter côté milieu 2 mailles pour le rentré. A 6¼ pouces d'emmanchure, rabattre pour l'épaule 4 mailles tous les 2 rangs (2 fois) et 5 mailles (2 fois). A la 11ème diminution de l'épaule, rabattre côté milieu 12 mailles, 6 mailles (2 fois) et 5 mailles (1 fois).



MANCHES : Monter 72 mailles sur les aiguilles no 16 en laine Saphir, tricoter 3⅛ pouces de côtes 1/1, prendre les aiguilles no 14, continuer en jersey. Augmenter de chaque côté 1 maille tous les 6 rangs (36 fois). A 20½ pouces du bas, rabattre de chaque côté tous les 2 rangs : 4 mailles, 2 mailles (22 fois), 3 mailles (1 fois) et les mailles restantes en 1 fois.

MONTAGE : Faire les coutures des épaules et des côtés. Fermer les manches et les monter. Relever autour du décolleté 150 mailles en laine Saphir sur les aiguilles no 16. Tricoter 1¼ pouce de côtes 1/1 et rabattre. Faire un rentré de chaque côté de la fente et poser la fermeture-éclair.

(No 2228).

Vous désirez ces patrons?

Mesdames, "Photo-Journal" vous offre chaque semaine une variété de patrons à la mode du jour que vous utiliserez à profit pour la confection de vêtements de toutes sortes. Ces patrons vous parviennent avec traduction française et indications précises, faciles et pratiques.

- Indiquez bien le numéro du patron et la grandeur que vous désirez.
- Joignez à votre commande 35 cents (en argent) pour chaque patron que vous désirez.
- Votre patron vous sera poste le jour même où votre demande aura été reçue. Evitez tout retard en indiquant bien votre adresse personnelle et en adressant votre enveloppe de commande de la manière suivante :

Photo-Journal,
Service des patrons,
C.P. 4016,
Terminal "A",
Toronto (1), Ont.

No 4752 — Sur une robe-fourreau, un grand col dégageant le cou part d'un empiècement pour se boutonner sur une épaule. Grandeurs disponibles : 10 à 18. Taille 16 : 3⅝ verges de tissu en 39 pouces.

No 4781 — Cette robe de style princesse plaira aux adolescentes. Grandeurs disponibles : 11 à 17. Taille 13 : 4¾ verges de tissu en 39 pouces.

No 4510 — Le boutonnage asymétrique, sur cette robe, siéra parfaitement aux tailles grassettes. Grandeurs disponibles : 36 à 50. Taille 36 : 4¾ verges de tissu en 35 pouces; ½ verge pour le col et les manchettes.

No 4512 — Voici un modèle très féminin, avec empiècement plissé et revers dentelés. Grandeurs disponibles : 14½ à 24½. Taille 16½ : 3⅞ verges de tissu en 35 pouces.

No 4571 — Cette robe élégante se taille en deux pièces principales. Grandeurs disponibles : 12 à 20; 30 à 42. Taille 16 : 4¼ verges de tissu en 39 pouces. Patron et broderie à estamper.

DETECTIVES
AGENTS SECRETS
Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés par tout le Canada pour devenir détectives. Ecrire à :
Canadian Investigators Institute
Casier 11, Dépt 11, Sta. Delorimier, Mtl

CONNAISSEZ VOS CHANCES
en AMOUR et en AFFAIRES par l'étude des astres. Travail sérieux et honnête.
Consultez
"STELLA"
Boite 12, Station R, Montréal 10
Joindre enveloppe affranchie pour réponse

Irène Papas

Beauté grecque et élégance d'Italie

(Par Lydia Lane)

Si l'actrice Irène Papas est une authentique beauté grecque, elle ne s'en habille pas moins en Italie, et cite un poète latin. "Une âme saine dans un corps sain, voilà deux éléments de beauté," affirme-t-elle. Sous le rapport de la santé, nous avons perpétué, dans le monde occidental, les critères de beauté des anciens Grecs. Tout Hollywood admire les grands yeux sombres frangés de cils noirs et épais, les traits réguliers et le teint frais de l'actrice grecque Irène Papas. On la verra bientôt dans un film de la MGM, intitulé : "Tribute to a Bad Man".

"Il faut d'abord se connaître soi-même, m'a-t-elle dit. Certaines gens faillissent à cette tâche. Ils laissent mourir le feu du désir de perfection. Alors perdent-ils toute confiance et constatent-ils qu'on fuit leur compagnie. Sans étincelle, vous ne réussirez jamais à ranimer une flamme; vous soufflerez en vain sur les cendres. Lisez, rencontrez des gens et intéressez-vous tant à vous-même qu'à ceux qui vous entourent et vous réussirez à rallumer la flamme dans votre vie."

Quant aux problèmes plus spécifiques de la beauté du corps, Irène parle d'abord de l'importance d'être svelte. "La mode de la sveltesse a commencé à Hollywood, m'a-t-elle fait remarquer. Les films américains ont en cela rendu un grand service aux femmes des autres pays. Elles ont commencé à se préoccuper de leur poids. Voilà une mode sensée, car il est mauvais pour la santé de trop manger. Cette habitude affecte notamment le coeur et le foie."

Pour sa part, Irène avoue surveiller son régime alimentaire. Elle a renoncé à ses deux plats favoris : les spaghetti et la crème glacée au chocolat.

Quand j'ai voulu savoir quelles différences elle avait notées entre les peuples d'Amérique et de Grèce, Irène m'a répondu : "Je me refuse à juger les gens en catégories, à cause de leur nationalité. Les hommes seront toujours des hommes et les femmes, des femmes dans tous les pays du monde. Nous devrions travailler à nous comprendre plutôt que de remarquer ce qui nous différencie les uns des autres. Je suis d'avis qu'il ne faut jamais juger hâtivement. Tout est relatif en ce monde. Un proverbe grec rappelle que celui qui est un héros d'un côté de la frontière est un ennemi de l'autre côté."

Irène Papas
• ... une âme saine dans un corps sain

Aussi élégante que belle, Irène Papas s'habille de pied en cap en Italie. "J'ai acheté ma garde-robe entière et tous mes souliers à Rome." Elle préfère cependant les parfums français.

Comment VIVRE 365 jours par an

"Chez 50% de ceux qui font appel aux soins du médecin, la maladie provient d'une incapacité à dominer leurs émotions", déclare le Dr John Schindler. Comment pouvons-nous éliminer ces maux d'origine émotive qui empoisonnent notre vie?

SÉLECTION du Reader's Digest d'août vous apporte un condensé du livre sensationnel où ce médecin réputé expose les ravages de la colère, de l'anxiété ... démontre le pouvoir guérisseur des *bonnes émotions* ... et propose sept règles pour cultiver en soi l'optimisme. Achetez SÉLECTION d'août aujourd'hui: 27 articles d'intérêt durable, condensés pour vous épargner du temps.

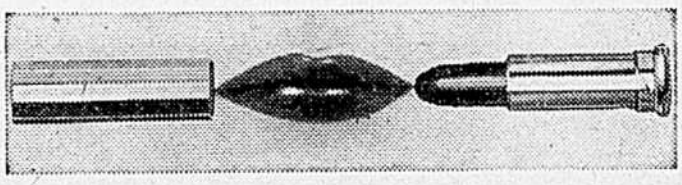
TUE MOUCHES ?
Punaises, mites, fourmis, coquerelles, etc ...

Le vaporisateur IKE est garanti et approuvé. L'appareil : **$3.95**
Lindane 100% pur, en cristaux ou en tablettes; provision pour un an **$3.75**
Attention ! Nos pots sont scellés pour vous protéger des imposteurs qui vous vendent du sucre ou du sel pour du lindane.
Appelez LA. 6-1108
Livraison rapide par toute la ville Ou écrivez à
ELECTRIC INSECT KILLER
1679, rue Dezery — Montréal
Généreuse commission aux vendeurs sérieux

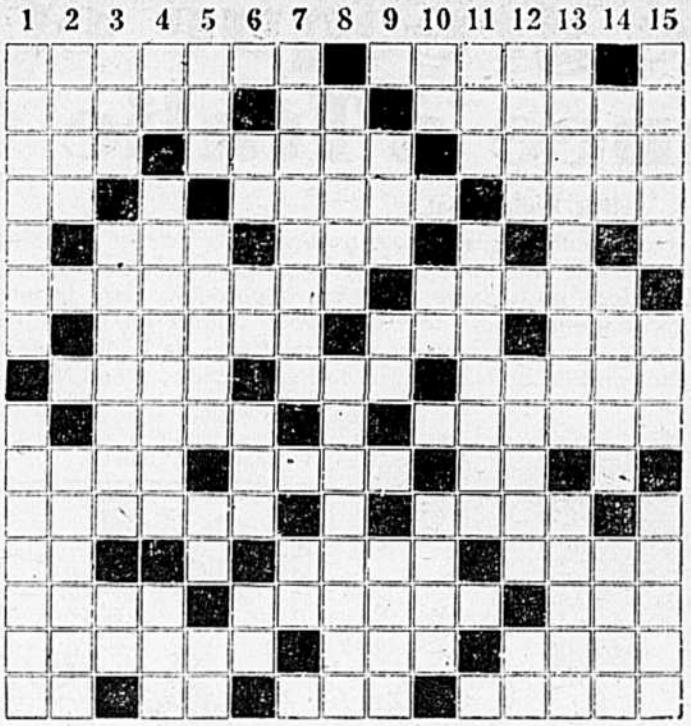
VOTRE VOLONTE
Exercez le Pouvoir de votre Volonté sur Autrui, Dominez, Contrôlez, Obtenez le Succès en Tout, Amours, Affaires, Faites revenir l'être aimé, etc. Par l'étude des Sciences Occultes, Livres de Hautes Magies, Huile de Charme, Talisman, Bagues Hypnotiques, etc. Pour Catalogue et conditions pour une étude de Clairvoyance par le Prof. Léo, envoyez 10 sous à :
LIBRAIRIE D'ARTICLES RARES ENR'G.
C.P. 119 Youville, Montréal, P.Q.

Améliorez votre apparence, **jouissez** vous aussi d'une **belle taille** aux lignes harmonieuses. Les **PILULES PERSANES** donneront à votre poitrine cette rondeur et cette fermeté si recherchées.
PILULES PERSANES
$1.50 la boite de 40 pilules, 3 boites pour $4.00. Dans toutes les bonnes pharmacies ou **expédiées franco par la malle**, sur réception du prix.
Société des **Produits Persans**
8258 rue DROLET
Montréal

Dames ! $$ Demoiselles !
GAGNEZ $100.00 ET PLUS PAR MOIS
Un magnifique catalogue illustré et échantillonné de plus de 100 tissus est la clef de votre succès. Gagnez de généreuses commissions, des primes épatantes. Aucune experience nécessaire. Pas de capital à investir. Sans obligation demandez votre catalogue aujourd'hui même, en écrivant à
LES TISSUS LATIER ENR'G.
C.P. 424, Place d'Armes, Montréal

Vient d'arriver !...
rouge à lèvres nouveau genre
Création Max Factor
basée sur les recherches en maquillage pour la TV en couleurs

nouveau ! la couleur NE DISPARAITRA que si vous l'enlevez !
nouveau ! PAS BESOIN D'ATTENDRE QU'IL SOIT FIXE ! NE TACHE PAS !
nouveau ! IL N'ASSECHE JAMAIS LES LEVRES !
nouveau ! la beauté éclatante de TEINTES HAUTE-FIDELITE !
Vous trouverez tout ce que vous désirez dans ce rouge à lèvres nouveau. C'est le Hi-Fi de Max Factor — le rouge à lèvres tant rêvé !
En 9 éclatantes teintes haute-fidélité — tout nouveau ! **$1.50**
Rouge à lèvres hi-fi
Max Factor
LEDUC PHARMACIES de CONFIANCE
COMMANDES POSTALES :
1416, rue BLEURY
COMMANDES TELEPHONIQUES, C.O.D.
PL. 7811
En vente dans nos 18 pharmacies
*Pan-Cake (Trademark) means Max Factor Hollywood cake make-up

MOTS CROISES No 43



HORIZONTALEMENT

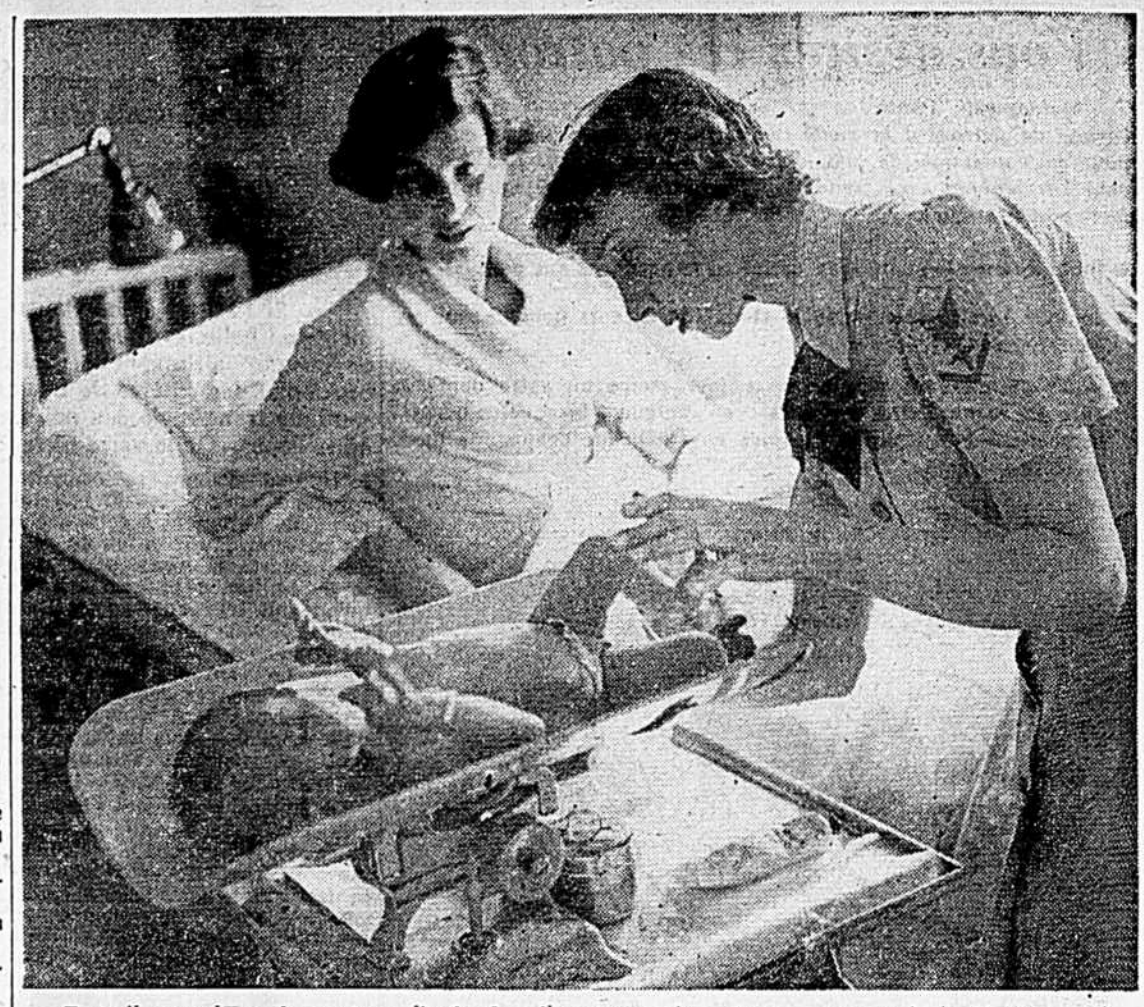
1—Sulpicien arrivé au Canada en 1733. — Emigré suisse qui joua un grand rôle pendant les troubles de 1837.
2—Fruit du pays des Lotophages. — En les. — Parcourais des yeux.
3—Ville des Pays-Bas. — Différente partie de la distribution d'une habitation. — Pavillon de toile.
4—Pron. pers. — Tribu sauvage du Canada. — Lieu de délices.
5—Ferme, solide. — Du verbe avoir.
6—Tribu sauvage du Canada. — Fils du même père.
7—Clarté faible. — Critique d'art français. — Préfixe.
8—Première partie du nom d'un village de la prov. de l'Ontario. — Indubitable. — Le plus grand poète italien.
9—Vin mousseux d'Asti. — Résidu de toute combustion.
10—Petite chaîne de montagnes au sud-ouest du Mackenzie. — Pron. pers. — De la gamme.
11—En feu, qui échauffe fortement. — Colère (pl).
12—Tellement. — Dire qu'une chose n'existe pas. — Du verbe être.
13—Opiniâtre. — Feras usage. — Maison de ferme.
14—Agace, irrite. — Partie du veau. — Signification.
15—Saint. — Reçu. — Brave. — Peu scrupuleux.

VERTICALEMENT

1—Onzième évêque de Québec. — Troisième lieutenant-général du roi en Nouvelle-France (1603).
2—Qui contient de l'iode. — Un des deux Empires formés après la mort de Théodose.
3—Comté (abr.). — Héros du Long-Sault. — Equerre.
4—Dans Québec. — Fort bâti par M. de Contrecoeur en 1754. — Boeuf sauvage d'Europe.
5—Affaibli. — Du verbe ruer. — Lac au Soudan. — Aperçu.
6—Pron. pers. — A quel endroit. — Intendant (abr.). — Deux voyelles.
7—Terre considérée par rapport à l'agriculture (pl). — Nous.
8—Partie du corps (pl). — Qui prêtent à usure.
9—Manche au tennis. — Route rurale. — Grand Lac.
10—Lui. — Qui marque le dégoût. — Te rendras.
11—Ordre prescrit des cérémonies religieuses. — Député de Rouville aux Communes (1891).
12—Bravée. — Manches de pinceau. — La sienne.
13—Femme de lettres canadienne. — Répandre du grain sur une terre.
14—Allez (latin). — Au milieu de. — Ordre, disposition de choses.
15—Font usage. — Pièce du jeu de golf. — Ecrivain et journaliste canadien, né en 1848.

SOLUTION No 42

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	E	S	C	A	R	P	O	L	E	T	T	E	S	■	G
2	■	E	R	I	E	S	■	A	R	I	E	N	■	F	L
3	M	■	I	R	A	■	C	■	C	R	E	■	E	L	A
4	E	M	■	E	■	L	O	S	■	E	■	N	E	O	N
5	N	E	T	■	M	A	N	O	N	■	C	A	■	T	E
6	A	U	R	A	■	I	N	N	■	C	A	S	E	■	U
7	C	R	I	S	E	■	A	■	R	E	P	A	R	E	R
8	E	T	■	I	■	M	I	R	■	P	O	L	I	■	S
9	R	■	D	E	P	O	S	E	S	■	N	E	E	S	■
10	E	A	U	■	R	U	S	E	E	S	■	S	A	M	■
11	S	N	■	A	■	V	A	L	S	E	R	■	E	L	A
12	■	A	N	C	I	E	N	S	■	N	O	S	■	A	I
13	A	N	I	E	R	■	C	■	E	T	■	U	N	I	R
14	R	A	■	R	■	R	E	P	R	I	S	E	■	R	E
15	A	S	S	E	N	E	S	■	G	R	A	S	S	E	S



Travail pour le moins extraordinaire ! — Il est rare de voir un sergent de la Marine américaine jouer le rôle de garde-malade. Pourtant Trudy Harrell se tire assez bien d'affaire en pesant le bébé âgé de trois jours de Mme Patricia Carson, de Concord, N.H., dans la maternité de l'hôpital St-Alban de New-York.

ACHETEZ PAR LA POSTE

ECONOMISEZ votre TEMPS et vous ECONOMISEREZ votre ARGENT, en COMMANDANT DIRECTEMENT

MAIGROL

Laxatif léger
DIMINUE le POIDS
Inoffensif — Efficace
$1.00 ou $5.00
bte 45 tab. pour 6 boîtes
PRODUITS PERFECTO ENR.
45 St-Pierre (P), Québec 2, P. Q.

MON BUSTE

Je l'ai vu s'embellir grâce au traitement avec pilules toniques Hormonine et mon amie est surprise des changements, écrit madame J. L. B., de Joliette, P.Q. Vous pouvez en faire autant ! Des femmes et des filles qui avaient un petit buste, et sans fermeté, ont vu leur poitrine se développer et s'embellir. Aujourd'hui, c'est fini pour elles les humiliations; maintenant elles sont réellement des femmes dans toute leur splendeur. Aussi, elles ont une meilleure santé et sont moins nerveuses. Le traitement avec les pilules toniques Hormonine aide à des menstruations moins douloureuses et abondantes. Ces pilules aident à avoir une meilleure santé tout en rendant la poitrine plus grosse et plus ferme.

Le traitement et pilules hormonines est de $2.00 pour 15 jours. Demandez le paquet économique, traitement de 1 mois pour $3.00
ATTENTION ! Nous acceptons les C.O.D. Envoi discret.

J. A. CHAIREL DE PARIS, Dépt. "H"
Case 37, 4535 Papineau, Montréal, P.Q.
NOM .....
ADRESSE .....

Mesdames...
Voici un travail pour vous
JUS QU'À $23 PAR SEMAINE
et GRATIS vos propres ROBES

Oui, c'est ainsi depuis plus de 30 ans aux E.-U., et MAINTENANT cette occasion est offerte aux Canadiennes qui désirent "faire" de l'argent pendant leur temps libre et gagner leurs propres robes sans dépenser.

EXPERIENCE PAS NECESSAIRE

Montrez simplement les adorables modèles Fashion Frocks si en vogue aux E.-U. Vos voisines, amies, parentes raffoleront de leur chic, de leurs splendides tissus et couleurs . . . et seront surprises de prix aussi modiques. Faites-nous parvenir leurs commandes, vous recevrez de généreuses commissions. Vous ne déboursez pas d'argent — le portefeuille de modèles vous est fourni gratis. Postez ce coupon.

North American Fashion Frocks Ltd.
2163 Parthenais, dépt W-145, Montréal, P.Q.

COLLEZ SUR UNE CARTE—POSTEZ AUJOURD'HUI

North American Fashion Frocks Ltd.
2163, rue Parthenais, dépt W-145,
Montréal, P.Q.
Je suis intéressée. Veuillez m'envoyer tous renseignements.
Nom .....
Adresse .....
Cté ..... Prov. .....
Age ..... Tailles de robes .....

Marche-t-elle sur les eaux ? — Est-ce un nouveau sport nautique, un plongeon de fantaisie, ou un nouveau ballet sur l'eau ? Non. Emma Lou Yurbanec, de Cleveland, Ohio, démontre ici un élément important de sauvetage. Au lieu de plonger pour sauver un noyé, vous devriez faire le saut d'arrêt comme Emma. Ce saut permet au sauveteur de ne pas perdre de vue la victime. Emma est gardienne de plage.

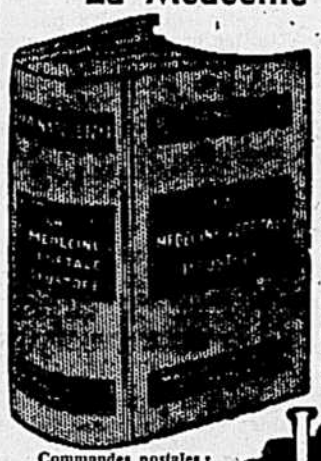
LISEZ LE PETIT JOURNAL

UN LIVRE de SANTE

Ecrit en français

CHACUN SON PROPRE MEDECIN PAR

La Médecine Végétale Illustrée



Encyclopédie universelle de médecine et d'hygiène pratique à la portée de tous. Magnifique et gros volume de 950 pages, illustré de 600 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 24 planches formant un Atlas anatomique.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CORPS HUMAIN

Description détaillée de toutes les maladies avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner.

Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, oeuvre du docteur Narodetzki, de la Faculté de Paris, est offert au prix de $1.50 plus 22¢ pour frais de poste. Rendez visite ou téléphonez à la pharmacie LEDUC la plus proche de chez vous, ou écrivez-nous à 1416, rue Bleury, Montréal.

Commandes postales :
1416, rue Bleury
C.O.D. PL. 7811

LEDUC

En vente dans nos 17 pharmacies

• Dessert glacé fait en vitesse

Procurez-vous des gaufres qui sont maintenant en vente à un prix très bas, puis mettre, entre deux de ces petits gâteaux, de la crème glacée saupoudrée de noix très finement hachées et, sur le dessus, disposer une boule de crème glacée d'une essence différente. On peut arroser de crème fouettée aromatisée si on le désire, ce qui ajoute davantage à la saveur de ce dessert rafraîchissant.

Servir comme dessert, ou rafraîchissement, au cours d'une petite réception accompagné d'un délicieux café, ce sera un véritable enchantement.

• Hamburgers pour le dîner

1 livre de boeuf haché.
¼ de tasse de lait doux.
¼ de tasse d'oignon, finement haché.
1 c. à table de graisse de bacon.
1 oeuf.
1¾ tasse de miettes de pain, amollies.
1¼ c. à thé de sel.
⅛ de c. à thé de poivre.

Mélanger tous les ingrédients parfaitement, puis former en 4 gros pâtés. Graisser légèrement une poêle et faire brunir les hamburgers de chaque côté, puis réduire le feu; couvrir hermétiquement et cuire encore 10 minutes. Servir avec une sauce à la moutarde, ou à la barbecue. On peut saupoudrer un peu de fromage bleu râpé sur le dessus pendant la cuisson finale.

• Salade en gelée avec crème fouettée

1 paquet de gelée en poudre au citron,
½ c. à thé de sel,
¼ de tasse de raifort,
1 paquet de gelée en poudre (pamplemousse ou lime),
1½ tasse d'eau chaude,
2 c. à thé de jus de citron,
½ tasse de crème épaisse, fouettée,
½ tasse de sauce à salade,
tranches de concombre,
tiges de persil bien frais.

Dissoudre la gelée au citron dans l'eau chaude; refroidir jusqu'à consistance de blancs d'oeufs non battus. Ajouter le jus de citron, le sel, la crème fouettée, le raifort, la sauce à salade et battre avec un fouet. Mettre dans 10 moules individuels; refroidir dans le réfrigérateur. Préparer la gelée de pamplemousse ou de lime de la manière indiquée sur le paquet; refroidir et jeter par-dessus le mélange dans les moules. Faire prendre jusqu'à fermeté.

Au moment de servir, démouler sur une verdure verte et garnir de tranches de concombre et de tiges de persil bien frais.

Note: On peut mettre le mélange dans un grand moule en forme de melon et garnir de la même manière. 10 services.

• Crème aux bananes à la vanille avec sauce au sucre

1 enveloppe de gélatine neutre,
⅜ de tasse de sucre,
2 oeufs, séparés,
1 tasse de bananes tranchées,
¼ de tasse d'eau froide,
1/16 de c. à thé de sel,
1 tasse de lait,
½ tasse de crème épaisse, fouettée.

Amollir la gélatine dans l'eau froide. Combiner ⅓ de tasse de sucre dans la partie supérieure d'un bain-marie avec le sel et les jaunes d'oeufs. Brasser dans le lait. Cuire au-dessus de l'eau chaude (non bouillante) jusqu'à ce que le mélange adhère à une cuillère de métal. Brasser dans la gélatine amollie. Refroidir jusqu'à ce que le mélange commence à épaissir. Ajouter la vanille pure et les bananes tranchées. Battre les blancs d'oeufs jusqu'à ce qu'ils se tiennent; ajouter le reste du sucre et jeter dans le mélange, puis ajouter la crème fouettée. Mettre dans 6 moules individuels et faire prendre jusqu'à fermeté. Servir avec la sauce suivante: Cuire 1¼ tasse de sucre brun avec ⅔ de tasse de sirop de maïs clair et ⅓ de tasse de beurre, ensemble jusqu'à ce que parfaitement chaud et le sucre bien fondu. Enlever du feu. Brasser dans ⅔ tasse de lait condensé sucré et ajouter 1 c. à thé de vanille pure. Refroidir parfaitement avant de servir.

Arroser la crème aux bananes avec cette sauce, qui épaissira en reposant. Si elle devient trop épaisse, ajouter un peu d'eau chaude. Mettre dans une jarre dans le réfrigérateur en attendant de vous en servir. 2 tasses.

Autour de la marmite

• Garnitures aux champignons

(Pour sandwichs ou canapés d'été)

— 1 —

1 livre de fromage à la crème,
½ tasse de crème,
2 boites de champignons (de 4 onces chacune), coupés en morceaux et parfaitement égouttés,
1 c. à table de beurre,
12 olives vertes, dénoyautées,
sauce Worcestershire.

Mélanger le fromage à la crème, le beurre et la crème en un mélange lisse et velouté. Hacher les olives et les champignons, et combiner avec le mélange de fromage; ajouter la sauce Worcestershire au goût. Garnir des tranches de pain rôti, taillées en formes différentes. Vous aurez 12 sandwichs ouverts ou 4 douzaines de canapés.

— 2 —

2 boites (de 4 onces chacune) de champignons bien égouttés,
1 c. à thé de sel,
¼ c. à thé de poivre blanc,
½ tasse de mayonnaise,
12 oeufs cuits durs (les jaunes seulement),
1 c. à thé de sauce Worcestershire,
1 c. à thé de moutarde préparée.

Hacher finement les champignons et mélanger avec les jaunes d'oeufs, de manière à pouvoir étendre facilement. Ajouter les assaisonnements de sel et poivre, sauce Worcestershire, mayonnaise et moutarde, un à un, brassant chaque fois pour faire une pâte bien lisse. Garnir des tranches de pain rôti, puis couper de formes variées. 12 sandwichs ouverts ou 4 douzaines de canapés.

— 3 —

1 livre de foie de poulet frais,
2 boites de champignons (de 4 onces chacune), coupés en morceaux fins et bien égouttés,
½ c. à thé de poivre,
2 oignons moyens, finement hachés,
1 tasse de beurre ou de graisse de poulet,
6 oeufs cuits dur,
2 c. à thé de sel,
1 c. à thé de sauce Worcestershire.

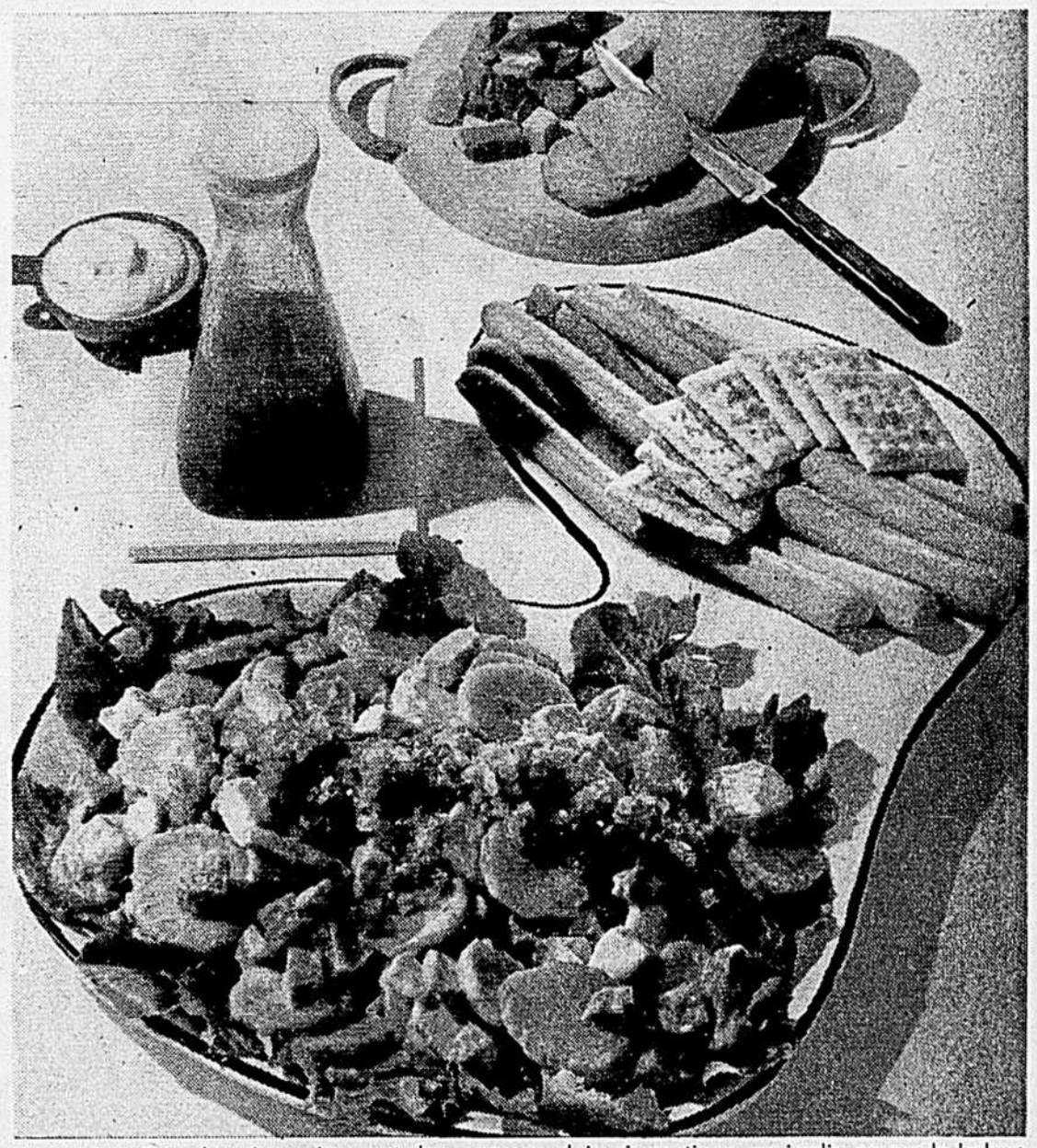
Faire sauter le foie de poulet avec l'oignon et les champignons dans le beurre ou la graisse de poulet, sur un feu bas, environ 15 minutes. Enlever de la poêle et garder la matière grasse. Mélanger le foie, l'oignon et les champignons en un mélange à consistance veloutée. Hacher les oeufs cuits durs et ajouter au mélange avec les assaisonnements. Mélanger suffisamment pour que le mélange puisse s'étendre facilement sur le pain. Garnir des tranches de pain rôti, puis couper de formes fantaisistes. 12 sandwichs ouverts ou 4 douzaines de délicieux canapés.

• Croquants à la noix de coco

¾ de tasse (1 enveloppe) de lait en poudre instantané,
1 tasse (15 biscuits) Graham finement émiettés,
¼ de c. à thé de muscade,
1 paquet de pouding aux noix de coco, de 4 onces,
2 tasses d'eau,
¼ de tasse de sucre brun,
¼ de c. à thé de cannelle,
2 c. à table de beurre, fondu.

Combiner le lait en poudre avec le mélange à pouding; ajouter l'eau et battre jusqu'à ce que bien mélangé, environ 1 minute. Refroidir. Combiner les miettes de biscuits avec le sucre brun et les épices; ajouter le beurre; brasser jusqu'à ce que bien mélangé. Mettre la moitié du mélange de biscuits dans le fond d'une casserole carrée (8 x 8 x 2 pouces) et presser fermement. Mettre le mélange de pouding par-dessus et recouvrir avec le reste du mélange de biscuits. Saupoudrer de noix de coco finement râpée, préalablement rôtie. Refroidir 2 heures avant de servir. 8 portions.

On peut omettre la noix de coco sur le dessus si on le désire.



La saison des pique-niques et des repas en plein air continue, au jardin ou sur le balcon lorsque celui-ci est assez grand pour loger toute la famille, et cela au grand contentement de tous. Il est facile de préparer les repas dans la cuisine puisque vous n'avez alors qu'à transporter les mets préparés, ce qui se fait en un rien de temps.

Pour simplifier le travail on conseille de supprimer la vaisselle et de n'utiliser que des assiettes, plats et tasses en carton de sorte que vous n'aurez pas, après le repas, à laver la vaisselle, ce qui vous permettra de jouir d'une détente plus prolongée.

L'été fuit rapidement, et les beaux jours sont peu nombreux. Il faut profiter de tous ceux que nous aurons pour jouir de ce que la Providence nous accorde afin de pouvoir reprendre joyeusement le travail lorsque le temps sera venu.

De nouveaux mariés : Dana Wynter et Greg Bautzer.

Linda Darnell, escortée du capitaine Robbie Robinson.

Nathalie Wood était accompagnée de Scott Marlowe.

La jolie blonde Phyllis Planchard et Hugh O'Brien.

Soir de "première" à Hollywood

Au bras de son nouvel époux Eugene McGrath, Terry Moore salue la foule de ses admirateurs.

Hollywood, ce paradis de la fiction et du carton-pâte, s'allume de tous ses feux les grands soirs de "première". Le lancement d'un film important donne toujours lieu à un faste et une prodigalité qui alimentent la légende dorée de la capitale du cinéma.

La publicité n'est pas étrangère à ces étalages de richesse et de luxe. Le monde entier doit être tenu au courant des allées et venues de ses étoiles : Hollywood est un paradis où la déesse Indiscrétion règne sur des sujets qui ne s'appartiennent pas mais incarnent le rêve de millions d'êtres humains.

La première du film "The King and I" a dépassé en faste tout ce qu'on avait vu jusqu'ici. Tout ce que Hollywood renferme de charme et d'élégance s'y était donné rendez-vous. Des centaines d'admirateurs s'étaient massés aux portes du cinéma pour contempler les dieux du 7e art à leur arrivée.

Le film fut accueilli en triomphe. Il s'agit de la comédie musicale de Rodgers et Hammerstein adaptée du roman "Anna and The King of Siam" et tournée en CinémaScope et en couleurs. Splendeur sur l'écran, splendeur dans la salle, ce fut vraiment un gala des splendeurs . . .

Après la représentation, tout ce beau monde se réunit dans une boîte chic de Beverly Hills pour sabler le champagne en l'honneur des vedettes du film, Deborah Kerr et Yul Brynner. C'était la fiction qui se continuait, dans une atmosphère de conte pour grands enfants. Et les vedettes souriaient dans un feu d'artifice d'éclairs de magnésium. Mais laissons parler les photos . . .

A la réception, Robert Waterfield et sa femme Jane Russell.

Richard Egan et Patricia Hardy sablent le champagne.

Kathryn et sa fillette de 7 ans, Patricia.

Robert Taylor et son épouse, Ursula Thiess.

Vittorib De Sica

Un grand séducteur aux tempes grises

"Un metteur en scène qui a fait "Sciuscia", "le Voleur de bicyclette" et "Miracle à Milan", est un des tout premiers du monde, disait le cinéaste français Léonide Moguy. Il n'est pas seulement le metteur en scène d'aujourd'hui, mais le metteur en scène d'après-demain".

Cet hommage rendu à Vittorio De Sica vient couronner un homme dont le nom est aujourd'hui aussi célèbre que celui de Chaplin, et qui n'a pourtant connu la grande célébrité que sur le tard.

Curieuse histoire que celle de Vittorio De Sica, metteur en scène, acteur, séducteur patenté du cinéma italien. Il connut une jeunesse difficile : né le 7 juillet 1902, à Sora, dans le Latium, il était le fils d'un petit employé de banque; il fut élevé, mangeant à moitié à sa faim, dans ces pauvres quartiers de Naples, puis fit ses études à Rome; pour aider les siens, il s'engagea. Son service militaire achevé, il aborda le théâtre. Son premier salaire fut bien mince : 28 lires par jour, que lui offrit la Compagnie

Vittorio De Sica
. . . séducteur aux tempes grises

théâtrale de Tatiana Pavlova. Sa famille ne s'opposa pas à sa vocation, d'ailleurs révélée par le hasard. Un an plus tard, en 1924, il réussissait à monter sa propre troupe, interprétant des spectacles de revues, qui obtenaient un gros succès.

● Don Juan

Le cinéma, en la personne de Camerini, le remarqua très vite. Il obtint son premier rôle dans "Les hommes, quels vauriens !". De nombreux autres suivirent, notamment dans "Une vieille dame", "Grands magasins", etc...

C'est l'époque où — malgré ce grand nez que lui avaient reproché plusieurs cinéastes — il reçoit ses premières lettres d'admiratrices... Pourtant, c'est comme metteur en scène qu'il connaîtra la gloire internationale.

En 1940, il passe dans le camp des réalisateurs, en portant à l'écran : "La rose écarlate" (qui prit aussi le titre de "Deux douzaines de roses rouges"), où il est le partenaire de Renée Saint-Cyr. Pourtant, ce n'est qu'à la fin de la guerre qu'il découvre vraiment sa voie en lançant le fameux style néo-réaliste, illustré par ces chefs-d'oeuvres que sont "Sciuscia", "Le voleur de bicyclette", "Miracle à Milan", "Umberto D", "Bonjour Eléphant". Excluons "Station Terminus" qui a quelque peu déçu ses admirateurs. "L'Or de Naples", qui a suivi, nous l'a rendu tel que nous l'aimions, bien que le scénario paraisse parfois déroutant...

Vittorio De Sica vient de terminer un film-reportage, plus que jamais dans le style néo-réaliste : "Le toit", qui conte l'histoire d'une famille qui n'a qu'une nuit pour déjouer la loi et garder sa maison. Il rêve aussi de tourner un film musical avec Gérard Philippe comme vedette.

● Grand acteur

Mais le metteur en scène n'a pas empêché l'acteur de travailler. Et cette réapparition sur les écrans, après de longues années, loin de décevoir ses admiratrices du début de carrière ne les a, au contraire, qu'exaltées et multipliées. Au point de surprendre Vittorio De Sica lui-même, qui avoue :

"Ce n'est peut-être pas croyable, mais la vérité est que mon nom d'acteur ne valait plus grand'chose au moment où Blasetti me confia ce rôle de petit avocat dans "Autres temps".

Eh oui ! Sa gloire de metteur en scène avait éclipsé ses succès d'interprète. Ce sont les spectatrices qui l'ont... réhabilité comme acteur. Aussi bien en Italie qu'à l'étranger, dès que la nouvelle de son arrivée est connue, une foule de femmes se porte à sa rencontre vers son hôtel. Don Juan de 54 ans, De Sica est un charmeur sympathique qui ne prend pas au sérieux cette séduction à retardement, car ce qui le caractérise est un goût de la mesure, assez rare chez les Italiens.

● En 4 temps

Sa sensibilité, sa bonté, son amour de l'humanité, son délicieux humour latin, enveloppent agréablement des dons aigus, un talent à multiples facettes qui lui a permis de faire suivre à sa carrière artistique une ligne continue, malgré les "quatre morts et quatre résurrections" de sa vie d'acteur, comme il le dit lui-même. Comptons-les ensemble, voulez-vous ?

1.—Son apparition au cinéma (muet) alors qu'il avait dix ans et jouait le rôle de Clémenceau enfant dans "l'Affaire Clémenceau", réalisé par Bencivenga, ami de sa famille.

2.—Son entrée dans la troupe de la Pavlova en 1923, où on lui confia les rôles de composition... à cause de son nez !

3.—Son passage au music-hall, en 1931, avec la revue "Les lumières de la Ville". Il devient alors chanteur (de charme, naturellement), et paraît souvent à l'écran.

4.—Son retour au cinéma dans "Autres Temps", après plus de dix ans passés derrière la caméra.

A chaque résurrection, tel le phénix, De Sica réapparaît plus brillant. Il a déjà plus de soixante rôles à son actif, les derniers se situant dans les trois "Pain, Amour et...", "Dommage que tu sois une canaille", et "L'or de Naples", ce film éblouissant dont il est aussi le réalisateur, et dans lequel il a réussi à allier harmonieusement l'esprit le plus méditerranéen à l'humour noir et tourmenté de Tchékov.

Une autre originalité que De Sica a mise à la mode en Italie, est de faire tourner les gens de la rue. Il affirme, en effet, que tout le monde est comédien "au moins une fois". Il reconnaît cependant que ce système "vériste" comporte un danger, car il risque de créer des déracinés : ainsi le héros de son "Voleur de bicyclette", qui s'est obstiné à continuer une carrière dans le cinéma, ne veut pas revenir en arrière et ne fait plus rien !

Ce système a pourtant du bon, car il révèle des tempéraments originaux et apporte beaucoup de vie et de vérité au film. "Le toit" nous en fournit une nouvelle illustration, car De Sica a attendu le hasard des rencontres quotidiennes pour en choisir les interprètes.

Ce que révèle votre tension arterielle

Un examen de la pression artérielle renseigne en un instant le médecin sur l'état du système circulatoire. Il permet notamment de prévenir l'éclampsie chez la femme enceinte, de dépister les troubles rénaux et autres.

SÉLECTION du Reader's Digest d'août vous expose des détails précieux sur cet examen et vous révèle les nouveaux moyens qu'emploie la médecine pour combattre l'hypertension. Achetez SÉLECTION d'août aujourd'hui: 27 articles d'intérêt durable tirés des meilleurs livres et magazines, et condensés pour vous épargner du temps.

Godin, Bellefontaine, Beauséjour

Labat

L'arrivée à Montréal fut des plus joyeuses! C'était à l'automne de 1653, et le *Saint-Nicolas* avait mis six mois à effectuer la traversée de Saint-Nazaire au Nouveau Monde. A bord se trouvaient une centaine de jeunes gens que Maisonneuve avait recrutés en France pour renforcer le petit village et raviver les espoirs de sa population menacée d'extinction. Un des immigrants, charpentier de son métier, devait diriger la construction d'habitations pour ce groupe. Moins de trois mois après son arrivée, il lui était concédé trente arpents de terre sur l'île. Il y construisit sa propre maison, puis il épousa Jeanne Rousselière, une immigrante dont la première année en Nouvelle-France avait été consacrée à l'étude des arts ménagers, dans un couvent de Québec. Le jeune charpentier s'appelait Pierre Godin, et leur mariage était le dix-huitième à être célébré à Montréal. Ses fils prirent par la suite les surnoms de Bellefontaine et de Beauséjour, et leurs descendants colonisèrent le Nouveau Monde, de l'Acadie jusqu'à Détroit.

En l'an 1653 était arrivé de St-Gilles, en Gascogne, un autre pionnier désireux d'entreprendre une vie nouvelle dans le Nouveau Monde, loin de sa France natale. Il était plus âgé; de fait, il avait cinquante-trois ans quand il fit le voyage accompagné de sa fidèle épouse.

Ils s'établirent au voisinage du petit fort de Trois-Rivières, peinant deux ans durant à défricher leur terre. Ils n'étaient pas seuls. D'autres colons, confiants en l'avenir, travaillaient à leurs côtés. Mais, au cours du deuxième hiver, quelques jours avant Noël, les Iroquois attaquèrent la colonie. Et l'habitant Mathieu Labat perdit la vie en défendant chèrement celle des siens.

D'autres Labat le suivirent au pays et continuèrent son travail de pionnier. L'un d'eux, épelant son nom Labatt, fut la souche d'une famille qui devait connaître la célébrité dans la préparation de bières et d'ales de qualité.

Jamais un "navet"

Bernard Blier sait choisir ses films

Bernard Blier est un comédien, non un acteur.

"Où est la différence ?" me direz-vous. Quelques exemples aideront à vous la définir. Louis Jouvet, Dullin étaient des acteurs. Edwige Feuillère est une actrice, J.-L. Barrault est encore un acteur, tandis que sa femme, Madeleine Renault, est une comédienne comme Madeleine Robinson.

Les uns (acteurs) marquent tellement leurs rôles que leur propre personnalité éclipse celle de leurs personnages. Ils sont avant tout et partout : Dullin, Barrault, Jouvet, Feuillère. Les autres (comédiens) s'efforcent de s'oublier pour mieux entrer dans la peau de leurs personnages. C'est le cas de Pierre Fresnay, Fernand Ledoux, Bernard Blier.

La question de savoir qui mérite le plus notre admiration reste posée, les uns et les autres déployant un talent exceptionnel.

L'instinct des comédiens est peut-être moins puissant, leurs dons moins éclatants, mais le travail admirable qu'ils réalisent perfectionne à ce point leurs interprétations qu'elles s'identifient au plus émouvant des naturels.

Bernard Blier se range dans cette catégorie d'artistes "vrais". Ce n'est pas son dernier rôle théâtral dans "le mari, la femme et la mort" qui peut faire changer d'avis. Il y déploie une simplicité, une vérité et une conviction si parfaites qu'on n'imagine pas quelqu'un d'autre dans ce rôle.

"Mais dans la vie courante, Bier pourrait se montrer moins sympathique, pensais-je à l'entracte lorsque je me dirigeais vers sa loge. Eh bien non ! Cette méfiance était sans objet. Plus encore que sur la scène (bien que cela puisse paraître impossible) Bernard Blier n'a rien d'un "monstre sacré". Négligemment assis à cheval sur une chaise, la chemise de grosse toile déboutonnée, la pipe à la bouche, il m'accueille avec un sourire inconnu des spectateurs qui le voient dans des rôles débonnaires.

Ce sourire-là, spirituel, entrouvre à peine les lèvres, mais fait pétiller le regard et anime les traits assez lourds, maintenant empâtés au point de "descendre" en double menton, dans le cou. La calvitie naissante que nous découvrions dans "quai des orfèvres" a pris de l'extension. Elle "libère" complètement non seulement le haut du front, mais aussi le dessus de la tête. Bernard Blier n'en a cure. Il est autre chose — tellement plus — qu'un jeune premier !

Importation chinoise. — Li Li-Hua, une vedette chinoise, vient d'arriver à San Francisco. Elle vient aux Etats-Unis en vertu de la loi des réfugiés et se dirige présentement vers Hollywood où un contrat, signé Cecil B. De Mille, l'attend. Cette jeune beauté orientale mesure 5 pieds et deux pouces. Elle a déjà tourné 63 films à date.

● Rôles comiques

Il n'a d'ailleurs jamais tenu cet emploi au théâtre ou au cinéma. Ses débuts remontent pourtant à 1935 alors qu'il avait à peine 19 ans, mais il était déjà rondelet. Il est né le 11 janvier 1916

Bernard Blier
... une figure bien sympathique

à Buenos-Ayres, "tout à fait par hasard" précise-t-il. Son père, fonctionnaire, membre de l'institut Pasteur, était, en effet, en mission en Argentine.

Toute son enfance et sa jeunesse se sont écoulées à Paris où il fit ses études au lycée Condorcet puis à la Faculté des Lettres. Mais Léon Bernard lui conseilla de faire carrière au théâtre. Aussitôt dit, aussitôt fait. En 1935, il part avec une tournée de Charrette. Sa première pièce ? "Les précieuses ridicules" qu'il joue à La Ciotat.

A son retour à Paris, il paraît dans "Spartacus" au théâtre de l'étoile. Mais il ne se contente pas de cela. Parallèlement aux représentations, il suit des cours d'art dramatique chez Raymond Rouleau et Julien Bertheau, puis entre au Conservatoire dans la classe de Jouvet.

Dès lors, les rôles s'ajoutent les uns aux autres, d'abord secondaires dans "Altitude 3200" et "l'homme qui se donnait la comédie" puis plus importante avec des créations comme : "Colinette", Mademoiselle de Panama" et "Monsieur Chasse".

A la Libération (il avait été prisonnier en Allemagne d'où il revint terriblement amaigri), on le voit au théâtre dans "Auprès de ma blonde", "Le petit café", "Victor", "Les compagnons de la Marjolaine", "Crime parfait" qu'il joua de 1953 à 1955 et enfin, le "Le mari, la femme et la mort" qu'il donne toujours en tournée après de longs mois sur la scène des Ambassadeurs.

Le cinéma mit quelque temps à reconnaître son talent sensible et profond. "Le messager", "Trois, six, neuf", "Double crime sur la ligne Maginot", "La dame de Malacca" le font juste apparaître sur l'écran. Il faut attendre "Gribouille" (où débute Michèle Morgan), "Entrée des artistes", "Hôtel du Nord", "Le jour se lève", "La symphonie fantastique", "Domino", "Le café du cadran", "Dédée d'Anvers", "Quai des Orfèvres", "D'hommes à hommes" pour découvrir sa personnalité tout en reflets.

Plus tard, "L'école buissonnière" lui vaut le grand prix d'Interprétation au Festival de Knokke le Boute (1949).

Depuis, il a encore tourné toute une gamme de films depuis "La maison Bonnadieu" jusqu'aux "Hussards" qui viennent juste de sortir. Et nous verrons bientôt une réalisation allemande "Mère Courage" et une production italienne "Révélation" qui nous livreront encore d'autres aspects de son talent si complet.

● Son secret

Dans cette longue liste de films (il en a tourné une cinquantaine), on peut remarquer le nombre important de grands classiques du cinéma. Il n'y a aucun "navet". C'est que Bernard Blier a le mérite de choisir ses films, refusant ceux qu'il ne juge pas intéressants même si on lui propose de gros cachets.

Il lui arrive également d'enregistrer des disques pour enfants d'une remarquable qualité.

Après "Les hussards", "Mère Courage" et "Révélation" évoqués plus haut; nous verrons Bernard Blier dans un film à sensation, tiré du "Christ recrucifié" roman d'un auteur grec qui a failli avoir le prix Nobel, l'an passé. C'est J. Dassin, le metteur en scène du fameux "Rififi chez les hommes" qui en assurera la réalisation. Il a demandé à Blier de ne livrer à personne le secret de son rôle qui sera très dramatique... et surprenant.

2 jolies vedettes. — Laraine Day et Joanne Dru bavardent avec un autre invité au club Mocambo, à Hollywood. Le véritable nom de Joanne Dru est Joanne Letitia LaCock et elle est originaire de la Virginie. La jolie actrice est mère de trois enfants par son premier mariage avec Dick Haymes. Depuis 1949 elle est l'heureuse épouse de l'acteur John Ireland.

Honorable ROMÉO LORRAIN
Ministre

JEAN BRUCHÉSI
Sous-ministre

SECRÉTARIAT DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

ÉCOLE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

125 ouest, rue Sherbrooke

COURS DU JOUR

SECTION D'ARCHITECTURE: Les candidats peuvent s'inscrire en personne, au numéro 3450, rue Saint-Urbain, avant le 15 août 1956, de 2 heures à 5 heures. Ils doivent être munis d'un baccalauréat ès-arts ou ès-sciences, d'un diplôme d'études secondaires modernes sanctionné par l'Université Laval, ou des titres anglais ou autres dont l'équivalence peut être reconnue. La reprise des cours aura lieu le mercredi 5 septembre.

Prospectus envoyé sur demande

ROLAND-HÉRARD CHARLEBOIS, *Directeur*

L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES

Affiliée à l'Université de Montréal

INSCRIPTIONS DU 1er AOÛT AU 2 SEPTEMBRE

Examens de reprise du 4 au 11 septembre

OUVERTURE DES COURS DU JOUR

LE MARDI 11 SEPTEMBRE, À 8 H. 30 DU MATIN

Carrière des affaires - Comptabilité publique - Actuariat

Statistique

Prospectus sur demande au Directeur, 535, avenue Viger, Montréal

Hedda Hopper, commère d'Hollywood :

"Ma carrière vaut plus qu'un homme"

Hedda Hopper, l'une des trois caustiques et redoutables "commères" d'Hollywood avec Elsa Maxwell et Louella Parson, est célèbre aujourd'hui à la fois pour sa langue affilée, pour son élégance, pour l'extravagance de ses chapeaux et pour l'incroyable vitalité qui se dégage d'elle malgré ses 65 ans. Elle seule peut se permettre de confesser son âge ! Et elle le fait même avec coquetterie. Elle a su toujours garder un air tellement frais et jeune que beaucoup de personnes ont peine à croire à ses nombreux printemps.

Elle est pour ainsi dire infatigable: il n'y a pas de "parties", de premières, de cérémonies mondaines où elle n'apparaisse, toute pimpante, pétillante, pleine de verve, toujours prête à déchirer à belles dents le "tout Hollywood".

● Chapeaux extravagants

Récemment à Rome, Hedda Hopper attisa la curiosité des journalistes, des vedettes et du "tout Rome". Une anecdote circula immédiatement sur elle:

— Vous êtes bien Hedda Hopper, n'est-ce pas?

— Oui, je suis Hedda Hopper, mais comment me reconnaissez-vous?

— A votre chapeau, naturellement!

Une journaliste raconte que lorsqu'elle se rendit chez Miss Hopper pour l'interviewer, elle vit un énorme chapeau surmonté par un véritable jardin de fleurs les plus variées. Sur une étagère dans son cabinet de travail, d'autres chapeaux, en grand nombre, étaient alignés, de toutes les couleurs possibles, débordants également de fleurs et d'autres garnitures excentriques.

La pièce d'ailleurs ressemblait davantage au boudoir d'une femme coquette qu'au bureau d'une intellectuelle; le décor était gris et rose, deux couleurs parfaitement harmonisées avec le teint incroyablement frais de cette femme extraordinaire.

● Elle avait le trac

A la journaliste qui l'interrogeait sur sa brillante carrière, elle répondit en souriant: "J'ai pourtant commencé comme tout le monde avec le trac, sans trop de succès, mais soutenue par un désir immense de réussir. Lorsqu'une chose commençait à aller mal, je me mettais à "alambiquer" mon esprit pour en trouver une autre, et ma volonté était si forte que le succès dut enfin venir à ma rencontre.

"Après avoir joué de très petits rôles dans de nombreux films, je compris tout de suite que le cinéma ne pouvait pas me donner ce que j'attendais et je commençai à écrire. Bien entendu, je redoutais beaucoup les critiques. Mes amis plaisantaient ma nouvelle activité et ne la prenaient nullement au sérieux: ils disaient que je ne deviendrais jamais célèbre. Mais j'étais bien décidée et je tins bon. J'avais mon petit secret pour réussir: dire toujours la vérité; tout ce que je savais ou pensais d'une personne ou d'un film. Je ne respectais rien, ni personne, même pas mes meilleurs amis. J'étais persuadée qu'un bon article, une bonne "story" valait pour une journaliste plus que toute amitié personnelle.

Je sacrifiai mes amis et je devins en effet célèbre.

Dès lors personne ne se moqua plus de moi et ma carrière s'affirma petit à petit. A présent, j'écris tous les jours un article qui est publié dans 150 journaux américains. En même temps, j'écris d'autres articles pour des magazines, je donne des conférences à la radio, et je fréquente les "parties" données par toutes les célébrités."

● Mentor des starlettes

Pendant que la journaliste interviewait Miss Hopper, le téléphone sonna et Hedda répondit: "Hello, Dorothy, darling. Non tu ne dois rien signer, tu comprends?" Après cet ordre, des conseils détaillés suivirent.

Elle expliqua ensuite qu'il s'agissait de la petite starlette Dorothy X., hésitant à signer certaines clauses d'un nouveau contrat. "Elle ne signe rien sans me demander mon avis," dit Miss Hopper, très sûre de son extraordinaire influence.

"Ce ne doit pas être facile d'écrire toute la vérité sur les stars," remarqua la journaliste.

"Certes, ce n'est pas facile du tout".

"Et votre vie privée?, se hasarda enfin à demander la journaliste.

● Pas de mari

"Une vie privée avec un métier pareil? Non, ça n'existe pas si l'on veut arriver. Moi, j'ai choisi mon métier, il me tient lieu de vie privée. Je n'ai pas de mari, et du reste, je n'aurais pas de temps à lui consacrer. J'ai pourtant été mariée, mais je m'aperçus bientôt que je n'étais pas faite pour faire une femme d'intérieur et que je ne pouvais pas faire le bonheur d'un homme. J'ai donc préféré ma carrière à un mari.

J'ai un fils, qui est marié. Lorsqu'il se maria, je lui donnai la recette pour une vie heureuse: "Ne crois pas que la femme sera toujours de ton avis, qu'elle sera toujours d'accord sur ce que tu veux. Lorsqu'elle aura une opinion différente de la tienne, laisse-la donc tranquille!" Il se trouve que la recette est bonne et d'après ce que je sais, il est heureux en ménage."

A ce moment-là, la secrétaire de Miss Hedda entra, pour lui rappeler le programme de la journée: la première d'un film important, un article à écrire, une invitation à un cocktail-party, une fête de charité, une "party" chez elle.

C'est vraiment un programme chargé pour une femme de son âge, même si elle est habituée au rythme américain, même si elle s'appelle Hedda Hopper...

Julie Harris et Anton Diffring, dans une scène du film "I Am A Camera", qui passe actuellement aux cinémas Outremont, Séville, Snowdon, Strand et Papineau. L'actrice britannique Laurence Harvey y partage la vedette avec Julie Harris.

Au cinéma

C'est la mort qui assure le succès!

Le monde du cinéma est aussi paradoxal que versatile. L'acteur américain Frank Lovejoy déclarait devant les journalistes qu'un acteur doit jouer une scène de mort... pour atteindre le succès.

"La majorité des acteurs croient toucher au succès quand le film se termine par une réconciliation avec l'héroïne. Mais une bonne scène de mort consacrera plus efficacement le succès d'un acteur. Il doit trouver cette scène, la préparer sérieusement et la jouer ensuite avec toutes ses possibilités. Plusieurs vedettes ont atteint ainsi le succès."

Lovejoy citait l'agonie finale de Palance dans la production "Shane".

"Cette scène fit le succès du film et consacra sa glorieuse carrière."

"L'exemple le plus typique nous est fourni par Lew Ayres dans le film "All Quiet on the Western Front". Le film fit fureur malgré l'absence de personnage féminin."

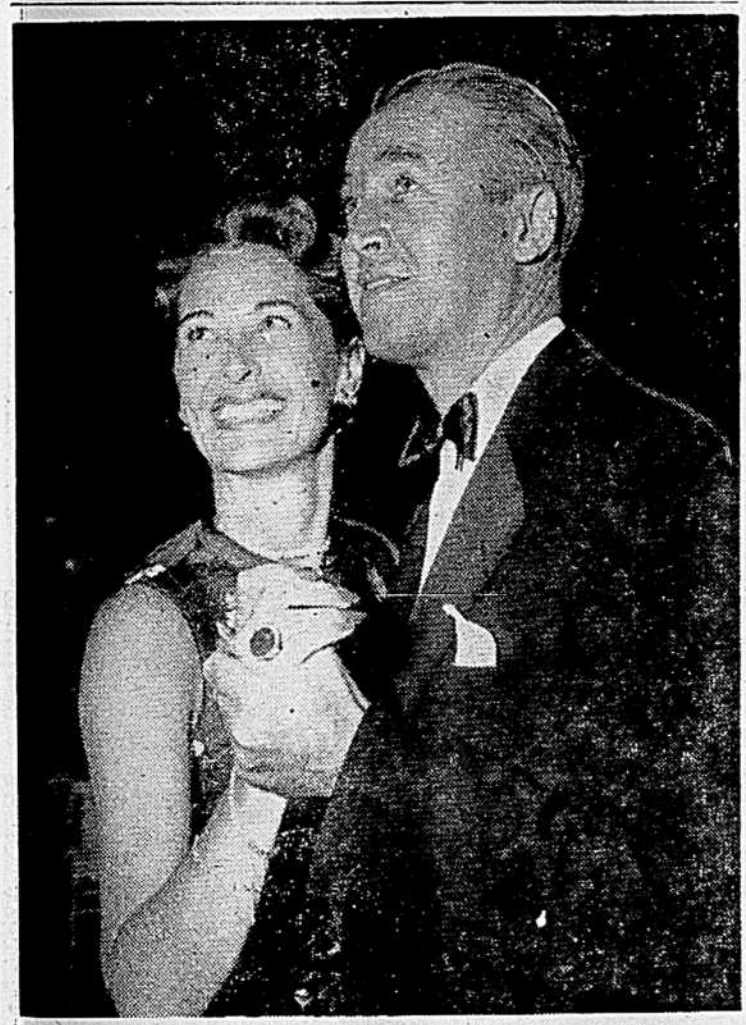
Lovejoy rappelait la magnifique performance de Walter Huston dans "The Treasure of Sierra Madre" et l'agonie de William Holden dans une scène de "Sunset Boulevard".

"Frank Sinatra avait vu sa carrière décroître, mais sa scène avec Ernest Borgnine dans "From Here to Eternity", en plus de lui valoir un Oscar, le lança de nouveau sur les sentiers du succès."

Mady Berry

Demi-siècle de théâtre

C'est "Living-room", qu'elle a créée (et reprend en tournée) qui boucle le demi-siècle de carrière théâtrale de Mady Berry. Ces cinquante ans s'appuient sur 93 films et plus de cent pièces — dont 73 créations. Depuis "Le bercail", de Bernstein, qu'elle donna à la Jetée de la Promenade, à Nice, elle a peu à peu bâti une carrière solide, si riche en compositions marquantes qu'on a pu la surnommer "Le Raimu féminin".



Les époux Stewart. — James Stewart danse avec sa femme Gloria, à Hollywood. Gloria a eu deux jumelles de Jimmy; elle a aussi 2 autres fils d'un précédent mariage. Jimmy, qui a déjà beaucoup d'admirateurs, s'en gagnera sans doute beaucoup d'autres quand son nouveau film, "The Spirit of St. Louis", où il incarne Charles Lindbergh, sera montré sur les écrans.

L'amour d'une femme (Rossana Podesta) convertira le trafiquant d'armes, "Cash" Adams (Alan Ladd), à la cause de la révolution. On reconnaît ici Alan Ladd, Lloyd Nolan, Rossana Podesta et le petit Francisco Ruiz.

Histoire d'une révolution

Lloyd Nolan, dans "Santiago", est le rival acharné d'Alan Ladd.

A la fin du siècle dernier, le peuple de Cuba entreprenait une longue lutte pour son indépendance. En 1902, l'occupant espagnol était bouté dehors et les Cubains proclamaient la République.

C'est cette lutte épique que raconte le film "Santiago", que vient de lancer Warner Brothers et qui met en vedette Alan Ladd, Rossana Podesta, Lloyd Nolan et Chill Wills.

L'action se passe quelques années avant l'intervention américaine, au moment où les rebelles luttent contre des forces nettement supérieures en nombre. L'amour d'une femme convertira Alan Ladd à la cause de l'indépendance. L'actrice italienne Rossana Podesta fait avec ce film ses débuts à Hollywood. Son dernier film, "Helen of Troy", avait été tourné à Rome.

Alan Ladd déclare son amour à la jolie Cubaine, héroïne de la révolution.

Armé d'un crochet de débardeur, un ennemi s'attaque à Alan Ladd, qui ne paraît pas beaucoup impressionné.

Le petit Juan a été blessé au cours d'un combat contre les Espagnols. La guerre n'épargne pas toujours les enfants.

C'est l'heure du règlement de compte final : Alan Ladd et Lloyd Nolan s'apprêtent à sortir leurs revolvers.

Cette semaine, vous verrez...

Excellent ★★★
Bien ★★
Passable ★

PALACE

"The Birds and the Bees" ★★

George Gobel est l'un des plus populaires raconteurs de la télévision américaine. Se fiant sur sa popularité, il a succombé à l'attrait du cinéma. Le résultat n'est pas des plus brillants. "The Birds and the Bees" est une comédie qui renferme quelques bonnes situations comiques. L'intrigue tourne autour de Gobel qui personnifie le fils d'un millionnaire qui a fait son argent "dans les viandes"; Gobel est un végétarien. Revenant de l'Afrique ou il a fait la chasse aux serpents, Gobel tombe entre les mains de quelques habiles manipulateurs de cartes. De plus, il s'éprend de Mitzi Gaynor qui personnifie la fille de l'un de ces individus. Mlle Gaynor n'a pas le courage de lui dire dans quels pièges il est tombé. Finalement Gobel est mis au courant et brise ses relations amoureuses avec Mlle Gaynor. Cette dernière, amoureuse du jeune millionnaire, décide de rentrer dans ses bonnes grâces. Elle réussit et obtient sa main. Mitzi Maynor est fort jolie et possède les atouts nécessaires pour séduire Gobel. David Niven est remarquable dans le rôle du père de Mitzi. Les rôles de soutien sont bien défendus par Reginald Gardiner, Fred Clark et Hans Conried.

CAPITOL

"Great Day in the Morning" ★★

Une fois de plus, Hollywood nous ramène à l'époque de la guerre de Sécession. Cette fois, cependant, l'action se déroule avant la déclaration de la guerre. Virginia Mayo, Robert Stack, Ruth Roman, Alex Nicol et Raymond Burr jouent les principaux rôles de cette production en Technicolor. L'action se situe à Denver où une certaine division entre les partisans des Sudistes et les partisans des Confédérés commence à naître; des actes de violence éclatent. Entre temps, Robert Stack, originaire du Sud, se demande s'il doit prendre la défense des siens dans cette guerre. Il rencontre alors deux jolies femmes qui se chargent de lui faire oublier la guerre et les problèmes de conscience qu'il a. Virginia Mayo est la propriétaire d'une maison de couture et Ruth Roman est une artiste qui gagne sa vie dans un petit café. L'action de cette production en Technicolor n'est pas assez intense; elle traîne à plusieurs reprises. Quant à l'interprétation, elle est inégale, Ruth Roman et Robert Stack sont excellents. On ne saurait en dire autant de Virginia Mayo. Les images ont une certaine qualité.

Seville - Outremont Strand - Snowdon et Papineau

"I Am a Camera" ★★★

"I Am a Camera" est un film qui met en vedette Julie Harris, Laurence Harvey, Shelley Winters et Ron Randell. Ce film est basé sur la pièce de John Van Druten qui obtint un formidable succès sur le Broadway. Julie Harris reprend dans ce film le rôle qu'elle a créé à la scène; elle personnifie une jeune fille aux moeurs plutôt légères qui adore les aventures. "I Am a Camera" regorge de scènes amusantes et de situations comiques qui ont été bien exploitées par le metteur en scène.

LOEW'S

"The Man Who Knew Too Much"
En deuxième semaine

IMPERIAL

"Cinérama Holiday"
En seizième semaine

On tourne en France

Odile Versois, l'une des plus populaires vedettes du cinéma français, tourne actuellement en Grande-Bretagne; elle joue le principal rôle féminin de "Check Point". Elle a comme partenaire Anthony Steele, l'époux d'Anita Ekberg... L'action du film "Lumières dans les abimes" se déroulera dans le milieu des spéléologues. L'histoire dramatique tourne autour d'une expédition explorant les cavernes de la Savoie. Daniel Gélin en serait la vedette... Jean Danet sera de la distribution de "Si le Roi savait ça". Il y tiendra le rôle d'un colonel d'Empire... Au cours de la dernière saison, 42 films français ont été projetés en Grèce... L'actrice zurichoise Lizelotte Pulver personnifiera la baronne Mina Von Krasst dans le film "Arsène Lupin"... La chanteuse Anne-Marie Carrière sera de la distribution du film "Baratin", dont les prises de vues sont données dans le Midi. Roger Nicolas est la vedette de cette opérette filmée qui est due aux talents de Betty et de Valmy... On vient de donner en Extrême-Orient les premiers tours de manivelle d'une grande production franco-italienne; cette production en Cinéma-Scope a pour titre "La Grande Muraille". L'intrigue tourne autour d'un journaliste aux prises avec des trafiquants d'armes au milieu de réfugiés chinois que protègent une religieuse catholique et une missionnaire protestante. Paul Christian, Dawn Addams et Folco Lulli jouent les principaux rôles. Les prises de vues dureront au moins quatre mois en Extrême-Orient. Les intérieurs du film seront tournés à Rome...

★ ★ ★

François Perier sera le partenaire de Giulietta Masina dans le film "Nuits de Cabiria". Les prises de vues débuteront le 15 août... Jacques Deval termine un scénario de film qui a pour titre "Le Diable à quatre". Il fera la mise en scène de cette production dont les prises de vues sont prévues pour l'automne... Fernandel et Andrex se retrouvent encore une fois dans le film "Quatre pas dans les Nuages"; les deux amis marseillais ont tourné bien des films ensemble et ils se rencontrent toujours avec le même plaisir, prêts à se raconter la dernière histoire. Fernandel et Andrex ont tourné ensemble "Ignace", "Barnabé", "Les Cinq sous de Lavarède", "Fric-Frac", "Un Chapeau de paille d'Italie", "Uniformes et grandes manoeuvres", "Boniface somnambule", "La Table aux crevés", "Adhémar", "Le Boulanger de Vallongue" et "Quatre Pas dans les nuages"... Le nouveau film de Denys La Patellière, "Le Salaire du Péché", comporte de nombreuses scènes tendues et parfois même assez violentes. Au cours de l'une d'elles, Jeanne Moreau devait gifler son partenaire Jean-Claude Pascal. On cherche d'abord pour les deux acteurs en présence une position qui permette à Jeanne Moreau un geste naturel; on répète en simulant la fameuse gifle, mais l'interprète ne peut donner ainsi sa mesure. Et la conscience de Jeanne Moreau est extrême. On décide donc de jouer la scène exactement; Jeanne Moreau peut alors se donner entièrement. "C'est cette gifle qui me gênait, dit-elle, maintenant on peut tourner"; je la "sens"... "Moi aussi," réplique Jean-Claude Pascal en frottant sa joue meurtrie...

Andrex
... avec Fernandel

A Hollywood

Passion du vol

Bien des jeunes sont entrés dans l'aviation après avoir vu des films relatant des exploits d'aviateurs. Mais quelquefois, c'est le contraire qui arrive. Le héros aux lèvres serrées et au casque d'acier — l'acteur — entre si bien dans le jeu qu'il a lui aussi envie de voler.

William Holden est depuis longtemps réputé pour son audace. Il se passionna pour les avions à réaction dans le film "Towards the Unknown". Il obtint l'autorisation de monter dans un avion à réaction à la base aérienne de Edwards, en Californie, et fut le premier acteur à traverser le mur du son.

La même aventure arriva à Kieron Moore dans "Satellite in the Sky", où il jouait le rôle d'un capitaine de fusée accomplissant le premier voyage interplanétaire.

William Holden
... il traverse le mur du son

Moore a déclaré: "Maintenant que j'ai vu ces avions Avro, Delta et Folland Midge, il faut que je vole. Le simple fait de m'asseoir dans un de ces avions sans d'abord connaître le fonctionnement de tous ces boutons, de les regarder voler et d'apprendre à voler moi-même m'a complètement emballé. Dès que j'eus terminé le film, je suis entré à une école de pilotage et bientôt je volerai en solo."

Dans un autre film de la Warner Bros., "The Spirit of St. Louis", Jimmy Stewart personnifie Charles Lindbergh. Mais Stewart pilote un avion depuis longtemps déjà. Il était colonel dans l'Aviation américaine durant la seconde guerre mondiale. Il pilotait les bombardiers.

Le policier conseiller!

Alfred Hitchcock a fait appel à un conseiller technique pour son film "The Wrong Man". Il s'agit d'un policier à la retraite, George Groves, de New-York. Son travail terminé, Groves est revenu dans la métropole américaine où on l'a engagé comme conseiller technique à la télévisioln. Une série d'émissions écrites d'après les archives de la police de New-York est actuellement en préparation.

Odile Versois
... en Angleterre

Où vas-tu?

...prendre une GOLDEN la bière plus légère et plus moelleuse

MOLSON'S GOLDEN ALE

un produit MOLSON

AUJOURD'HUI SNOWDON • OUTREMONT
STRAND • PAPINEAU • SEVILLE
SNOWDON, OUTREMONT, STRAND, SEVILLE — AIR CLIMATISE

Bulletins d'Hollywood

Alan Ladd sera la vedette d'un autre film pour les studios Paramount. Ce sera "Sons of Katie Elder"... Pendant que la belle **Marilyn Monroe** est en Grande-Bretagne, Diana Dors (la Marilyn Monroe britannique) est à Hollywood où elle tourne aux côtés de George Gobel "I Married a Woman"... **Susan Hayward** ne veut plus jouer de rôles d'alcoolique pour quelque temps. Voilà pourquoi, elle a refusé "The Wayward Bus". Son prochain film pour les studios Fox sera "The Three Faces of Eve"... **Sophie Tucker** a nié une fois de plus qu'elle avait l'intention de prendre sa retraite... **Rhonda Fleming**, qui a obtenu un divorce au Mexique, veut en obtenir un autre aux Etats-Unis afin d'être sûre qu'elle n'est plus mariée... Les studios MGM porteront à l'écran la vie de **Dixie Davis**, l'un des plus célèbres avocats new-yorkais. Davis a défendu plusieurs criminels notoires... On tourne beaucoup moins de films musicaux à Hoolywood depuis quelques mois... **Maureen O'Hara** et **Errol Flynn** seraient les vedettes d'un film intitulé "Lord Johnny", film qui serait tourné en Grande-[illegible] d'octobre...
On a changé trois fois le titre du film basé sur la pièce "A Room Full of Roses". Au début, il s'intitulait "Dodie", puis on le changea pour "Our Teen-Age Daughter" et maintenant il sera lancé sous le titre "Teen-Age Rebel"...

* * *

Judy Garland touchera $55,000. par semaine pour donner son numéro à Las Vegas... **Orson Welles** a touché $30,000. pour la brève apparition qu'il fait dans "Moby Dick". On n'a pris qu'une demi-heure pour tourner la séquence dans laquelle il apparaît... **Eddie Fisher** tournera d'autres films pour les studios RKO, après les prises de vues de "Bundle of Joy". Cependant ses médecins lui ont recommandé de prendre les choses aisément... Dès que **Glenn Ford** aura terminé les prises de vues de "The Teahouse of August Moon", il entreprendra un voyage autour du monde avec son épouse Eleanor Powell. Ce voyage mettra évidemment fin aux rumeurs qui circulaient depuis quelque temps à l'effet que les Ford ne s'entendaient plus et qu'ils étaient sur le point de demander une séparation... La fille de **Loretta Young** voudrait suivre les traces de sa mère et devenir une actrice. A l'automne, elle retournera à l'école... Les rumeurs sont fausses à l'effet que **Mario Lanza** aurait l'intention d'aller vivre en Italie avec sa famille; en Italie, les taxes sont moins élevées. Lanza a déclaré: "J'aime les Etats-Unis; j'ai une maison à Bel Air, Californie, alors pourquoi m'en irais-je vivre en Italie?"... **Jimmy Cagney** sera la vedette d'un film musical "The Devil's Hornpipe" pour le compte des studios Universal-International... **Mme Clark Gable** a été récemment la victime d'un attaque cardiaque...

* * *

Sir Lawrence Olivier a donné les premiers tours de manivelle du film "The Sleeping Prince", dont la vedette féminine est Marilyn Monroe... **Samuel Goldwyn**, a acheté les droits d'adaptation cinématographique de la comédie musicale "My Fair Lady" pour la somme d'un million de dollars. "My Fair Lady" est le grand succès de l'année sur le Broadway... **Cecil B. DeMille**, le producer de "The Ten Commandments", est à écrire ses mémoires... L'actrice japonaise Keiko Tsishima sera la partenaire d'**Audie Murphy** dans le film "Jos Butterfly"... **Sheree North** sera la vedette de "Do, Re, Mi" pour le compte des studios Fox... On vient de terminer en Grande-Bretagne les prises de vues du film "The Barretts of Walpole Street"... **Pier Angeli** a fait une tournée à l'occasion du lancement du film "Somebody Up There Likes Me". Ce film raconte la vie du boxeur Rocky Graziano... **Maureen O'Sullivan** sera la vedette du film "The Captives" pour le compte des studios Columbia... **Gina Lollobrigida** sera la vedette du film "Boy on a Dolphin"; ce sera une superproduction des studios Fox... L'acteur britannique **Ronald Howard** fait ses débuts au cinéma américain dans le film "Drango"... On veut faire une nouvelle version du film "The Children Hour"... **Preston Sturges**, qui a établi résidence en France, ferait la mise en scène d'une comédie américaine qui aurait pour titre "Long Live the King"...

Pas d'erreur! — Marjorie Hellin est l'une des plus jeunes vedettes du film des studios MGM, "The Opposite Sex". Si l'on en juge par cette photo, il n'y a pas d'erreur possible : elle appartient bien au sexe opposé.

Fernand Ledoux

Grand acteur et bon père

Le grand comédien Fernand Ledoux va bientôt retourner dans son pays natal, la Belgique, pour y paraître dans un film sur la légende flamande de "Till Eulenspiegel" (l'espiègle), dont le jeune héros sera Gérard Philipe.

Auparavant, nous le verrons sur les écrans dans "La loi des rues", qu'il vient de terminer aux côtés de Silvana Pampanini, et dans lequel il incarne "un patron de bistrot" qui a beaucoup bourlingué et essaie de lutter contre la fatalité s'acharnant sur un jeune garçon.

Fernand Ledoux
... l'homme aux multiples visages

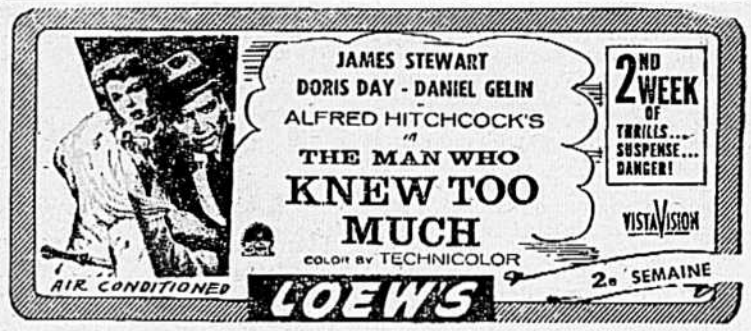
● **Talents multiples**

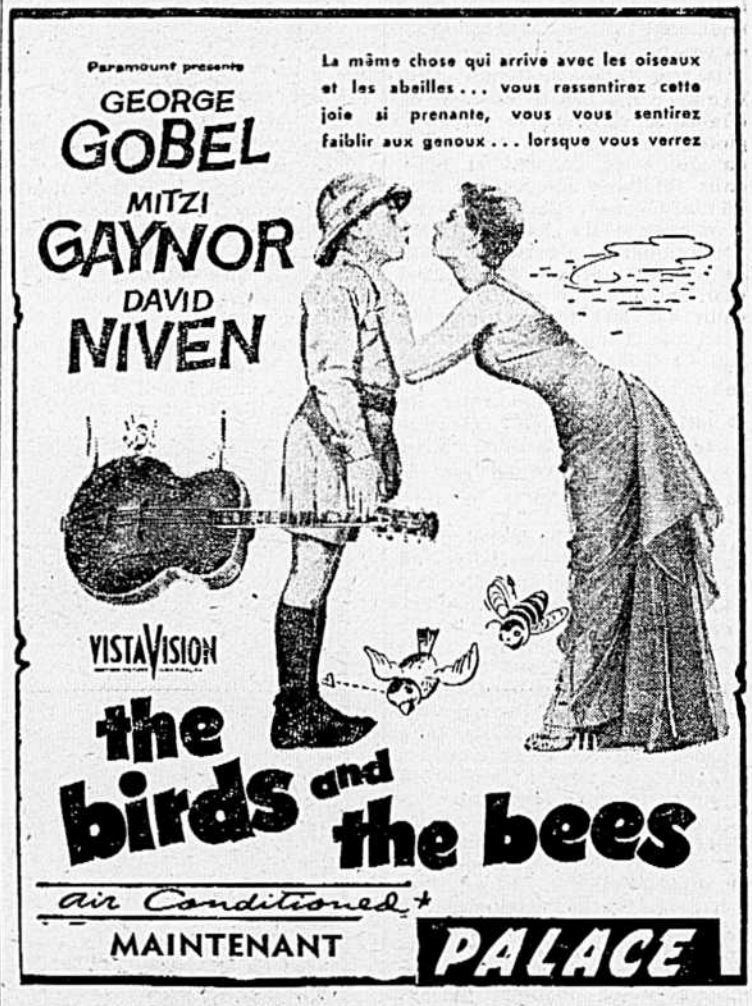
Nous le découvrirons donc encore sous un autre aspect, lui qui a embrassé toutes les professions au théâtre et au cinéma. Rappelez-vous le baron médiéval des "Visiteurs du soir", le cheminot de "La Bête humaine", le rusé paysan de "Goupil-Mains-Rouges", le jeteur de sorts de "Sortilèges", le papa-gâteau de "Premier bal", l'hypocrite de "Tartufe", le prêtre paralysé de "Living-room", sa dernière création au théâtre.

Fernand Ledoux ne s'est pas contenté de devenir un acteur de grand talent. Il a su aussi se montrer compréhensif, comme l'assurent ses trois enfants qui commencent à devenir célèbres: Françoise, qui appartient à la troupe de J.-L. Barrault; Claude, qui est journaliste à "France-Soir", et Thierry, qui dirige une agence de photographies.

Visite à Hollywood. — Les concurrentes au concours de "Miss Univers" ont été invitées récemment à visiter Hollywood. C'est Jeff Chandler qui leur servait de cicerone. On le voit ici avec Iris Waller, représentant la Grande-Bretagne.

Alan Ladd — Audie Murphy — Loretta Young — G. Lollobrigida





Les Jérolas

Venus de Québec et Rouyn, ils triomphent à Montréal

Les Jérolas sont considérés comme la "découverte de l'année" dans le domaine du "show business". Travaillant ensemble depuis moins d'une année, ils ont atteint en très peu de temps une très grande popularité. Actuellement en vedette au Casa Loma, ils y obtiennent un succès formidable.

Les Jérolas
... découverte de l'année

Les Jérolas, de leur véritable nom Jérôme Lemay et Jean Lapointe, sont deux jeunes artistes heureux (on les comprend). Mais s'ils ont réussi à percer si vite, il ne faut pas croire que le succès leur est miraculeusement tombé sur la tête. Au contraire. Jérôme Lemay et Jean Lapointe ont été obligés de travailler fort avant de se tailler un nom dans le "show business".

"Je suis originaire de Rouyn, raconte Jérôme Lemay; c'est là que j'ai fait mes débuts dans le "show business". J'ai commencé à jouer de la guitare à l'âge de neuf ans; j'ai suivi des cours par correspondance."

Devenu bon musicien, Jérôme Lemay forma son trio et remplit quelques engagements dans la région de Rouyn. En 1955, il décida de venir tenter sa chance dans la grande métropole canadienne. Avec un autre artiste, il monta un numéro et joua sous le nom de Ray et Jay. Ce numéro ne marcha pas à son goût. Il donna un numéro seul; on le connut sous le nom de Jay Rome.

"A ce moment-là, je ne savais pas très bien où j'allais," dit en soupirant Jérôme Lemay.

● Le 'show business' dans le sang

Jean Lapointe est, comme nombre de nos artistes, originaire de la bonne vieille capitale. Après avoir terminé ses études, il forma un trio vocal, les Québecaires. Ce trio chanta à la radio et dans les cabarets. Mais Jean Lapointe n'était pas satisfait. Il décida de monter un numéro d'imitations; il imitait Tino Rossi, Jen Roger, Gilbert Bécaud et quelques autres artistes bien connus. Roland Ste-Marie, de La Tour, à Québec, lui donna sa première chance: Jean Lapointe parut ensuite dans quelques boîtes de nuit de la vieille capitale avant de venir à Montréal.

● Une heureuse rencontre

Un soir, Jean Lapointe rencontra Gaston Bougie, des Tune-Up Boys. Il lui parla de ses ambitions. Là-dessus, Gaston Bougie lui dit qu'un jeune musicien de Rouyn, Jérôme Lemay, était à la recherche d'un partenaire; il n'en fallut pas davantage pour intéresser Jean Lapointe. Les deux artistes décidèrent d'unir leurs talents. Ils répétèrent un numéro et ils passèrent une audition au café Minuit. Charlemagne Landry, le directeur artistique, reconnut aussitôt leurs talents et leur fit signer un contrat d'exclusivité.

Les Jérolas furent le clou du spectacle de La Barak. Peu après, ils faisaient leurs débuts à la télévision. Ils firent sensation. Depuis, les Jérolas ont paru à plusieurs reprises à "Music-Hall". Leurs imitations si réussies des grandes vedettes du jour leur méritent toujours des tonnerres d'applaudissements.

Les Jérolas sont également des compositeurs. Ils ont écrit "Mambo du Canada", "Perle des Antilles", "Rythme et fantaisie", "Ce soir" et "J'avais un camarade".

"Il est question que nous allions en Europe cet automne, dit Jean Lapointe. M. Landry, notre manager, doit sous peu aller à Paris afin de nous trouver des engagements."

Les Jérolas resteront au Casa Loma deux semaines. Ils voudraient y rester plus longtemps, mais ils ont signé des engagements antérieurs.

Cinéma turc

La Turquie a produit 46 films en 1955 et 53 en 1954, comparativement à 49 en 1953 et 64 en 1952. Le premier grand film en couleur "The Carpet Weaver", a été tourné en 1953 et a connu un succès record.

Trop vieux, Robert Lamoureux ?

Il quitte le music-hall

Robert Lamoureux se juge trop vieux pour parler encore de papa, maman, la bonne... et lui ! Il a donc fait part de son intention d'abandonner le music-hall et les monologues qui l'ont rendu célèbre.

Il tourne en ce moment la pièce de Jacques Deval qu'il a donnée plus de quatre ans à Paris: "La manière forte". Il y tient un rôle écrasant, et comme il joue toujours sur les nerfs, il est

Robert Lamoureux
... trop vieux à 36 ans ?

(presque) à bout de souffle à la fin. Il se prête malgré tout gentiment au supplice de la... question.

—Il semble que vous ayez un peu négligé le music-hall et la radio pour le théâtre...

—Dites que je les ai, tout à fait abandonnés ! appuie-t-il. Je ne présenterai plus jamais de tour de chant comme autrefois. A mon âge — j'ai déjà 36 ans — j'aurais l'air ridicule de parler de "papa, maman, la bonne et moi".

D'autre part, je ne suis plus le seul à présenter des monologues. Je laisse ma place aux imitateurs!

● Le théâtre

—Vous n'avez pas cessé d'écrire pour autant, je présume ?

—J'ai une pièce toute prête, en effet, mais je ne la présenterai sûrement pas avant des années, car je veux en corriger les erreurs au fur et à mesure que je jouerai celles d'auteurs plus expérimentés. J'ai déjà commencé à la modifier, car elle était trop axée sur mon propre personnage.

—Et au cinéma ?

—Je viens de terminer "Rencontre à Paris", aux côtés de Betsy Blair, l'héroïne de "Marty". Je viens d'incarner "Arsène Lupin" dans un film de Jacques Becker, puis je tournerai sous la direction de Marc Allégret. Cela me conduira donc jusqu'à la saison prochaine qui me verra créer une nouvelle pièce de Jacques Deval, dont j'ignore encore le titre. Plus tard, j'espère faire la reprise de "Domino", de Marcel Achard.

La ronde de minuit

La ravissante Taika obtient un succès extraordinaire au Zenith Show Bar, de l'All American. Taika en est à son premier engagement dans un cabaret de l'ouest de la ville.

La troupe d'acrobates Fredonias-Risley exécute des culbutes et des pirouettes qui tiennent les spectateurs sur le bout de leurs sièges, au café Mocambo.

Tony Reese et Pepper Davis, comiques que l'on a vus à plusieurs reprises sur la télémission d'Ed Sullivan, sont les vedettes du spectacle présenté cette semaine au Chez Paree. Reese et Davis ont été lancés à Montréal, il y a quatre ans. Depuis, ces deux infatigables artistes — leur numéro dure parfois 50 minutes — ont fait beaucoup de chemin. On les considère comme les successeurs des comiques Martin et Lewis.

Billy O'Connor, étoile du Billy O'Connor Show, présenté tous les samedis soirs sur CBMT, sera à l'El Morocco avec sa troupe, à compter de lundi soir.

Christiane Breton sera connue dans les cabarets anglais sous le nom de "La Petite Gamine".

Les Rodrick Scott Dancers, que l'on peut voir au Montmartre, sont considérées comme les meilleures danseuses "de couleur" en Amérique. Elles sont jolies et dansent avec une précision et un entrain remarquables.

Monique Cadieux, la jeune chanteuse montréalaise qui a fait sensation sur le Holiday Ranch

Ines et Gordon
... au Bellevue Casino

Show, présentera son tour de chant au Casa Loma à compter du 6 août. Son cachet a quintuplé depuis qu'elle faisait ses débuts dans un petit café de Montréal, il y a un peu plus d'une année.

Après la bagarre. — Cette sauvage mêlée, qui a plutôt l'air d'une bagarre d'étudiants, est en réalité une scène d'un film que l'on est en train de tourner à Elstree, Angleterre. Le film s'intitulera "The Good Companions". Même si la mêlée a l'air terrible, les acteurs en sortent toujours indemnes.

HOTEL Lapointe ST JÉRÔME QUÉBEC TEL. 3531

Du 31 juillet au 4 août, spectacle commençant MARDI SOIR
mettant en vedette

★ AN JOEL TRIO, *danseuses*
★ VIVIENNE DEE, *chanteuse et M.C.*
★ CARL BALABAN, *violoniste*
★ Adrien GERMAIN *et son orchestre*

TOUS LES DIMANCHES SOIRS : BUFFET FROID

au son des accords enchanteurs de
★ Carl BALABAN *le Tzigane blond,* accompagné par ★ Richard HAECZKO *pianiste de renommée internationale*
Irradié sur les ondes de CKJL — 900 au cadran, à 6 h. 45 p.m.

Le rendez-vous des gens de goût et des gourmets

PHOTO JOURNAL

Jamais moins de
8 "comics" en couleurs,
exclusifs en français

Et voici...

— Tu peux bien trouver ça infect, grand nez fourré partout : c'est ma vieille eau de vaisselle !

— Sans blague, je n'ai pas d'appareil de télévée ... Cette antenne, sur ma maison, c'est juste pour en faire accroire à mes voisins ...

— Tenez, je vous l'avais bien dit : à quelques centaines de pieds, seulement, des magasins et un cinéma !...

— Comme ça, vous êtes juge ? ... Est-ce pour les concours agricoles ou pour les concours de beauté ?

— Toto, cesse de jouer avec ta soupe !

— Oh, mon chéri, j'ai oublié de te dire que toutes les serviettes de bain sont à la buanderie ...

— Intelligent tant que tu voudras, je maintiens que nous aurions quand même dû acheter un chien de plus petite taille, là ...

— C'est une idée de ma femme ... Elle dit que "ça fait plus important ..."

— Je vous en prie, cher Monsieur, restez assis ...

— Ah, l'amour de petit chapeau que tu as, ma chérie !...

...le mot de la fin